

JOURNAL DE MATHIEU TAMET

ANNEE 1916

1^{er} janvier 1916, samedi

Journée sans pluie, sauf à partir de 4 h ½ du soir, mais il en est tombé peu. Travail de bureau toute la journée jusqu'à 3 h du soir.

A 7 h ½ du soir, nous allons souper chez M. Bourne, notre aimable voisin. Repas succulent, notamment un foie d'oie et un poulet truffé farci – arrosé de vieux vins et de bon champagne.

Rien de nouveau sur les divers fronts de guerre.

A 10 h ½ du soir, ciel couvert à l'horizon, qq's étoiles au zénith. Vent OSO. Pression barom : 773 mm.

2 janvier 1916

Pluie et vent toute la journée. Travail de bureau de 8 h ½ à 10 h. A 11 h nous prenons le train avec Nanette pour aller voir la grand-mère à Guillon. La pauvre femme perd tout à fait la raison, sa situation a empiré. En dehors de cela elle est bien soignée ; elle commence à aller se promener dans le pays où elle est déjà un peu connue. La vieille sœur est une très bonne personne et la jeune a l'autorité sur ses pensionnaires. Nous sommes rentrés à 3 h 43 du soir crottés comme des barbets et nous ne sommes plus sortis tant la pluie tombait.

A 10 h du soir il pleut encore un peu, vent un peu moins fort du Sud-Ouest, beaucoup de nuages.

Pression barom : 777 mm.

3 janvier 1916

Le temps a été moins mauvais aujourd'hui, la pluie a cessé avant midi. Rien à signaler sur les divers fronts, qui soit important. Le sieur Grand, de la « Revue de l'Yonne » continue ses attaques contre moi. Je m'en f... !

A 9 h ½ du soir, ciel étoilé au zénith, nuages à l'horizon. Vent OSO. Pression barom : 779 mm.

4 janvier 1916

La journée a été assez agréable et à peu près sans pluie. Elle a été consacrée au travail de bureau de 9 h du matin à midi, et de 2 h à 4 h ½ du soir, puis de 8 h à 10 h du soir. J'ai pris un peu de magnésie ces jours derniers, ma tête était douloureuse et j'avais des papillons noirs dans le coin des yeux, alternativement.

Rien de nouveau sur les divers fronts. Chacun se prépare à l'attaque et mesure ses forces. Devant Salonique nul n'a bougé encore. Mais cela ne saurait tarder beaucoup. Le roi de Grèce est de plus en plus ennuyé. Quant aux Austro-boches ils sont furieux que le général Sarail ait fait arrêter leurs Consuls de Salonique qui tenaient officine d'espionnage.

A 10 h du soir, le ciel est très nuageux, le vent un peu plus fort du Sud-Ouest. Encore la pluie en perspective ! Pauvres poilus !... Pression barom : 777,5.

5 janvier 1916, mercredi

Pluie continue toute la journée par régime Ouest SO.

A 3 h je reçois un télégramme de Laure, venant du Mans, où ils sont tous les quatre. Hélas ! Le Lou est nommé Sous-Lieutenant au 117^{ème} et part lundi prochain sur le front. Pauvre Meny, je te plains, et pourtant c'est le Devoir !...

Rien de nouveau sur les divers fronts de guerre.

A 9 h du soir, il pleut par vent OSO. Pression barom : 780 mm.

6 janvier 1916

Nuit et journée mauvaises, pluie continue. J'en ai profité pour travailler assidûment au bureau, malheureusement je suis trop souvent dérangé.

Rien de nouveau sur les fronts aujourd'hui. Les journaux disent que sous peu les Austro-germano-allemands vont attaquer les Alliés à Salonique !

Ce soir à 8 h 20 nous partons chez Bourne, avec Nanette chérie pour tirer les « rois ». Nous sommes tous deux un peu fatigués. Cela nous distraira peut-être !

Adi ... [???] et Bourette se fâchent !

A 8 h du soir il pleut toujours et le ciel est très chargé. Pression barom : 780. Vent OSO.

7 janvier 1916

Journée affreuse et très fraîche avec pluie et vent désagréables. Nos pauvres soldats sont bien à plaindre.

Hier nous sommes rentrés à près d'une heure du matin de chez M. Bourne, après avoir arrosé le gâteau des Rois copieusement au vin vieux et au champagne et mangé des bonbons délicieux. M. et Mme Delahaye étaient présents. Cette dame tient des propos de corps de garde – je n'en suis d'ailleurs pas surpris.

Rien de nouveau sur les divers fronts ; la lutte est ardente en Bucovine où Czernowitz est de nouveau menacée par les Russes. A Salonique, statu quo. Les Bulgares pas plus que les Austro-boches ne se décident à bouger.

A 9 h ½ du soir, il pleut et il vente toujours, le ciel est chargé et le vent OSO. Pression barom : 770,5.

8 janvier 1916, samedi, foire

La journée a été plus froide et moins mouillée que celle d'hier. La foire n'a pas été importante, pourtant je n'ai pas eu le temps de faire grand chose, surtout le matin.

Nous avons appris aujourd'hui que nos alençonnais étaient tous les quatre au Mans. Hôtel du Dauphin » ; ils se mettent bien ! Enfin, je les comprends fort bien, c'était pour ne pas quitter le brave Lou. C'est un voyage qui va leur coûter plus de 200 francs. Ils nous annoncent qu'ils rentreront à Alençon, après le départ du Lou, puis qu'ils viendront demeurer avec nous. Cela vaut mieux, je crois. Rien de nouveau sur les divers fronts – qui en vaille la peine. On ne parle plus de la maladie du Kaiser : j'en conclus qu'il est bien malade.

A 10 h du soir, il fait très frais par vent NO, qqs étoiles au zénith, brumes à l'horizon. Pression barom : 775 mm.

9 janvier 1916

La nuit et la journée ont été beaucoup plus fraîches que la veille, même froides. Travail de bureau de 9 h à midi. Promenade de 2 à 4 h ¾.

Rien de nouveau sur les divers fronts. En Bucovine la bataille continue entre Russes et Austro-allemands.

A 9 h du soir, il fait froid, la température doit approcher zéro. Le ciel est noir et nuageux. Vent léger NO. Pression bar : 780.

10 janvier 1916

Nuit très froide, gelée blanche ce matin. A 10 h le vent passe du NE au SO, le ciel devient très sombre et de temps en temps tombe une bruine glacée. Il en est de même toute la journée.

Travail de bureau de 9 h à 4 h ½ du soir.

Rien de nouveau sur les divers fronts sauf une furieuse attaque du côté de l'Hartmannswillerkopf – qui a dû coûter cher aux Boches sans donner de résultats appréciables pour eux.

En Bucovine une bataille formidable se livre entre Russes et Austro-boches. Les Russes paraissent être en bonne posture. Rien de nouveau à Salonique. Les journaux annoncent que les Anglo-français y seront attaqués sous peu.

Aujourd'hui, notre cher Luc est reparti au front. Que Dieu le garde aux siens et à ses nombreux amis !

De 8 h ½ à 10 h ½ nous passons la soirée chez M. Bourne. A 11 heures du soir la bruine continue à tomber par vent d'ouest. Nos soldats ne sont pas heureux. Le ciel est noir comme la situation de l'Europe. Pression barom : 783 ! (mon baromètre est dérangé).

11 janvier 1916

Mauvais temps comme hier. Travail de bureau de 9 h à midi et de 2 h à 4 h ½ du soir. Visite des pupilles à l'Hôpital, puis Mairie jusqu'à 6 h du soir. Il n'y a plus ici ni essence, ni pétrole !

Les Allemands ont déclenché une grosse attaque en Champagne, sur un front de 8 kil, mais sans résultat, disent nos communiqués, si ce n'est de perdre beaucoup de soldats. Rien de nouveau en Orient. Toutefois, nous venons d'apprendre que les Alliés ont évacué la presqu'île de Gallipoli, sans

perdre un homme. Les 80 000 hussards anglais et la division française qui s'y trouvaient ont dû être dirigés sur la Chalcidique qui complète la défense du camp retranché de Salonique.

A 10 h du soir, il ne pleut pas, le temps est frais et le ciel nuageux par vent d'ouest. Pression barom : 779 mm.

12 janvier 1916

La journée a été plus fraîche et sans pluie, le soleil s'est montré de 11 h à 4 h du soir. Tant mieux pour nos poilus.

Rien de nouveau sur les divers fronts depuis hier. L'attaque allemande sur le front de Champagne n'a donné qu'un seul résultat à nos ennemis : de grosses pertes et aucun avantage. En Bucovine, la bataille continue avec fureur entre Russes et Austro-boches pour la possession de Czernovitch. Rien de nouveau vers Salonique. Au Monténégro les Autrichiens gagnent du terrain et le Mont Loweau doit être à eux en ce moment. Cela signifie que bientôt le Roi de ce pays, le vaillant Nikita, n'aura plus de capitale dans qqs jours et, comme son collègue de Serbie, sera obligé de demander l'hospitalité à l'étranger. Tout cela par la bêtise des Alliés, ou plutôt par leur manque d'Entente. Est-ce que l'Italie n'aurait pas dû marcher de suite au secours de la Serbie et du Monténégro ? Pauvres petits peuples, je souhaite pour vous une revanche glorieuse.

A 9 h ½ du soir, le ciel est assez clair et étoilé, le vent est au N. Il fait très froid. Pression barom : 776,5.

13 janvier 1916

Départ en tournée – avec ma Nanette - à 7 h du matin. Déjeuner chez l'ami Bourey, à Ste Magnance.

Rentrée à 7 h du soir. Toute la journée la pluie et le vent ont fait rage avec qqs accalmies parfois.

Rien de bien intéressant sur les divers fronts occidentaux. Les journaux annoncent que l'attaque du camp retranché de Salonique aurait commencé du côté des avant-lignes fortifiées anglaises au sud de Doirou. Austro-allemands, Turcs et Bulgares y coopéreront. La manœuvre aurait donc une très grande envergure. Les Alliés viennent encore de commettre une grosse sottise en laissant les Autrichiens s'emparer du Mont Loveen qui va livrer le Monténégro et sa capitale, à bref délai à nos ennemis, et aussi Scutari d'Albanie. Les Alliés n'en sont plus, d'ailleurs, à compter leurs fautes en Orient ! Les Italiens n'en f... pas un coup ! Jusqu'à preuve du contraire, je considère que ce sont des rossards égoïstes. Une partie de l'armée serbe va être installée dans l'île de Corfou qui appartient à la Grèce, pour se réorganiser et se préparer à rentrer au plus tôt en ligne.

A 10 h du soir, il pleut toujours et le ciel est couvert de gros nuages noirs qui se poursuivent. Pression barom : 771.

Ce soir nous avons reçu une lettre de la Meny qui est à Paris avec Jean, chez la cousine Gautier. Laure est restée à Alençon pour préparer l'expédition des colis. Ils vont rentrer tous ensemble.

14 janvier 1916

Journée fraîche et sans pluie, le vent est resté presque toute la journée au NO.

Nous avons reçu une lettre de Meny nous annonçant leur arrivée pour demain à 3h 30 du soir. Reçu aussi 2 lettres du Lou pour Meny. Anna en a ouvert une par mégarde.

Rien de nouveau dans la situation militaire des divers fronts.

A 10 h du soir, ciel nuageux, temps frais par vent ONO. P B : 779.

15 janvier 1916, samedi

La journée a été assez agréable et un peu fraîche, le soleil a bien voulu se montrer, aussi y avait-il pas mal de monde au bureau jusqu'à midi.

A 3 h ½ du soir, Maria, Laure et Jean arrivent. Les deux premières sont fortement enrhumées et maigres comme des clous.

Les nouvelles du front sont sans importance, c'est le statu quo, l'attaque contre Salonique n'est pas encore déclenché. Les Autrichiens ont pris la capitale Attigüé [?] du Monténégro, et manœuvrent pour envelopper les débris des armées des Serbes et des Monténégrins. J'espère, sans trop y compter pourtant, que les Italiens feront le nécessaire pour éviter cela qui leur ferait perdre la côte Adriatique et les mettrait en mauvaise posture. Les Alliés n'ont plus de sottise à commettre ; avec une telle manière de faire, comment veulent-ils que les Grecs et les Roumains se joignent à nous, pour risquer un sort

pareil.

A 10 h du soir, le ciel est nuageux, le vent à l'ouest, il fait frais. Pourtant il faut encore plaindre nos « poilus » avec une telle humidité.

16 janvier 1916

Belle et fraîche journée ensoleillée. Travail de bureau et départ du convoi mensuel ce matin à 11 h. Rien de nouveau sur les divers fronts. Les journaux annoncent que Salonique va bientôt être attaquée par les Austro-boches qui, paraît-il, ont fait des préparatifs formidables. Les Autrichiens continuent leur invasion du Monténégro. L'île de Corfou a été occupée par nos troupes qui vont préparer le cantonnement de l'armée serbe. Il faut se hâter de mettre les malheureux soldats serbes à l'abri afin de les ravitailler et de les rendre aptes à marcher à nos côtés, ils nous aideront à vaincre.

Dans son journal « la Victoire » G^{ve} Hervé écrit aujourd'hui un article magnifique et exact au sujet des sottises commises en Orient par les Alliés qui ont laissé écraser Serbes et Monténégrins. Maintenant, grâce à la prise du Mont Lonca par les Autrichiens, le port de Cattaro acquiert une importance considérable sur la mer Adriatique et va devenir un nid propre à recevoir de gros navires cuirassés. Les Austro-boches ne manqueront pas d'en profiter. Pas de nouvelles de Luc aujourd'hui, Maria en était déjà désolée.

A 10 h du soir, le ciel est étoilé, le temps froid. Pression barom : 775 mm.

17 janvier 1916

Départ en tournée à 7 h du matin, il fait très froid. Forte gelée blanche. Dans la matinée le temps devient plus doux grâce au Soleil qui brille. Bon déjeuner à Quarré chez Guillaumet. Pas rencontré Mme Dupotet. Vu Mlle Vacher à qui j'ai offert une « bénédictine ». Vu M. et Mme Chomaille – elle en assez mauvaise santé, lui encore amaigri. Invité à déjeuner prochainement – a insisté.

Trouvé la maisonnée en bonne santé, en rentrant. Maria rassurée par deux lettres du Lou. Puisse-t-il en être toujours ainsi !

Rien de nouveau sur les divers fronts. Les Austro-bulgaro-allemands font leurs préparatifs pour attaquer nos lignes à Salonique. L'attaque sera formidable, paraît-il, espérons que la défense le sera plus encore, et que nos ennemis s'y cassent les dents.

A 10 h du soir, ciel sombre, vent d'ouest. Pression barom : 773.

18 janvier 1916

La journée a été douce comme au mois d'avril, avec le convoi et la visite de M. Bourey qui a déjeuné à la maison avec M. Prévost, j'ai perdu 2 heures, peut-être trois aujourd'hui. Je vais essayer de les rattraper en travaillant le soir un peu plus longtemps.

Rien de nouveau sur les fronts occidentaux. En Orient, le Monténégro a capitulé, le roi s'est rendu sans conditions afin de pouvoir traiter la paix. Pauvres gens ! Je comprends leur détresse depuis plus de 17 mois qu'ils se battent, et puis les Alliés les ont abandonnés, il est logique qu'ils les abandonnent à leur tour. A part cela la situation est la même.

A 9 h ½ du soir, le ciel est très nuageux, le temps est doux, le vent léger du SO. Pluie en perspective. Pression barom : 772.

19 janvier 1916, mercredi

La nuit a été un peu mouillée et la matinée aussi jusqu'à 9 h. Tout s'est bien passé ensuite, mais le ciel est resté couvert.

Un nouveau biplan de bombardement est arrivé cet après-midi, il repartira demain dans la journée – c'est un caporal du génie. Il n'a que 4f 50 par jour pour se nourrir et ... le reste. C'est vraiment bien peu. Certains en ont trop, d'autres pas assez.

Rien de nouveau sur les divers fronts. L'artillerie continue à taper, mais on ne signale pas d'actions d'infanterie.

Du côté de Salonique, les Austro-allemands n'ont pas encore bougé. On ne parle plus de la fameuse expédition d'Egypte, serait-elle abandonnée ?

A 9 h ½ du soir, le ciel est serein au zénith et nuageux à l'horizon. Le vent reste à l'ouest. Pression barom : 777 mm.

20 janvier 1916

Il a plu dès 4 h ½ du matin jusqu'à 10 h, après quoi le temps est resté sombre mais sans eau. Après-midi quelques modestes rayons de soleil. Travail de bureau jusqu'à 4h ¾ du soir.

Rien de nouveau sur les divers fronts, seule l'artillerie continue à se faire entendre nuit et jour. La reddition du Monténégro semble être une action louche, le roi a quitté son pays pour se rendre en Italie ! Dans quelques jours nous serons renseignés. En attendant les Austro-boches se gaudissent comme des imbéciles.

A 9 h ½ du soir, le ciel est nuageux et le vent à l'ouest. Pression barom : 777 mm.

21 janvier 1916

La journée a été assez bonne aujourd'hui, un peu fraîche. Travail de bureau toute la journée jusqu'à 4 h 1/2 du soir.

Les nouvelles officielles des fronts sont sans importance, sauf toutefois en ce qui concerne le Monténégro ; nous avons appris aujourd'hui que ce vaillant petit pays n'avait pas capitulé comme les Austro-boches s'en étaient flattés. Ces braves gens vont essayer de se sortir de l'étreinte de leur redoutable ennemi et de regagner le rivage sauveur de l'Adriatique où les Alliés pourront le ravitailler et lui venir en aide. Rien de nouveau encore du côté de Salonique où nous avons tout le temps de préparer nos défenses. On prétend que le Kaiser est rétabli. A-t-il été vraiment malade ?

Nous avons reçu des nouvelles du Lou aujourd'hui, il est en bonne santé ; le canon tonne, paraît-il, presque continuellement.

A 10 heures du soir, le ciel est très nuageux, le vent toujours à l'O. Pression barom : 777 mm.

22 janvier 1916, samedi

La journée a été assez bonne, avec parfois une brume très fine et fraîche. Pas mal de monde au bureau ce matin, on commence à demander des domestiques ; la campagne va souffrir cette année par le manque de bras et la récolte sera déficitaire. L'hiver prochain sera rude à supporter, souhaitons que la guerre soit finie à ce moment-là ; peut-être aurons-nous déjà des privations à subir.

Rien de nouveau sur notre front. En Arménie, les Russes ont battu les Turcs, au NE d'Erzeroum, leur camp retranché. Rien de nouveau en Orient.

Nous avons reçu de bonnes nouvelles du Lou aujourd'hui, il commence à s'habituer à sa nouvelle existence. Oui, mais quand reviendront les heures d'offensive, ce sera terrible et les larmes de l'angoisse couleront !

A 10 h du soir, une pluie très fine continue à tomber par vent du SO. Pression barom : 780 mm.

23 janvier 1916

La journée a été très agréable et ensoleillée. J'ai reçu ce matin 5 petits enfants de l'hospice et j'ai travaillé jusqu'à midi au bureau.

A 3 h du soir nous sommes allés chez M. Laperruque, où nous nous sommes rencontrés avec M. et Mme Bourne et Mme Gubeta. Nous y avons pris le thé, le Porto et mangé de la pâtisserie exquise faite par M. Laperruque. A 6 h ½ nous sommes rentrés à la maison. Jean ne s'est pas ennuyé et le phonographe l'a intéressé. Il se trouve chez lui partout.

Rien de nouveau sur les divers fronts où seule l'artillerie se fait entendre. Les Russes ont eu des succès en Arménie près d'Erzeroum, mais ce sont des succès locaux. Rien de changé ailleurs. A 9 h ½ du soir, le ciel est étoilé et le vent au NO. Pression barom : 778,5.

24 janvier 1916

La matinée a été belle mais l'après-midi moins agréable et nuageux, sombre. Le vent d'ouest s'est maintenu tout le jour.

Départ en tournée à 7 h du matin, rentré à 7 h ¼ du soir. Le cheval Kazon n'en peut plus, aussi n'ai-je pu faire tout ce que je voulais. Mon aubergiste Valtat est une femme désagréable, elle n'a pas voulu me donner à déjeuner, c'est Mme Bourdillat Isidore qui m'a offert à déjeuner, fort heureusement, car à 1h ½ je ne savais encore où le cocher et moi déjeunerions.

Rien de nouveau sur les divers fronts, si ce n'est une attaque à Neuville St Vast où les Boches après avoir pris qqz centaines de mètres de tranchées ont été refoulés par nos contre-attaques.

Malheureusement les morts et les blessés doivent être nombreux. La famille royale du Monténégro est

toute entière à Dijon [?]. Je suis très surpris que la famille ne soit pas restée en Italie auprès de ses parents. A 10 h du soir, le temps est très nuageux et bas par vent d'ouest. Pression barom : 780.

25 janvier 1916

J'ai 58 ans aujourd'hui ! Et pourtant, je ne sais pourquoi, j'ai été moins gai, moins expansif que d'habitude. Le cauchemar de la guerre m'a hanté une grande partie de la journée, d'où ma tristesse. Ce qui me navre le plus, c'est de songer à tous ces malheureux qui souffrent et qui meurent loin des leurs par la faute d'un bandit couronné qui de gaieté de cœur a déchaîné le fléau. Je hais ce ver de terre, cet atome malfaisant de notre planète qui fait massacrer les hommes, fait pleurer les mères, les veuves et les enfants parce qu'il a la folie des grandeurs. Je plains la société qui au 20^{ème} siècle ne se révolte pas contre un pareil tyran et j'en arrive à croire que les peuples sont faibles et non organisés.

Cette terrible guerre durera jusqu'au moment où se lèvera – de notre côté – un conducteur d'hommes plus génial que les autres, ou que les nations fatiguées et usées laisseront tomber leurs armes. En attendant, j'appelle pour la France et ses alliés une paix glorieuse et durable qui brise à jamais l'hégémonie militaire de l'Allemagne et assure la tranquillité des peuples.

En Artois et en Belgique les Boches ont tenté de nombreuses contre attaques contre nos lignes, mais sans résultats. Ils doivent avoir perdu beaucoup de monde et nous aussi peut-être dans notre contre attaque pour reprendre quelques tranchées que le Boche avait pu occuper. Rien de nouveau du côté de Salonique. En Russie et au Caucase la lutte continue aussi ardente. En Mésopotamie, les inondations gênent beaucoup les améliorations. On dit que 50 mille allemands sont arrivés à Constantinople et que d'autres vont arriver appelés par Enner-Pacha qui a peur de ses compatriotes. On dit aussi que les Austro-turco-boches préparent une offensive formidable contre la Mésopotamie et Bagdad – route de l'Inde – et abandonneraient l'attaque de l'Egypte.

Si Dieu daigne s'occuper de ses créatures, je le prie de faire cesser cette horrible hécatombe et de punir les misérables qui ont fait déclencher le cataclysme.

A 10 h du soir, ciel sombre, vent OSO. Pression barom : 779.

26 janvier 1916

Même temps qu'hier, bas et humide, pluvieux vers le soir.

Toujours de bonnes nouvelles du Lou. J'attends sans impatience l'heure de l'offensive qui, vraisemblablement, d'ailleurs, nous coûtera fort cher et ne donnera pas les résultats attendus, si elle n'est pas foudroyante.

Rien de nouveau sur les divers fronts où par ci par là la bataille continue – passive – c à d la lutte d'artillerie à outrance. Calme plat vers Salonique où les 2 adversaires se retranchent en attendant de franchir leurs lignes.

A 10 h du soir même temps que dans la journée, vent OSO. Pression barom : 779.

27 janvier 1916

Même temps qu'hier, temps humide. Bonnes nouvelles du Lou.

Rien de nouveau dans les communiqués. A 8 h du soir jusqu'à 9 h ³/₄ réunion de la Commission de l'hospice (affaire de la maison des vieux Prêtres). A 10 h du soir le ciel est obscur, le temps un peu frais, le vent à l'ouest. Pression barom : 779.

28 janvier 1916

Même journée qu'hier mais un peu plus éclairée.

Travail de bureau toute la journée jusqu'à 4 h ¹/₂ du soir.

Bonnes nouvelles du Lou qui dans qqs jours aura 8 jours de repos. Rien de nouveau sur les divers fronts, sauf sur qqs points du front, la tranquillité est relative, c'est-à-dire que seule l'artillerie tonne et que l'infanterie est terrée.

A 9 h du soir, le ciel est sombre, le vent au NNO et le baromètre se maintient. PB : 779 mm.

29 janvier 1916, samedi

La journée a été belle aujourd'hui et bien ensoleillée. Beaucoup de monde aujourd'hui au bureau. Tous les cultivateurs veulent des domestiques. Je crains que beaucoup en manquent.

Sur le front français, on annonce que nous avons repris aux Boches tous les entonnoirs qu'ils avaient

pu occuper il y a qq jours à la suite d'explosions de mines. Au sud de la Somme après un violent bombardement, l'ennemi a exécuté une formidable attaque d'infanterie qui a échoué partout sauf à Frise sur le bord de la Somme où les Boches ont occupé quelques tranchées. Cette attaque s'est produite sur un front de plusieurs kilom. Aussitôt après nos troupes ont contre-attaqué les Allemands et ont repris une partie de terrain perdu. Les contre-attaques ont dû continuer depuis et peut-être arriverons-nous à reprendre le terrain perdu ? Malheureusement cela coûte cher.

Rien de nouveau en Orient, si ce n'est que les Autrichiens avancent sur Durazzo ; les Italiens soutenus par les contingents d'Essad-Pacha vont défendre Valona. Les armées serbes et monténégrines sont en train de se reconstituer à l'abri des coups de l'ennemi.

Nouvelles du Lou qui est au repos pour 8 jours à Courtémont (Marne).

A 10 h du soir, le ciel est clair au zénith, brumeux à l'horizon, par vent ENE. Pression barom : 778 mm.

30 janvier 1916

La journée a été plus froide et moins ensoleillée qu'hier, malgré tout assez agréable. Comme Jean était un peu enrhumé, on ne l'a pas sorti.

Rien de bien intéressant sur les divers fronts. La plus grande partie des tranchées perdues par nous ont été reprises sur les Boches. Par contre, un zeppelin a survolé Paris, vers 9 h ½ du soir hier – vers le 19^e ou le 20^e arrondissement, je crois, a lancé 13 bombes de fort calibre qui ont démoli 9 maisons, tué 16 personnes et blessé 32 autres. Peut-être n'est-ce pas tout ? Les Parisiens demandent que des représailles sérieuses soient exercées sur les villes boches et que la population ne soit pas ménagée.

Ces morts sont affreuses car elles frappent surtout les femmes et les enfants ou les vieillards. D'autre part, je trouve que la défense de Paris contre les aéronefs n'est pas suffisante ou que les escadrilles de la Capitale ou du camp retranché n'ont pas fait leur devoir, ou ont manqué d'habitude. Il est profondément regrettable que Paris ne soit pas à l'abri d'une attaque aussi stupide. On se demande avec effroi ce qui serait advenu si une demi-douzaine de zeppelin avaient fait leur apparition. Depuis quand un grand avion ne peut-il pas s'élever plus haut qu'un dirigeable ! Caveant consules ! ...

Bonnes nouvelles du Lou qui avant-hier a passé la journée à Châlons-sur-Marne, chez M. Nicaud.

Encore 4 jours et il aura rejoint ses tranchées et le péril. Hélas !

A 10 h du soir, je vais me coucher. Le ciel est sombre, le vent au NNE, il fait froid. Pression barom : 779,5 mm.

31 janvier 1916

La journée a été fraîche et belle, parfois un peu ensoleillée dans l'après-midi. Départ en tournée à 7 h du matin en auto, rentrée à 6 h ½ du soir.

Un 2^e zeppelin a tenté de venir sur Paris, mais il a dû y renoncer. Les victimes sont au nombre de 27 tués et d'une quarantaine de blessés plus ou moins grièvement. Quoiqu'on dise, il paraît certain que le camp retranché de Paris n'est pas suffisamment gardé. Quelles mesures va-t-on prendre ?

Rien de particulier sur les fronts occidentaux et orientaux. Les préparatifs continuent vraisemblablement pour des offensives futures.

A 10 h du soir, le ciel est nuageux et il fait très frais. Le vent est au nord. Pression barom : 780 mm.

1^{er} février 1916

Même journée qu'hier, très fraîche, par vent du nord, ciel sombre. Rien de nouveau sur les divers fronts.

Jean est enrhumé, il a toussé cet après-midi, surtout ce soir de 4 h à 8 h du soir. On se demande où il a bien pu s'enrhumer.

A 10 h du soir, même temps que dans la journée, froid et sombre. Vent du Nord. Pression barom : 779 mm.

2 février 1916

Même journée qu'hier, avec un peu de soleil dans l'après-midi.

Travail de bureau assidu de 9 h à midi, et de 2 h à 5 h ½ du soir.

Rien de nouveau sur les divers fronts où continuent seulement, d'après les communiqués, les luttes d'artillerie. Dans le Caucase, les Russes ont refoulé l'armée turque sous les murs d'Erzeroum.

Les zeppelin au nombre de six sont allés survoler l'Angleterre, les victimes de ces atroces barbares sont au nombre de plus de 100, tués ou blessés : hommes, femmes, enfants. Hélas ! à quand les représailles ? Notre aviation subit une crise inexplicable. C'est à croire que nous sommes des imbéciles ! Je souhaite que bientôt tout cela finisse.

A 10 h du soir, le ciel est assez clair au zénith. Vent NNE. Pression barom : 776 mm.

3 février 1916

Journée assez agréable et douce jusqu'à 6 h ½ du soir. Travail de bureau du matin au soir. M. Prévost est venu déjeuner avec nous – de midi à 2 h, puis nous sommes sortis ½ h.

Les nouvelles des fronts sont peu importantes. Par contre les raids des « zeppelin » se multiplient.

Après celui sur Paris qui a fait près de 100 victimes – tuées ou blessées – il y a eu celui sur l'Angleterre par 6 appareils, là les victimes ont été plus nombreuses encore ; ensuite, ils ont fait visite à Salonique où les Grecs, Israélites et autres civils ont écopé. Aussi les Grecs sont-ils furieux.

Il semble probable que les prochaines offensives allemandes seront accompagnées de zeppelins organisés en escadrilles qui, je n'en doute pas, pourront nous faire beaucoup de mal. Pendant ce temps, que faisons nous ? Nul ne le sait, ce qu'il y a de certain, c'est que notre aviation traverse une crise dangereuse et que dans l'air nos appareils sont inférieurs malgré le nombre et l'habileté de nos pilotes, nous pêchons par la vitesse et l'armement. Il est probable que les Boches vont faire sortir prochainement une grande partie de leur flotte accompagnée de dirigeables. Et les Anglais se préparent-ils de leur côté ?

Mme Poulaine, Odette & Andrée ont passé l'après-midi à la maison aujourd'hui – de 2 h à 6 h du soir. Jean s'est amusé constamment avec Dédée qui est très joueuse aussi.

A 9 h ½ du soir, le vent du SO souffle très fort et la pluie ne va tarder à tomber. Je le regrette, car demain je vais en tournée à Quarré. Pression barom : 765.

4 février 1916

Journée de vent et de pluie, fort désagréable et un peu froide. Départ en tournée à Quarré à 6 h ¾.

Déjeuné chez l'ami Chomaille. Rentré à 7 h du soir.

Rien de nouveau sur les journaux d'aujourd'hui quant à la guerre. Les avions français sont allés jeter des bombes sur une ville bulgare en représailles de celles jetées sur Salonique par les Boches.

Le rhume de Jean paraît être à peu près guéri, pourtant la poitrine est toujours un peu grasse.

Bonnes nouvelles du Lou.

A 10 h du soir, le temps est toujours aussi mauvais, le vent est toujours assez fort et à l'ouest. Pression barom : 754 mm.

5 février 1916, samedi

Pluie et vent toute la nuit jusqu'à 10 h du matin. Dans l'après-midi le temps a été moins sombre.

1^{er} jour de louée, beaucoup de monde au bureau, les domestiques manquent et la culture va souffrir certainement. Hélas !

Les communiqués du jour sont peu importants, c'est l'artillerie qui en fait uniquement les frais.

A 10 h du soir, il fait un temps nuageux, qqs rares étoiles au zénith. Le vent est du NO. Pression barom : 770 mm.

6 février 1916

Même journée qu'hier mais plus froide et un peu plus claire.

Travail de bureau toute la matinée jusqu'à midi. Nous sommes un peu sortis dans l'après-midi jusqu'à 4 h. A 4 h ½ nous sortons de nouveau avec Anna pour aller au cimetière pour faire un tour sur la route d'Auxerre, après quoi nous allons faire visite à Mlle Cambon qui m'avait envoyé ses félicitations pour la médaille d'argent qui vient de m'être décernée pour la protection du 1^{er} âge. Nous rentrons à 6 h 20.

Rien de nouveau sur les divers fronts, où la lutte continue un peu partout – sans beaucoup d'attaques d'infanterie. Du côté de Salonique l'artillerie austro-bulgaro-turco-boche a ouvert un feu assez violent sur nos positions, cette démonstration est peut-être le signal d'une attaque prochaine ?

La situation paraît être tendue entre nos ennemis et les États-Unis, au sujet de la guerre sous-marine, mais j'ai la conviction que tout s'arrangera.

A 7 h ¾ du soir, je reçois une dépêche de Gâteau, m'annonçant sa venue pour demain 13 h. J'en suis

bien aise, et je l'attendrai.

A 10 h du soir, ciel un peu nuageux, temps froid, vent ONO. Pression barom : 776.

7 février 1916

Le temps a été pluvieux toute la journée. Rien de nouveau sur les divers fronts qui mérite d'être signalé. A 2 h nous avons eu la visite de M. Gâteau qui est en permission dans sa famille à Clamecy. Venu en automobile, avec sa nièce et une plus jeune cousine, il est reparti de même à 6 h du soir retournant à Clamecy, dont il repart demain pour rejoindre son régiment au front. Il est en parfaite santé. Je lui ai remis 100 francs dont il m'a délivré reçu.

A 10 h du soir le temps est nuageux avec qq's étoiles au zénith par vent d'ouest SO. Pression barom : 773,5.

8 février 1916

Même temps qu'hier – encore un peu plus clair et plus froid. Beaucoup de monde au bureau ce matin, quelques personnes le soir.

Rien de nouveau et d'intéressant n'a été signalé sur les divers fronts.

A 10 h du soir, le ciel est obscur et nébuleux, le vent est au NO, le temps est frais. Pression barom : 765,5.

Un avion – biplan de bombardement – a atterri aujourd'hui aux Arpanas. C'est le 4^e depuis 15 jours.

9 février 1916

Le temps s'est refroidi dans la nuit, la journée a été plus froide qu'hier. Vers 4 h ½ de l'après-midi, la neige s'est mise à tomber à gros flocons, fondant aussitôt. Travail de bureau toute la journée.

Rien de nouveau sur les divers fronts qui mérite d'être signalé. Ce soir, le communiqué signale une attaque ennemie entre la Folie et Neuville St Vaast, à la suite d'explosions de mines. Nous avons perdu quelques tranchées (entonnoirs et 2^e ligne) dont une partie a été reprise, le combat continue.

A 10 h du soir, quelques étoiles au firmament, le vent est à l'ouest, il fait froid. Pression barom : 759,5.

10 février 1916

Dès 8 h la neige commence à tomber, abondamment et continue jusqu'à 11 h du matin. Aussi est-il venu peu de monde au bureau pour gager des domestiques. Dans la journée, le vent a quitté le Nord pour aller à l'Ouest et le temps s'est radouci.

Rien de nouveau à signaler sur les divers fronts. On se tue en détails par des petits combats à la grenade ou au fusil, l'artillerie est assez active un peu partout. Dans le Pas-de-Calais, du côté de Neuville St Waast les combats sont ardents et continuels.

Dans sa carte d'aujourd'hui, le Lou nous dit qu'il est à portée de grenade des Boches et que la surveillance est intense – avec de l'eau jusqu'au genou. Les officiers font des rondes continuelles et restent armés. Je souhaite qu'il sorte bientôt de cette triste situation.

A 10 h du soir, le ciel est très nuageux, le temps frais, le vent à l'ouest. Pression barom : 768 mm.

11 février 1916

La neige a cessé de tomber et la pluie l'a remplacée. C'est le gâchis et le mauvais temps.

Travail de bureau assidu toute la journée. Sortie à 1 h ½ jusqu'à 2 h ½. A 5 h jusqu'à 5 h ¾ à la Mairie.

Rien de bien intéressant à signaler sur les divers fronts de guerre.

Luc a eu très froid aux pieds, hélas ! nos pauvres soldats sont bien à plaindre.

A 10 h du soir, il pleut toujours un peu, le temps est sombre et nuageux, le vent assez fort du SO. Pression barom : 757.

12 février 1916, samedi

Il a plu toute la nuit et toute la matinée, cela n'a pas empêché les paysans d'arriver nombreux à mon bureau pour la louée.

Bonnes nouvelles du Lou – qui est à portée de grenade des Boches, dans la boue jusqu'à mi-jambe. On ne parle plus du grand repos pour le 117^{ème}. Les soldats et les officiers aussi sont couverts de boue.

Hélas ! ...

Rien de nouveau qui vaille d'être relaté ici, dans les communiqués. Malgré cette absence de nouvelles, les Boches semblent vouloir se livrer à des attaques un peu partout, probablement afin de nous empêcher d'envoyer des renforts ailleurs, ou pour essayer de trouver nos points faibles, s'il y en a. Des offensives se préparent certainement sur plusieurs points.

A 10 h du soir, le ciel est noir & nuageux, et de temps en temps la pluie tombe, le vent est toujours à l'ouest avec tendance au N. Pression barom : 774 mm.

13 février 1916

Journée pluvieuse et désagréable. Travail de bureau de 9 h à midi. Le temps a passé doucement et tristement, un des après-midis les plus ennuyeux que j'ai connus depuis 18 mois. Anna et les enfants étaient dans les mêmes conditions.

Rien de nouveau sur les divers fronts d'après les communiqués.

Luc nous fait savoir qu'ils ont les pieds gelés dans la neige. Hélas !

A 10 h du soir, le temps est très frais, par vent de SO, il pleut légèrement. Pression barom : 779 mm.

Aujourd'hui, en compagnie d'Anna, j'ai constaté que les colis adressés par les siens à André Corniau portaient l'adresse toute entière en Allemand – il n'y manque plus que le « Von » ou le « Herr » !

14 février 1916

Départ en tournée à 6 h 45. Rentrée à 7 h ¼. Le temps a été affreux toute la journée, la pluie et le vent ont fait rage. En rentrant je trouve ma pauvre Anna couchée par la migraine et l'estomac fatigué. Elle a été obligée de quitter ses invités à qui elle avait offert un thé (Mesdames Bourne, Magdalenat, Gubeta & Delahaye). Je pense que ce ne sera rien de sérieux.

Les nouvelles officielles du front indiquent aujourd'hui que les Boches ont fait des attaques sur presque toutes les parties de notre ligne de défense. Toutes ont été repoussées avec des pertes pour l'ennemi, qui n'a pu que pénétrer sur un point en Champagne, d'où il sera délogé probablement. Leurs généraux tâtent le terrain pour connaître nos points faibles.

Pas de nouvelles du Lou aujourd'hui, espérons que demain nous en aurons de bonnes.

A 10 h du soir, il pleut encore un peu, le ciel est très nuageux par vent OSO. Pression barom : 774,5.

15 février 1916

Tempête toute la nuit et la journée, avec pluie très froide.

Rien de très important sur le front occidental, sauf en ce qui concerne l'artillerie dont l'action paraît intense en ce moment. Quelques petites attaques d'infanterie. En somme, l'ennemi nous tâte sur tous les points et cherche par où il aurait le plus de chance de briser notre ligne. Jusqu'à ce jour ses efforts ont été vains et ses pertes importantes. Il faut s'attendre à ce que de nouvelles attaques se produisent un peu partout. A Salonique les Austro-boches semblent ne pas vouloir nous attaquer et seulement nous empêcher de bouger, se contentant d'immobiliser nos forces. Cette situation ne saurait durer très longtemps encore.

Luc nous fait savoir qu'il est actuellement en tranchée de 2^{ème} ligne, mais qu'il n'est pas encore très à son aise. Massiges a été vigoureusement bombardé par les Boches. Le pauvre Lou a dû s'en apercevoir.

A 10 h du soir, le temps est toujours aussi mauvais. Vent et pluie, ciel noir très nuageux par OSO. Pression barom : 768,5.

16 février 1916

La journée a été au moins aussi mauvaise que la nuit, le vent et la pluie ont fait rage ; hélas, quel mauvais temps pour nos pauvres soldats !

Rien de bien important aujourd'hui sur le front occidental. Au Caucase, les Russes ont, paraît-il, emporté deux forts d'Erzeroum d'assaut. Pas d'attaque sur Salonique, les boches nous amusent probablement ? Enfin, à cause du mauvais temps nous pouvons attendre.

Nous avons reçu une carte du Lou qui est en seconde ligne mais ne se fait pas beaucoup de bile – dit-il ? Il est résigné et attend les Boches sans impatience, dans le calme le plus profond. C'est un brave dans toute l'acception du terme. Que le ciel lui soit en aide.

A 10 h du soir, le vent d'ouest est un peu moins fort et la pluie tombe encore. Pression barom : 766,5.

17 février 1916

Le temps a été mauvais, surtout l'après-midi. Il fait très frais et la neige tombe même parfois mélangée avec la pluie.

Beaucoup de monde au bureau le matin, personne le soir si ce n'est la bonne mère Raille, de Méluzien, qui vient louer son petit domestique.

Rien d'intéressant dans les communiqués officiels d'aujourd'hui sur notre front. Sur le front russe au Caucase, l'agence Havas annonce la prise d'Erzeroum par nos alliés. Capture très importante si elle est confirmée officiellement demain.

A 6 h du soir Honoré Barbier est venu à l'Hôtel-de-Ville me parler d'une conférence de l'Or, et m'a remis ensuite une copie de la lettre-rapport envoyé par le Lieutenant André de la 1^{ère} Cie du 4^{ème} Régiment d'Infanterie (Cie de André Corniau) au sujet de l'affaire du 13-7-1915 en Argonne. Cet officier s'exprime en « petit nègre », sa copie est à peu près à la hauteur du Certificat d'Etudes Primaires. Simplement, bêtement, il constate qu'au moment de l'attaque son copain André Corniau avait de fortes coliques qui l'ont obligé à poser culotte. Le pôvre ajoute naïvement que cela peut arriver aux plus braves. Cela pourrait faire supposer que celui qui a la diarrhée ! ne l'est guère. Dans toute cette affaire, le rôle avoué par les deux officiers de réserve n'est pas brillant, nous serons encore mieux renseignés après la guerre.

A 10 h du soir, le ciel est très nuageux, le vent reste à l'ouest moins fort que dans la journée. Pression barom : 769 mm.

18 février 1916

La journée a été très mauvaise, la pluie n'a cessé de tomber et le vent s'est déclenché dans la soirée – très fort.

Rien de nouveau sur les divers fronts occidentaux. D'après des nouvelles venues de Russie la prise d'Erzeroum a amené la capture de nombreux prisonniers et d'un matériel d'artillerie énorme.

Toutefois, à ce sujet, il n'y a pas encore de chiffres officiels connus.

Luc est en bonne santé mais déclare qu'ils ont de l'eau jusqu'au ventre. Quelle triste existence ! Les malades sont nombreux, paraît-il ?

A 10 h du soir pluie & vent, ciel très nuageux, il fait très frais. Pression barom : 764,5.

19 février 1916

La nuit et la matinée ont été mauvaises. L'après-midi sans pluie. Beaucoup de monde au bureau ce matin, 6 personnes ce soir.

Rien de nouveau dans les communiqués du jour, pas d'actions sérieuses nulle part, sur aucun front.

A 10 h du soir, le ciel est nuageux, le temps frais, par vent d'ouest SO. Pression barom : 769,5.

20 février 1916

La journée a été meilleure, sans pluie, un peu fraîche, presque froide par vent du NE. Nous nous sommes promenés de 2 h à 3 h avec Jean et le pauvre petit est rentré enrhumé, il ne tousse guère mais les râles bronchiques sont revenus. Pourvu que la bronchite ne revienne pas ?

Rien d'intéressant sur les communiqués d'aujourd'hui. A 10 h du soir, le temps est froid, le ciel serein, le vent à l'Est. Pression barom : 772,5.

21 février 1916

Départ ce matin à 6 h 40 en tournée pour Chastellux et St André. Déjeuné chez Connétable, très mal selon l'habitude, seul le café y est toujours bon. Ce matin il y avait une forte gelée blanche et un beau soleil qui s'est obscurci dans l'après-midi. Rien de nouveau sur les divers fronts qui mérite d'être signalé.

Mort de Renault.

Nous apprenons la mort de Renault, époux de Marie Gentillon, adjudant au 1^{er} bataillon de tirailleurs sénégalais, à Dakar (Sénégal). Pauvre Marie ! Est-ce un moindre mal pour elle et les siens ?

Jean a passé une assez mauvaise journée, il est essoufflé et tousse gras. Il a été, paraît-il, grognon.

A 10 h du soir le ciel s'est obscurci, pas d'étoiles au firmament. Vent NNO, il va pleuvoir cette nuit. Pression barom : 768.

22 février 1916

Ce matin, avant le jour, la neige s'est mise à tomber assez sérieusement, elle a cessé à 9 h du matin. Dans la journée elle a presque toute fondue. Beaucoup de monde au bureau ce matin jusqu'à 11 h ½, 4 ou 5 personnes seulement cette après-midi. Le soleil s'est montré et a réchauffé la température qui était froide et humide.

Sur notre front actions d'artillerie un peu partout. Dans le bois de Givenchy en Gohelle (Pas de Calais) les Boches, après un bombardement qui avait détruit nos tranchées sur un front d'un kilom environ, ont fait une vigoureuse attaque avec 7 bataillons et ont réussi à enlever 800 m de tranchées de 1^{ère} ligne qui avaient été presque nivelés par le bombardement, puis à prendre pied dans les tranchées de soutien ; une vigoureuse contre attaque leur a enlevé la plus grande partie de cette dernière. Nous ne nous méfions pas suffisamment.

Nos aviateurs ont livré de nombreux combats aériens, et ont abattu 4 avions allemands ; un de nos avions-canon a atteint d'un obus incendiaire un zeppelin et l'a incendié. Il est probable que tout l'équipage a péri. Le pointeur de l'avion-canon a donc gagné la prime de 10 000 f du « Matin ».

Les Russes continuent la poursuite des Turcs au Caucase, dans un vaste mouvement d'ensemble dont l'aile droite se dirige sur Trébizonde et l'aile gauche sur Mossoul (ancienne Ninive). Reste à savoir si les Turco-boches n'amèneront pas de renforts suffisants pour arrêter la marche des armées du Grand-Duc Nicolas.

Le petit Jean tousse toujours, une toux grasse, de plus il est un peu grognon, mais il a mangé mieux qu'hier et son état ne s'est pas aggravé, au contraire ; il s'est amusé.

A 10 h du soir, qq's étoiles au ciel, nuages un peu partout, il fait froid par vent NO. Pression barom : 765 mm.

23 février 1915

Journée froide avec très légère chute de neige, un peu de soleil l'après-midi. Travail de bureau très assidu.

Les communiqués officiels d'aujourd'hui annoncent que la bataille fait rage au Nord de Verdun. Les Allemands ont pris une vigoureuse offensive pour s'emparer probablement des avancées de Verdun, mais n'ont réussi qu'à gagner un peu de terrain dont une partie leur a déjà été reprise. Le front d'attaque aurait 15 kilom, c'est donc une vraie bataille, furieuse, qui, je l'espère, ne sera pas favorable à l'ennemi dont les pertes, dit-on, sont considérables (et les nôtres aussi probablement). Encore une fois le Kronprinz en sera pour sa peine et n'atteindra pas le but recherché. La bataille continue toujours, demain nous aurons des nouvelles, bonnes, je l'espère.

Le Lou n'a pas quitté les tranchées mais il espère aller se reposer au cantonnement sous peu, à moins que les attaques allemandes ne les fassent maintenir en première ligne.

De 8 h à 9 h du soir réunion du Bureau de bienfaisance et de la Commission d'assistance, à l'Hôtel-de-Ville.

A 10 h du soir, il fait froid, le vent est du Nord, le ciel est brumeux. Neige, peut-être cette nuit ?

Pression barom : 763,5.

24 février 1916

Le temps est froid. Ce matin le thermomètre marquait 5° au dessous de zéro, m'a-t-on dit. Le soleil a été superbe, en somme belle journée. Jean va mieux, il est plus gai et a meilleur appétit. Ma Nanette a eu la migraine et mal au cœur toute la journée, elle ne s'est pas levée.

Les nouvelles de l'attaque au Nord de Verdun sont terribles. C'est une véritable bataille qui se livre, formidable et sanglante, une des plus grandes de la guerre. Sur notre front, deux armées allemandes ont attaqué subitement notre front sur une étendue de plus de 40 kilom. Nous avons perdu une grande partie du bois des Caures et nous avons dû évacuer le village de Brabant sur Meuse qui était écrasé par l'artillerie ennemie, afin de ne pas faire tuer nos braves soldats inutilement. Mais notre ligne de bataille n'a pas été rompue, elle est toujours solide. Les pertes de l'ennemi sont, paraît-il, d'après les communiqués, « extrêmement élevées », les nôtres doivent être considérables. Malgré tout, si nos soldats sont bien commandés, je persiste à croire que les Boches ne perceront pas. Des renforts ont dû être envoyés sur cette partie du front, ainsi que des canons et des munitions. Attendons demain !

Le Lou nous écrit qu'il a un gros orteil glacé et enflé. Le pauvre diable souffre beaucoup du froid et de l'humidité, lui qui ne pouvait jamais se réchauffer les pieds. Enfin, il faut du courage et de la patience

à tout le monde pour supporter les émotions et les chagrins de l'heure présente.

A 10 h du soir, le ciel est gris, le temps froid, le vent à l'Est, peut-être va-t-il tomber de la neige ?
Pauvres soldats ! Pression barom : 769 mm.

25 février 1916

Ce matin, je me suis réveillé avec 10 cm de neige, elle a continué à tomber jusqu'à 10 h du matin. Il y en avait bien 20 cm. Il a fait froid toute la journée et la neige n'a fondu qu'en très petite quantité, le vent est passé du NE à l'ouest, dans l'après-midi.

L'offensive allemande au N de Verdun semble être enrayée. Nous occupons des positions de repli bien organisées, paraît-il, et l'organisation de ce vaste camp retranché et de ses avancées est si formidable qu'il semble à l'abri de toute surprise. Toute la région est organisée formidablement et les Boches auront dépensé des milliers d'hommes pour gagner 4 kilom à notre aile gauche et un peu moins à notre droite. En réalité, la bataille, celle où se sont produites des attaques d'infanterie, ont eu lieu sur un front de 12 à 15 km environ, mais l'artillerie tonnait sur plus de 40 kilom. Le Kronprinz et son honorable père, le Kaiser, assistaient, paraît-il, à la bataille, ils n'ont pas dû être très satisfaits.

Sur les autres parties du front rien d'important. La neige va certainement gêner beaucoup les opérations pendant qqs jours. Nos braves soldats et même ceux de l'ennemi n'en seront pas fâchés. En Orient, immobilité complète. Salonique semble être intangible et les Bulgares craignent de franchir la frontière grecque. En Russie beaucoup d'actions locales. Au Caucase nos alliés digèrent la prise d'Erzeroum. On ne parle plus de l'Egypte ni de Mésopotamie. Tout doucement nous arrivons au printemps, époque des opérations importantes. Le Lou va bien, il a veillé pendant une nuit un capitaine tué par une torpille. Dans la journée il a vu un zeppelin – celui qui a été ensuite abattu par un avion-canon, il était entouré de tous côtés par des projections lumineuses et des projectiles. C'était très beau, dit-il, et émouvant. Il a reçu des galoches et il en est enchanté. Bientôt il va être envoyé au petit repos. M. Poteau me disait aujourd'hui que son fils – lieutenant d'infanterie à la Division marocaine – était au grand repos, et qu'on se préparait un grand coup pour le mois de mars. Hélas !

A 10 h du soir, le ciel est nuageux avec brumes à l'horizon, il fait très froid, la neige glace. Vent d'ouest. Pression barom : 759 mm.

26 février 1916, samedi

La neige a commencé à fondre sérieusement aujourd'hui, c'est le gâchis dans les rues et chemins, aussi ai-je moins eu de monde aujourd'hui qu'avant-hier. Les prix des garçons sont plus élevés que d'habitude, ceux des filles à peu près stationnaires, plutôt inférieurs.

La bataille continue violente au N de Verdun, mais le front des attaques d'infanterie s'est restreint, aussi paraissent-elles être de plus en plus massives et les Boches doivent essuyer des pertes formidables. Malgré cela, ces gens là ne désespèrent pas de nous enfoncer, je crois fort qu'ils se trompent et que bientôt à leur tour ils seront attaqués par nos soldats ; en attendant il faut mater leur offensive et les écraser ensuite – si possible.

Le Lou est au petit repos et il en jouit – quel bonheur de coucher dans un lit et de pouvoir changer de vêtements !

A 10 h du soir, le ciel est nuageux avec qqs étoiles, le vent est du SO, il fait moins froid. Pression barom : 756.

27 février 1916

Départ à la louée de Quarré, avec M. Ramon, à 6 h 35 du matin, la neige tombe à gros flocons entre St Germain et Quarré, où nous n'arrivons qu'à 10 h du matin – c'est-à-dire 1 h de retard. Beaucoup de monde à la louée. Nous travaillons ferme de 10 h à midi 20 – et de 2 h à 5 h. Vers 11 h la neige a cessé de tomber et le dégel commence. A 5 h ½ nous allons prendre un verre de moscatel chez l'ami Chomaille. Nous rentrons à Avallon à 8h ¼. C'est une rude journée. Bonnes nouvelles du Lou qui est au petit repos depuis le 23 février.

La bataille sous Verdun fait rage, les Boches essaient encore de passer, jusqu'à présent ils sont maintenus. Je pense qu'ils n'iront pas plus loin. Cela dépend de ce que nous pourrons leur opposer. Il est à craindre qu'ils ne déclenchent une nouvelle offensive par le sud, c à d par St Mihiel qui n'est qu'à 30 kilom. de Verdun, déjà notre Etat-major a rectifié notre front dans la plaine de la Woëvre. Mais pour cela, il faut être victorieux et ils ne le sont pas encore. J'espère que notre Etat-major a pris ses

précautions et aura en main tous les moyens pour mater l'ennemi, en attendant l'offensive générale.
A 10 h du soir, il fait très frais, le ciel est très nuageux, le vent est au sud-ouest. Pression barom : 760.

28 février 1916

La journée a été meilleure qu'hier, ni pluie ni neige, le soleil s'est montré dans l'après-midi. Travail de bureau trop souvent dérangé par des gens qui venaient gager des élèves.

Les Allemands semblent être arrêtés dans leur avance sur Verdun, mais la lutte continue toujours, terrible – rageuse. Verdun a été complètement évacué par ses habitants. Pas de nouvelles du Lou aujourd'hui.

A 8 h conseil municipal. A 10 h du soir ciel nuageux, vent de sud-ouest. Pression barom : 756.

29 février 1916

La matinée a été grise mais assez douce, dans l'après-midi le temps est resté au Sud et la pluie a tombé assez abondamment.

Pas de nouvelles du Lou depuis avant-hier, la Meny commence à s'inquiéter. Pour le moment, je pense qu'il ne court pas de danger.

La bataille au Nord de Verdun et en Woëvre continue toujours ardente, l'ennemi semble arrêté pour le moment et nous devons avoir des renforts à pied d'œuvre. Je souhaite qu'elle ne s'étende pas davantage et qu'elle ne gêne pas l'offensive générale qui, paraît-il, est en préparation sur presque tous les fronts. L'heure est grave & solennelle.

A 9 h ½ du soir, il pleut toujours un peu, le ciel est très nuageux par vent du SSO. Pression barom : 750 mm.

1^{er} mars 1916

Le temps a été meilleur aujourd'hui et sans pluie – ce qui a favorisé la louée. J'ai eu beaucoup de monde au bureau, mais un certain nombre de patrons demandaient seulement des domestiques – aussi ai-je fait la moitié d'engagements environ que dimanche dernier à Quarré. Il me reste quelques filles, ½ douzaine à peu près, qui trouveront assez facilement leur place.

Toujours pas de nouvelles du Lou – il est probable que les lettres sont retenues par ordre de l'autorité supérieure. La Meny commence à se faire du mauvais sang !

Une certaine accalmie règne sur le front, cela ne veut pas dire que la bataille soit finie, je crois au contraire qu'elle va s'étendre et que les Boches vont essayer d'étreindre par la Woëvre et St Mihiel. Si nous n'y veillions pas, ils encercleraient notre grand camp retranché dont la défense deviendrait très difficile, sinon impossible.

A 10 h du soir, le ciel est sombre, comme l'époque, le vent est à l'ouest. Pression barom : 752,5.

2 mars 1916

Le temps a été frais aujourd'hui ; quelques averses dans l'après-midi jusqu'à 7 heures. Pas de nouvelles du Lou, la Meny en perd la tête. Quelle pauvre petite !

Il y a des attaques ennemies – par l'artillerie – un peu partout sauf en Champagne et en Artois. En Woëvre, petites attaques d'infanterie.

A 10 h du soir, il pleut par vent du S, temps frais, ciel nuageux. Pression barom : 743 mm.

3 mars 1916

La journée n'a pas été mauvaise aujourd'hui, la pluie qui tombait mêlée à de la neige le matin vers 7 h et 8 h a cessé à 9 h ½ environ. Toujours pas de nouvelles du Lou.

La bataille a recommencé avec une ferveur nouvelle. On se bat un peu partout, mais au Nord de Verdun la lutte est formidable et, après avoir subi des pertes énormes, les Boches ont fini par pénétrer dans le village de Douaumont où ils sont aux prises avec nos troupes. Hélas ! que de malheureux sont morts. Pourvu que nous ayons le dessus. Il serait dangereux pour nous de les laisser s'emparer de cette position importante.

A 10 h du soir, il fait frais, le temps est nuageux, le vent à l'OSO, pluie probable. Pression barom : 742 mm.

4 mars 1916, samedi

Ce matin entre 9 h ½ et 10 h ½ du matin, la neige est tombée à gros flocons, à onze heures 1/2 il n'y en avait plus. Le temps est resté froid toute la journée avec vent NNO.

Enfin, nous avons reçu aujourd'hui une lettre du Lou, datée du 26 février. Le 25 il était allé à Châlons-sur-Marne et nous avait écrit de cette ville, sa lettre ne nous est pas encore parvenue. Maria est un peu consolée et sa santé meilleure. Je pense que demain tout ira mieux encore.

D'après les communiqués du jour, après une bataille acharnée vers Douaumont, un calme relatif est survenu, et la journée d'hier s'est passée sans de nouvelles attaques d'infanterie. Cela ne veut pas dire que la lutte soit finie de ce côté, c'est seulement une accalmie nécessaire pour panser les plaies et réorganiser les unités qui ont pris part à la bataille. J'ai la conviction que les Boches essaieront encore de nous enfoncer et d'emporter Verdun. Que Dieu nous garde et que nos grands chefs veillent !

A 10 h du soir, le ciel est sombre, qqs rares étoiles, vent du NO. Pression barom : 763 mm.

5 mars 1916

Le temps a été très frais, froid même aujourd'hui. J'ai travaillé toute la matinée au bureau jusqu'à midi. De 2 h ½ à 4 h ½ nous sommes sortis avec Anna, puis Maria et Laure sont sorties à leur tour.

Bonnes nouvelles du Lou, par une lettre du 27-2.

Le fils Poteau (de la Société Générale) a été blessé à Verdun.

Les nouvelles de la bataille de Verdun indiquent une situation à peu près stationnaire – les combats sont acharnés avec des phases diverses. Il semble que nous tenions toujours la poche de Douaumont, mais que le village est occupé par les Boches. Aucune décision n'apparaît encore. C'est une question d'artillerie, je crois. En attendant, l'attaque allemande s'étend à l'ouest de la Meuse du côté de la « Mort-Homme », de la colline de l'Oie, mais pas encore d'attaques d'infanterie. Il faut s'attendre encore à de violentes attaques, il est certain que l'ennemi cherchera encore à nous enfoncer.

A 10 h du soir, le temps est sombre et gris, le vent au N, il fait froid. Pression barom : 758 mm.

6 mars 1916

Départ à 6 h ½ du matin pour une tournée à St André en Morvan et à Domecy-sur-Cure. La neige nous a accompagné depuis Montmardelin jusqu'à Domecy, c'est-à-dire de 8 h du matin à midi ½, une vraie tourmente, surtout entre Villurbain et Villars. L'après-midi a été moins mauvais, il n'a plus neigé et le dégel a commencé. Je suis rentré à 6 h 45 du soir.

Bonnes nouvelles du Lou, par une lettre du 28/2.

Les communiqués du jour sont peu importants, l'offensive allemande semble arrêtée au moins pour le moment, mais elle recommencera sûrement. C'est le général Pétain qui commande, il jouit d'une excellente réputation, il a remplacé le général Herr – qui, dit-on, a été au-dessous de sa tâche !

A 10 h du soir, il fait très froid, il gèle, le ciel est serein au zénith et brumeux et nuageux à l'horizon.

Vent NE. Pression bar : 756.

7 mars 1916

La journée a été très froide. Ce matin le thermomètre marquait -7° de froid. Dans l'après-midi le soleil a été brillant et le dégel a commencé, mais à partir de 5 h du soir le gel a recommencé. De 4 h à 6 h du soir séance du Conseil d'administration de la Caisse d'épargne. Lettre de Luc, santé bonne à la date du 29.

Les communiqués du jour ne sont pas très favorables à nos armes : ce matin on nous apprend que les Boches nous ont enlevé le village de Forges à l'ouest de la Meuse, ce soir nous apprenons que l'ennemi s'est infiltré entre la Meuse et la voie ferrée (vers Regneville) et qu'à ce moment une attaque d'infanterie – de la force d'une division – s'est emparée de la cote 265 malgré des pertes énormes.

Nous tenons toujours le haut de la cote de « l'Oie ». Ce recul me paraît inquiétant et je ne serai satisfait que si on parvient à ressaisir le terrain enlevé, mais je n'y compte guère en ce moment, au moins. Notre artillerie quoique très forte semble inférieure à celle de l'ennemi qui nous inflige des pertes sérieuses, je le crois. Si cela continue, notre situation de Verdun sera ébranlée.

Le régiment du « Lou », le 117^{ème} d'infanterie, se trouve à la Main de Massiges. Or, hier, une grosse attaque précédée de jets de liquide enflammé a eu lieu entre le Mont Têtu et Maison de Champagne.

Peut-être y a-t-il pris part ? Surtout qu'il ne soit que blessé.

A 10 h du soir, il fait très froid, le vent est au NO, il gèle fort. Pression barom : 756 mm.

8 mars 1916

La journée a été très belle. Ce matin il faisait aussi froid qu'hier, mais le soleil s'est levé de bonne heure et a brillé d'un vif éclat jusqu'à son coucher. Malheureusement j'ai trop de travail pour pouvoir en profiter.

Nous n'avons pas reçu de nouvelles du Lou aujourd'hui ?

Le communiqué de ce matin annonçait encore une avance des Boches sur la cote 265, près de la crête de l'Oie et, à l'est de Verdun, la prise de Fresnes en Woëvre. Ce n'est pas rassurant. Le communiqué de ce soir annonce qu'il n'y a pas eu d'attaque d'infanterie et que nous avons repris les quelques tranchées que nous avions perdues vers Maisons de Champagne.

A 10 h du soir, il fait très froid, le ciel est clair et étoilé. Vent du Nord. Pression barom : 757,5.

9 mars 1916

Belle journée aujourd'hui, un peu moins froide qu'hier. Le soleil a brillé tout l'après-midi. M. Prévost a déjeuné à la maison. Nous avons reçu de bonnes nouvelles de Luc.

Les nouvelles du front occidental français, au nord de Verdun, indiquent que la lutte d'artillerie est toujours très violente, les attaques d'infanterie aussi parfois de l'ennemi n'ont pu entamer notre ligne quoiqu'elles aient été faites avec de gros effectifs. Je demande seulement que nous tenions ainsi une quinzaine & les Boches seront obligés d'arrêter l'offensive. Notre tour sera venu, mais il faut tenir.

A 10 h du soir, le ciel est étoilé au zénith et nuageux à l'horizon. Vent NO. Pression barom : 758 mm.

10 mars 1916

Ce matin il faisait très froid, la gelée forte. Parti à 6 h 45 en tournée à St Germain-des-Champs, rentré à Avallon à 7h du soir. Journée froide assez agréable.

Les communiqués de la journée indiquent que la situation ne s'est pas aggravée du côté de Verdun, les Allemands sont arrêtés devant nos positions, au moins pour le moment.

Bonnes nouvelles du Lou aujourd'hui, à la date du 3/3. Il me dure d'en avoir du 6 courant.

A 10 h du soir, le ciel est brumeux, le vent au NNE, temps de neige. Pression barom : 751 mm.

11 mars 1916, samedi

La journée moins froide qu'hier et ensoleillée, agréable pour la promenade. Assez de monde au bureau jusqu'à midi. Personne ou à peu près dans l'après-midi.

Pas de nouvelles du Lou aujourd'hui.

La bataille pour Verdun continue furieuse à l'est et à l'ouest de la Meuse. La ruée allemande s'étend et le front de combat s'élargit. A tout prix l'ennemi veut passer, l'Etat-major l'a promis au peuple allemand, il fera l'impossible pour tenir sa promesse. Nous n'avons pas repris le bois de Corbeaux, d'énormes attaques d'infanterie cherchent à donner l'assaut au fort de Vaux dont les pentes de la croupe sont assaillies, pendant que la grosse artillerie boche écrase le fort de projectiles pour le rendre intenable. Jusqu'à présent l'ennemi n'a pu parvenir aux fils de fer barbelés mais on sent qu'il est décidé à sacrifier autant d'hommes qu'il faudra pour arriver à ses fins. Pour repousser ces formidables attaques, il nous faut assez d'hommes, des canons et des munitions à gueules que veux-tu ! Sommes-nous assez nombreux et suffisamment outillés ? Tout est là, car nos soldats valent les leurs. Il faut tenir à toute force, pour le salut de Verdun qui, en ce moment même est l'image de la Patrie.

Les Allemands ont fait également une attaque importante du côté de Berry-au-Lac, qui a été repoussée, ainsi qu'en Argonne. Ces gens-là sont pressés d'en finir avec nous afin de se jeter sur les Russes, il faut donc les retenir jusqu'au moment de l'offensive générale, sinon elle sera impossible.

A 9 h du soir, le ciel est gris, brumeux, le temps un peu frais, le vent au SE. Pression barom : 746 mm.

12 mars 1916

Belle et douce journée par vent assez fort du sud SE. Bonnes nouvelles du Lou des 4 et 5 mars.

Puissions-nous en avoir encore longtemps !

Rien de très intéressant dans les communiqués qui indiquent un peu d'accalmie dans les attaques allemandes – probablement une préparation pour demain. De notre côté je pense que nous ne sommes pas restés inactifs.

A 10 h du soir, le ciel est assez clair au zénith avec nuages à l'horizon. Pression barom : 747 mm.

13 mars 1916

Départ en tournée à 6 h ½ du matin, rentré à 7 h ¼ du soir. La journée a été magnifique, presque tiède, des effluves printaniers se faisaient sentir, les oiseaux commencent à chanter dans les bois.

Rien de Luc aujourd'hui, j'espère avoir quelque chose demain.

Les communiqués n'annoncent rien d'important aujourd'hui. Le calme n'est certes que momentané, mais enfin il permet aux belligérants du souffler un peu et de se préparer de nouveau à la lutte.

A 9 h ½ du soir, ciel assez clair au zénith, nuageux à l'horizon. Vent SE, pression barom : 756 mm.

14 mars 1916

Le temps a été très beau aujourd'hui, mais un peu plus frais, avec du vent SE. Jean est sorti avec nous de 1 h ½ à 3 h, il s'est un peu enrhumé et ce soir il toussait beaucoup. Nous espérons que ce ne sera rien. Le pauvre petit n'a pas de chance.

Plusieurs lettres du Lou aujourd'hui, il est en seconde ligne et se plaint des sales procédés des Boches qui imaginent toujours quelques méchancetés nouvelles. Rien de nouveau sur le front où seule l'artillerie se fait entendre. Il est probable que les Boches se proposent de recommencer sous peu un formidable assaut contre Verdun qu'ils veulent emporter à tout prix. Nous devons nous méfier afin de pouvoir résister victorieusement.

A 10 h du soir, le ciel est assez clair au zénith, le temps est doux, le vent au SE. Pression barom : 757 mm.

15 mars 1916

La journée a été bonne et belle, le soleil s'est montré toute la journée. Vers 4 h du soir le vent du Sud-Est était frais. Travail de bureau toute la journée.

Les nouvelles du front indiquent que les Boches ont repris l'offensive et recommencé leurs attaques de plus belle, ils veulent absolument Verdun, mais je pense qu'ils auront beaucoup de peine à y arriver, s'ils réussissent.

Ce matin, vers midi, 74 blessés sont arrivés venant de Verdun, 26 étaient sur des civières ; leur moral est excellent et ils espèrent beaucoup.

A 9 h ½ du soir, le ciel est assez clair avec brumes à l'horizon. Vent léger SSE. Pression barom : 754.

16 mars 1916

La journée a été assez agréable aujourd'hui, le soleil moins brillant, le vent un peu plus fort dans la journée.

Bonnes nouvelles du Lou aujourd'hui.

Sur les fronts divers rien de bien sérieux, pas d'attaque d'infanterie importante sur Verdun, une petite en Champagne, du côté de St Souplet, où nous avons fait qq's prisonniers. Les Allemands doivent se préparer à un dernier effort avec les réserves qu'ils possèdent encore. De notre côté il est probable que nous ne perdons pas notre temps.

La maman, Meny, Laure et Jean ont passé l'après-midi chez Mme Delahaye ; Daniel et Jean se sont bien amusés.

A 10 h du soir, le ciel est nuageux, le vent au SS Est. Pression barom : 757 mm.

17 mars 1916

La journée a été ensoleillée et très agréable. Je suis parti ce matin en tournée à 6 h ½ et rentré à 7 h du soir.

Bonnes nouvelles du Lou qui a été très enrhumé. Sa lettre est très intéressante ; il a fait une reconnaissance (3 officiers) et a rencontré le général commandant du corps d'armée, les Boches les ayant aperçus les ont aspergés d'obus, ils ont dû se séparer, sans incident fâcheux, fort heureusement. Les communiqués du jour font connaître que les Allemands ont fait de nouvelles attaques massives contre le Mort-Homme et le fort de Vaux et ont été repoussés subissant des pertes importantes.

Ailleurs, peu ou pas de nouvelles.

A 9 h ½ du soir, le ciel est clair, le vent est du SE, il fait froid. Pression barom : 764 mm.

18 mars 1916

Ce matin à 7 h ½, 264 blessés sont arrivés, venant de la région de Verdun, pour la plupart blessés peu

sérieusement, une vingtaine était assez grièvement atteints ; ils ont été répartis entre les divers hôpitaux qui, maintenant sont au complet. Leur moral est excellent, mais tous déclarent que le camp retranché de Verdun n'était pas suffisamment fortifié, ni armé – par la faute du chef qui commandait, et ils accusent nettement le général Herr de l'avoir fait intentionnellement, pour favoriser l'ennemi. Il y a unanimité pour approuver cette version. Je n'ose le croire. Ce qui est certain c'est que ce général a été relevé de son commandement et remplacé par le général Pétain.

Rien de nouveau dans les communiqués d'aujourd'hui. La lutte d'artillerie continue de plus belle, avec un peu moins d'intensité, mais pas d'attaque d'infanterie n'est signalée. Il y a arrêt de la part de l'ennemi. Peut-être va-t-il chercher à faire ailleurs une diversion pour disperser nos forces réunies autour de Verdun ? Je pense que nos chefs ne s'y laisseront pas prendre et veilleront au moyen des avions.

Le Lou est en assez bonne santé, mais sa lettre d'aujourd'hui laisse entendre que le front de leur secteur n'est pas tranquille, l'artillerie et les instruments de tranchée tapent fort.

Le temps a été beau et chaud cet après-midi et agréable pour la promenade, aussi sommes-nous sortis avec Nanette de 1 h ½ à 2 h ¼ et de 6 h ¼ à 7 h. A 10 h du soir, vent du SE, temps doux. Pression barom : 763 mm.

19 mars 1916

Belle journée printanière. Travail de bureau toute la matinée jusqu'à midi.

Les communiqués indiquent que les hostilités sont toujours très vives, même ailleurs qu'à Verdun où la lutte continue toujours. Il y a eu de nombreux combats d'avions, nous en avons perdu 4 et les Boches 3. Pauvres et braves gens ! A quand la fin ?

M. Nicaud a télégraphié à Maria que Luc serait à Châlons le 21. Elle partira demain matin à 4 h 40. Quelle promenade pénible pour la pauvre petite !

A 11 h du soir, le ciel est un peu nuageux, temps doux par vent SE. Pression barom : 758 mm.

20 mars 1916, lundi

Aujourd'hui le temps a été très beau ; vers 5 h du soir le ciel s'est assombri et de gros nuages ont circulé dans le ciel, qqs gouttes sont tombées vers 7 h du soir.

Maria est partie ce matin à 4 h ¾ pour Paris et Chalons s/Marne pour voir le Lou qui doit passer 24 heures demain chez Nicaud. Puisse-t-elle faire bon voyage et prompt retour.

Les communiqués du jour sont peu importants, quelques petites attaques locales du côté de Verdun, sans succès pour les Allemands. Ne chercheraient-ils pas à faire croire qu'ils renoncent à leur projet d'enlever Verdun, afin de nous surprendre un beau jour – ou bien de nous attaquer ailleurs. Caveant consules !

Aujourd'hui j'ai eu la tête fatiguée, je sens que j'ai besoin de la reposer un peu. Je vais le faire pendant 2 ou 3 jours – laisser les choses difficiles de côté !

A 10 h du soir, ciel très nuageux et noir, vent SO, pluie en perspective. Pression barom : 755 mm.

21 mars 1916

Belle journée tiède mais gâtée par plusieurs averses.

Reçu ce matin vers 10 h ½ une dépêche de Nicaud nous annonçant sous une forme mystérieuse que le Lou et la Meny s'étaient rencontrés à Chalons s/Marne, chez lui.

Les communiqués du jour sont plus belliqueux que les jours précédents. A l'Ouest de la Meuse, en Argonne, élargissant leurs lignes de combat, les Boches ont déclenché une très grosse attaque d'infanterie, précédée de jets de liquides enflammés, de gaz asphyxiants et d'une trombe d'obus de gros calibre. Contre nos positions entre Malancourt et Avocercet, après avoir subi des pertes considérables, ils se sont emparés d'une partie du bois de Malancourt, appelée bois d'Avocourt. Nous ne sommes donc jamais prêts à recevoir l'ennemi !

En ce moment, à Paris, a lieu une réunion de tous les généralissimes alliés. Puissent-ils prendre des mesures de vigueur pour écraser l'ennemi.

A 10 h du soir, ciel très nuageux, vent SO, pression barom 752,5.

22 mars 1916

Journée pluvieuse et fraîche, assez désagréable.

Pas de nouvelle de la Meny, elle doit être à Châlons.

Les nouvelles du front sont peu importantes aujourd'hui, pas d'attaques d'infanterie. Les ennemis préparent leurs unités pour recommencer, probablement.

A 6 heures du soir Auguste Roman vient nous voir et soupe avec nous. Il a repris ses voyages habituels.

La pluie tombe encore à 10 h du soir, le ciel est chargé de nuages, le vent reste au SO, pression barom : 754.

23 mars 1916

La journée a été meilleure qu'hier, presque pas de pluie, le temps moins frais.

Rien de bien intéressant dans les communiqués du jour, pas d'attaques d'infanterie ; les Boches préparent une nouvelle attaque probablement.

La Meny est rentrée de Chalons s/Marne aujourd'hui à 15 h 30, en bonne santé, enchantée (quoique fatiguée) de son voyage et de la cordiale réception qui lui a été faite chez les Nicaud. Luc a été très heureux de revoir sa femme et d'avoir de bonnes nouvelles de Jean. Il a pu avoir un laissez-passer pour 24 h, il a donc couché à Châlons s/Marne.

A 10 h du soir, le ciel est couvert de nuages, le vent est toujours à l'Ouest. Pression barom : 751 mm.

24 mars 1916

Journée un peu pluvieuse, avec une très forte averse. L'après-midi a été meilleure, mais beaucoup plus froide. Le vent est resté toute la journée à l'ouest.

Les nouvelles du front sont peu importantes aujourd'hui, seule l'artillerie semble avoir combattu sur tout le front. Il paraît que l'autre jour – à l'attaque d'Avocourt – grâce aux gaz empoisonnés et aux liquides enflammés, les Allemands ont avancé de plus de 2 km – sur un front de 3 à 4 km – et nous auraient fait, d'après eux, 3000 prisonniers ; en admettant ce dernier chiffre exagéré, il est incontestable que nous avons subi des pertes sensibles ; les Allemands en ont perdu aussi. Le fait le plus regrettable est de constater que nous ne sommes jamais prêts ou en nombre pour repousser l'ennemi. Nos soldats doivent être découragés parfois. Pourquoi ne lançons-nous pas à ces maudits des liquides enflammés et des gaz mortels ?

A 10 h du soir, il fait froid, le ciel est chargé de nuages noirs. Vent d'ouest. Pression barom : 757 mm.

25 mars 1916, samedi

La journée a été belle mais fraîche. Beaucoup de monde au bureau ce matin. Bonnes nouvelles du Lou. Les communiqués du jour sont peu importants, pas d'attaques d'infanterie. Tout le monde se prépare à une ruée nouvelle.

A 10 h du soir, le ciel est clair, étoilé, le vent à l'ouest. Pression barom 761.

Dimanche 26 mars 1916

La journée a été mauvaise à cause du vent froid très fort qui n'a cessé de souffler du matin au soir avec de légères averses.

Pas de nouvelles de Luc aujourd'hui.

Rien d'important à signaler sur les divers fronts qui en vaille la peine. Lutte d'artillerie un peu partout. Dans l'après-midi j'ai ressenti quelques frissons et une courbature générale, surtout après être rentré de la promenade vers 3 h ½. A 9 h je me couche et les frissons continuent de plus belle. Tantôt j'ai froid, tantôt j'ai chaud, courbature générale accompagnée de maux de tête. Demain on se purgera.

A 9 h du soir, le vent est un peu moins fort, il pleut un peu. Le ciel est très nuageux, le vent du Sud-ouest. Pression barom : 760 mm.

27 mars 1916

La journée a été moins froide que celle d'hier, mais plus pluvieuse encore. J'ai passé une nuit assez bonne sans frisson – éprouvant une vraie sensation de bien-être. Mais je me suis réveillé vers 2 h du matin et j'ai fait après une série de petits sommeils agréables tout de même. La journée a été assez bonne, mais la courbature continue, je n'ai pas de jambes. Par contre j'ai travaillé d'arrache-pied pendant près de 8 h aujourd'hui à mon bureau. Demain je ne peux pas encore aller en tournée, je suis trop faible et trop frileux.

Bonnes nouvelles du Lou aujourd'hui. Rien d'intéressant dans les communiqués du jour. C'est le calme précurseur de la tempête.

A 9 h du soir, il pleut un peu, le ciel est noir et chargé de nuages. Le vent est du SO. Pression barom : 756 mm.

28 mars 1916

La journée a été à peu près semblable à celle d'hier, avec pluie et vent très fort.

Rien de nouveau sur le front occidental qui mérite d'être signalé, cela ne veut pas dire qu'il n'y ait pas eu des tués et blessés – malheureusement.

Bonnes nouvelles de Luc. Puisse-t-il en être toujours ainsi ?

A 9 h du soir, le vent est très fort et le ciel menaçant, le vent du SSO. Pression barom : 756 mm.

29 mars 1916

La journée a été fraîche, le soleil a été brillant et chaud. Dans l'après midi, le vent a tourné au N et dès 6 h du soir, il faisait froid. Le Lou va toujours bien.

Les communiqués nous annoncent que les Allemands ont recommencé leurs attaques sur Verdun mais sans succès. Nous avons contre-attaqué et pris quelques tranchées de ce côté.

A 9 h du soir, il fait très froid. Vent du N, ciel étoilé, pression barom : 768,5.

30 mars 1916

Belle journée ensoleillée. Travail de bureau assidu.

Les nouvelles de la guerre annoncent des actions un peu partout, avec des alternatives diverses et meurtrières. Les victimes doivent être nombreuses, si les résultats sont de part et d'autre médiocres.

Bonnes nouvelles du Lou.

De 7 h ¼ à 11 h ½ du soir nous dînons chez le voisin Bourne – excellent dîner arrosé de vins généreux, sauf du Champagne réservé à la Victoire, bien lointaine encore !

Vent du NE, il fait très froid, ciel étoilé 771 mm.

31 mars 1916

Belle journée, pareille à celle d'hier : ensoleillée & froide. Je me suis purgé ce matin ; il me semble que les vins généreux d'hier soir m'ont rendu un peu de forces, il me semble que cela va mieux.

A 2 h du soir arrivent 172 blessés de Verdun, dont 50 couchés, une vingtaine de malades et des blessures plus ou moins légères. Braves gens ! Tous disent que l'on n'avait rien fait pour défendre Verdun avant le 21 février, c'est-à-dire avant l'attaque allemande. Depuis l'arrivée du général Pétain, les choses ont changé. Tous déclarent que maintenant les Boches n'iront plus à Verdun. Je le souhaite.

A 9 h du soir, ciel clair et étoilé, le vent est au NE. Pression barom : 775 mm.

1^{er} avril 1916, samedi

La journée a été magnifique et ensoleillée, chaude. Il y avait assez de monde à la foire mais pas beaucoup de bétail. A 1 h ½ enterrement du soldat Legast, mort à l'hôpital, de tuberculose contractée au front.

Les communiqués du jour indiquent clairement que la bataille a repris avec violence de l'Argonne à la Woëvre. Les sales Boches ont fini par s'emparer d'une 2^{ème} partie du village de Vaux que nous tenions ; ces petits succès de l'ennemi irritent les patriotes qui se demandent avec angoisse pourquoi nous reculons toujours sur un point quelconque. Il faut en finir, mais sommes-nous prêts ? Malgré tout, jusqu'à nouvel ordre je conserve mon entière confiance dans l'insuccès allemand.

Que sortira-t-il de la fameuse conférence palabre des alliés ? Bonnes nouvelles du Lou. La mère de M. Morat est morte chez les sœurs de Guillon, on l'a enterrée hier à Corrombles.

J'ai annoncé aujourd'hui à une pauvre petite femme qui demeure chez Breton – Mme Augys, la mort de son mari, tué à l'ennemi le 6 mars devant Verdun. Sa douleur m'a été très pénible !

A 10 h du soir, ciel étoilé. Vent froid, léger, du NE. Peut-être gèlera-t-il, malgré la chaude journée ? Pression bar : 770.

2 avril 1916

Très belle journée, il a fait très chaud, plus qu'hier, une vraie journée d'été. Aussi nous en avons

profité pour faire promener Jean. A 5 h ½ nous sommes rentrés. Pas de nouvelles du Lou aujourd'hui. Les communiqués du jour indiquent surtout que les parties sont aux prises mais l'avance ennemie est arrêtée au moins pour le moment. Il faut s'attendre à de nouvelles attaques très prochainement. A 10 h du soir le temps est assez clair, le vent au Nord-Est. Pression barom. Le temps est tiède.

3 avril 1916

Départ en tournée à 6 h ½ du matin, rentrée à 6 h ½ du soir.

Radieuse et chaude journée printanière.

Les communiqués du jour annoncent toujours des combats ardents sur la Meuse avec des alternatives diverses pour les adversaires. Notre Etat-major ne devrait plus autoriser la perte d'un are de terrain !

Le Lou va bien ; le samedi 1^{er} avril, il a été désigné comme avocat d'office de deux soldats qui passaient au Conseil de guerre à Valmy. Il est l'orateur déjà reconnu de son régiment. Brave et digne garçon.

A 10 h du soir, il fait un temps superbe, tiède avec quelques nuages à l'horizon. Pression barom : 766,5.

4 avril 1916

Belle journée mais un peu moins chaude, avec une petite averse dans l'après-midi. Le ciel est resté sombre, avec qqs éclaircies.

Bonnes nouvelles du Lou qui a rejoint sa compagnie aux tranchées.

Les communiqués du jour sont bons pour nous, nous avons repris à peu près tout ce que les Boches nous avaient enlevé il y a quelques [jours ?] : bois de la Caillette & ouest du village de Vaux. 2 grands raids d'aviation à titre de représailles contre le bombardement de Dunkerque par un zeppelin.

A 9 h du soir, ciel sombre, vent ONO, pression 765.

5 avril 1916

La journée a été plus fraîche et pluvieuse par vent du N. Bonnes nouvelles du Lou.

Les communiqués du jour sont plutôt favorables à nos armes, puisse-t-il en être ainsi jusqu'à la fin de la guerre.

A 9 h du soir, il pleut un peu, le ciel est chargé de nuages, le vent est au N. Pression barom : 767,5.

6 avril 1916

La journée a été assez fraîche et la pluie n'a fait sa réapparition que vers 5 h du soir. Pas de nouvelles du Lou.

Les communiqués du jour sont assez bons, pourtant celui de ce soir annonce que nous avons perdu le village de Haucourt, par contre nous avons gagné du terrain ailleurs.

A 10 h du soir, le ciel est nuageux, il pleut par intermittences, vent du NO, pression barom : 766 mm.

7 avril 1916

La journée a été fraîche et sombre par vent du NON. Travail de bureau assidu. Il a plu une partie de la nuit et le matin jusqu'à 9 h environ.

On se bat toujours ferme, des 2 côtés de la Meuse, au N de Verdun, avec des alternatives diverses.

Quand donc finira la boucherie ?

Bonnes nouvelles du Lou.

A 9 h ½ du soir, le ciel est sombre, le temps froid et le vent au N. Pression barom : 764,5.

8 avril 1916, samedi

Cette nuit vers 4 h ¾ je me suis réveillé la tête très lourde – avec mal au cœur, à tel point que je craignais de me trouver mal. J'ai dû appeler ma pauvre Anna qui m'a mis des feuilles de moutarde aux pieds – et fait respirer de l'eau de Cologne. Enfin, vers 8 h 40 j'ai pu me lever péniblement et suis descendu à 9 h ¼. J'ai avalé de la magnésie qui a ramonné ma cheminée. La journée a été assez bonne, je me suis maintenu, mais sans travailler. J'ai mangé presque normalement. Peut-être en serai-je quitte ainsi ? Je me le souhaite – une bonne nuit me serait utile.

Bonnes nouvelles du Lou. Les communiqués de la journée ne sont ni bons, ni mauvais, nous avons perdu 2 petits ouvrages vers Hautcourt. C'est très fâcheux, on nous grignote. Il faudrait prendre plus

de précautions pour éviter des surprises de ce genre qui peuvent affecter le moral.
A 10 h du soir, le ciel est gris, le vent au NNO, le temps très frais. Pression barom : 767 mm.

9 avril 1916

Belle journée surtout à partir de midi. Le soleil a brillé tout l'après-midi.
On a enterré aujourd'hui un pauvre soldat du 162^{ème}, âgé de 24 ans, originaire du Calvados, mort à la Croix-Rouge du tétanos, à la suite d'une blessure à l'épaule, reçue devant Verdun. Pauvre garçon, pauvres parents !
Rien de nouveau sur les fronts, si ce n'est qu'en Champagne les Allemands ont bombardé de façon très violente la région de Navarin, en Champagne, mais pas d'attaque d'infanterie.
Le Lou a écrit – ses nouvelles sont bonnes – il part en 3^{ème} ligne.
A 10 h du soir, le ciel est clair, les étoiles brillent, le vent est à ENE, il fait très frais. Pression barom : 770.

10 avril 1916

Départ à 6 h ½ du matin. Très belle journée ensoleillée, mais l'air est resté très vif et le vent NE assez fort. Déjeuné à l'Isle s/Serein. Vu Mme Font [?] à Origny, elle a bien vieilli et semble se négliger un peu. Les travaux de la ferme semblent l'absorber.
Les nouvelles de Verdun annoncent une formidable offensive allemande – pour nous enfoncer. Cette attaque a été repoussée avec de fortes pertes à l'ennemi qui, néanmoins, a réussi à s'emparer de 500 m de tranchées de 1^{ère} ligne sur le Morthomme. Cela me paraît être fâcheux, et je pense que notre commandement prendra les mesures nécessaires pour enlever ce bénéfice aux Boches. Il est probable que la bataille va continuer avec violence. Que de morts à déplorer encore !
Luc retourne en 1^{ère} ligne dans un autre endroit du front champenois.
A 10 h du soir, ciel clair et étoilé, vent NE. Pression barom : 769 mm.

11 avril 1916

La journée a été plus fraîche qu'hier, vers 10 h du matin le temps s'est assombri et vers 2 h la pluie a commencé à tomber et a continué par intermittence.
Ma tête a été souffrante jusque vers 3 h du soir – toujours des lourdeurs fort gênantes. Il me faudrait un repos complet pendant quelques jours, mais cela me semble impossible.
Bonnes nouvelles du Lou, c'est un sage : il fait des vers !
Les nouvelles du front indiquent que les Boches ont pris pied sur le Mort-homme en éprouvant des pertes sanglantes, ainsi que du côté de Douaumont où ils n'ont pu avancer. Malgré tout, ces gens-là finiront par nous grignoter nos positions, si nous n'y veillons pas. A quand la fin de la ruée sur Verdun ?
A 8 h Anna et Laure vont voir les essais de cinéma Raïsky au théâtre, je préfère rester à la maison.
A 9 h du soir il pleut un peu, le ciel est sombre, le vent assez froid à l'ouest. Pression barom : 766 mm.

12 avril 1916

La journée a été plus fraîche et le vent plus fort qu'hier. A partir de 2 h ½ la pluie a commencé à tomber un peu et n'a pas cessé depuis. En somme, assez mauvais temps, mais la pluie est assez favorable à la culture.
Bonnes nouvelles du Lou qui est en première ligne au Mont Têtu.
Les nouvelles de la guerre sont moins importantes aujourd'hui ; les Boches n'ont pas réussi dans leurs attaques et ont dû perdre pas mal de monde. Ils recommenceront très sûrement. Sur les autres fronts, rien d'important.
A 10 h du soir, le ciel est très nuageux, le vent assez froid et fort, par ONO. Pression barom : 763 mm.

13 avril 1916

Triste anniversaire, et je n'ai pas pu aller au cimetière, je crois que c'est la 1^{ère} fois depuis que ce grand malheur nous est arrivé. Mon ami Bourey de Ste Magnance est arrivé à 10h pour déjeuner avec nous et n'est reparti qu'à 4h du soir. Sa femme et sa fille sont encore à Annoux où ils viennent d'enterrer leur mère et grand-mère. A 3 h Jean est allé au cinéma avec sa maman et sa mémé, à 3 h ¾ je suis allé les rejoindre, nous sommes sortis à 5 h et je suis allé à la Mairie.

Les communiqués du jour sont peu importants, pas d'attaque d'infanterie, les Boches doivent en préparer de nouvelles car ils veulent à tout prix entrer à Verdun.
A 9 h du soir, même temps que dans la journée, pluie, ciel très nuageux, c'est encore de la pluie pour demain et je ne pourrai aller en route. Pression barom : 760. Vent OSO.

14 avril 1916

Mauvais temps toute la journée : pluie et vent.

Rien de nouveau sur les divers fronts, lutte d'artillerie sur tout le front, une seule attaque d'infanterie allemande sur le front de Verdun a été repoussée.

Bonnes nouvelles du Lou qui redevient poète.

A 9 h du soir, il fait mauvais temps, vent ONO, le ciel est très nuageux et sombre. C'est encore la pluie pour demain. Pression barom : 767 mm.

Mmes Magdalénat et Delahaye ont pris le thé à la maison.

15 avril 1916, samedi

Le temps a été plus mauvais aujourd'hui qu'hier. La pluie, la grêle et la neige se sont succédées toute la journée. Beaucoup de monde au bureau le matin, personne le soir.

Bonnes nouvelles du Lou aujourd'hui – mais il a un peu le cafard, peut-être a-t-il vu d'horribles choses.

Les communiqués de jour sont peu importants, cela ne veut pas dire qu'il n'y ait pas eu de morts !

Le cauchemar est de plus en plus lourd et difficile à supporter. Tout le monde aspire à la fin du drame – une fin qui assure la tranquillité du monde et empêche les hobereaux allemands de troubler la paix.

A 10 h du soir, le ciel est noir, le vent assez fort et de l'Ouest NO. Encore du mauvais temps. Pression barom : 770.

16 avril 1916

La journée a été moins désagréable qu'hier et le temps plus doux, le vent beaucoup moins fort.

Le matin travail de bureau jusqu'à midi.

Le soir promenade avec Anna, Meny et le Jean. A 5 h ½ du soir nous allons faire visite à M. et Mme Prévost. Nous en sortons à 6h 50 et je vais commander 1 voiture pour demain matin. Les communiqués du jour sont peu importants – pas d'attaque sérieuse sur notre front.

A 9 h ½ du soir, ciel un peu nuageux, vent ONO. Pression bar : 769 mm.

17 avril 1916

Parti ce matin en tournée à 6 h ½, rentré à 7 h 40 du soir. Mauvaise journée : pluie et vent.

Rien de nouveau dans les communiqués du jour. Pas d'attaque d'infanterie.

Bonnes nouvelles du Lou qui va passer quelques jours au cantonnement à Courtémont, probablement.

A 10 h du soir, il pleut, ciel très nuageux et noir. Vent OSO. Pression barom : 760 mm.

18 avril 1916

Le temps a été aussi mauvais qu'hier, vent et pluie avec de grosses averses.

Les Allemands ont fait une très grosse attaque d'infanterie sur la rive droite de la Meuse, vers Douaumont, elle a été repoussée sauf sur un saillant où l'ennemi a pu prendre pied. Ses pertes sont, dit-on, considérables. Le communiqué du soir est sans grande importance, petites actions sans importance.

A 8 h réunion de la Commission de l'hospice...

A 10 h du soir, pluie et vent OSO. Pression barom : 758 mm.

19 avril 1916

La matinée a été mauvaise, mais l'après-midi a été meilleure. La pluie a cessé et le vent était moins fort, le soleil a bien voulu se montrer et nous ragaillasser un peu – et nos chers poilus aussi.

Les communiqués d'aujourd'hui ne sont pas importants, pas d'attaques d'infanterie, canonnade seulement un peu partout. Le grand événement du jour est la prise de Trébizonde par les Russes. C'est un succès dû à la valeur de nos héroïques alliés et à l'habileté de leur chef le grand duc Nicolas.

Pas de nouvelles du Lou aujourd'hui.

A 11 h du soir le ciel est assez clair, le vent à l'ouest, les nuages gris et noirs se poursuivent rapidement. Pression barom : 755 mm.

Adresse de la femme qui a une fillette de 13 ans de Me P. N. d'Avallon : Mme Leclerc-Desiaux, 5 rue Bailly à Paris.

20 avril 1916

La journée a été pluvieuse avec vent, en somme très désagréable, surtout pour la campagne et pour nos soldats. Bonnes nouvelles du Lou qui a été passer une journée à Châlons chez les amis Nicaud, toujours charmants.

Les nouvelles du front sont assez bonnes : le communiqué de ce soir annonce que du côté de Vaux nos troupes ont fait une petite attaque, ont pris quelques tranchées, des mitrailleuses et du matériel, et environ 214 prisonniers, plus 10 off et s-off.

A 9 h du soir, il pleut un peu, ciel nuageux. Vent d'ouest. Pression barom : 757,5.

21 avril 1916

La journée a été moins belle qu'hier, surtout dans l'après-midi où la pluie a tombé par averses assez abondantes – avec des éclaircies ensoleillées.

Arrivée des Russes à Marseille

Nouvelle sensationnelle : Les Russes ont débarqué à Marseille. Ils ont été armés de nos fusils au fur et à mesure et ont été dirigés sur deux camps préparés aux environs où ils doivent séjourner en attendant le moment où ils seront dirigés sur le front, ou dans d'autres régions. Il est probable que ce ne seront pas les derniers.

Il paraît que depuis un mois de nombreux trains militaires composés de Canadiens, d'Australiens et même de Boers sont passés sur la grande ligne des Laumes, venant de Marseille et d'ailleurs, probablement d'Egypte.

Les nouvelles du front sont peu importantes et ne concernent que quelques petites affaires, heureuses pour nous, comportant qq's prisonniers – environ 180 et des officiers.

Pas de nouvelles du Lou aujourd'hui, mais il y en a eu deux fois hier.

A 10 h du soir le ciel est nuageux, le vent à l'ouest, la pluie est suspendue sur nos têtes. Pression barom : 753 mm.

22 avril 1916, samedi

La journée a été pluvieuse surtout jusqu'à midi. Le soir le vent était fort mais la pluie a cessé de tomber.

Pas de nouvelles du Lou aujourd'hui.

Les communiqués annoncent de violentes attaques boches à l'est et à l'ouest de la Meuse – sur le front de Verdun – mais sans succès. La lutte d'artillerie continue très vive.

A 3 h ½ du soir mort du père Barban, 90 ans, conseiller municipal.

A 8 h ¼ nous partons avec Anna pour aller au cinéma avec Mme Gubeta. Le ciel est très nuageux, le vent à l'ouest, il fait froid. Pression barom : 758 mm.

23 avril 1916, Pâques

La journée a été moins désagréable qu'hier, la pluie a cessé de bonne heure et le soleil s'est mis de la partie, malgré tout le fond de l'air était froid.

Pas de nouvelles du Lou aujourd'hui. Nous en aurons demain très probablement. Il a envoyé 100f à Meny pour acheter un bon du trésor.

Les nouvelles des fronts sont peu importantes, les actions se bornent à des attaques boches restées sans résultat. Rien de nouveau sur les autres fronts.

J'ai fait la dernière visite au pauvre père Barban qu'on enterrera demain. Sa figure était très calme et non ravagée, il semblait dormir paisiblement.

A 10 h du soir, le ciel est un peu nuageux, il fait très frais. Vent ONO, pression barom 770 mm.

24 avril 1916, [lundi de Pâques]

La journée a été agréable aujourd'hui, aussi en avons-nous profité pour nous promener un peu.

Le matin, j'ai travaillé au bureau. A 3 heures de l'après-midi on a conduit à sa dernière demeure le

pauvre papa Barban. J'ai prononcé un petit laïus, puis je suis allé rejoindre Anna et les enfants au cinéma. Nous en sommes sortis à 5 h ¼ et nous avons fait ensuite une longue promenade avec notre petit Jean, le temps était magnifique. Nous sommes rentrés vers 7 h avec Anna. Jean a été très gentil aujourd'hui.

Rien de nouveau sur les fronts, l'artillerie seule fait parler d'elle. Quelques petites attaques d'infanterie ont été repoussées. Il paraît qu'il y a de gros rassemblements de troupes au camp de Châlons et au camp de Mailly où la brigade russe doit se trouver réunie en ce moment.

A 10 h du soir le temps est beau, avec qqs nuages à l'horizon, par vent NNE. Pression bar : 771,5.

25 avril 1916

Très belle journée chaude avec vent nord-est. A 11 h 40 du matin départ pour Magny, Etrée et Cussy-les-Forges, avec Nana, Jean, Meny et Lo, qui ont passé l'après-midi chez les Saunois, où nous avons goûté copieusement, et reparti à 6 h du soir.

Bonnes nouvelles du Lou qui est en bonne santé.

Plusieurs attaques allemandes, du côté de Verdun, ont été repoussées avec succès.

La note américaine à l'Allemagne donne beaucoup de souci à cette dernière. La presse germanique semble pousser le gouvernement à la résistance ... mais ce doit être du bluff ! Attendons qqs jours.

A 10 h du soir le ciel est clair et étoilé, le vent est resté au NE. Pression barom : 770 mm.

26 avril 1916

La journée a été magnifique et chaude, on se serait cru au mois de juillet.

Nous apprenons que les Russes continuent à débarquer à Marseille. Mais aussi Humbert m'écrit d'Evreux qu'il en débarque depuis 6 semaines et que déjà il y a 2 divisions russes au camp de Mailly ! C'est possible puisque tout arrive à notre époque.

Sur le front toutes les attaques allemandes ont été repoussées. Une escadre allemande est venue tâter la côte anglaise, elle y a été mal reçue et a fait ½ tour après un combat naval de ½ heure. Cinq zeppelins ont jeté 70 bombes sur l'Angleterre, nos alliés accusent un blessé et des dégâts insignifiants. Chose plus agréable, les Boches ont soudoyé des traîtres irlandais pour fomenter une révolte à Dublin qui a fait de nombreuses victimes, sans résultat pour les émeutiers. D'autre part, un navire de commerce qui contenait des armes et des munitions a été coulé par les Anglais et un certain Sir Roger Casement – sujet britannique – a été pincé, il devait être l'âme de la conspiration. Son compte est bon. Tel est le bilan sommaire de la journée.

Nous avons reçu de Luc, aujourd'hui, le 1^{er} numéro du « Claxon ».

A 10 h du soir, le temps est tiède, le vent à l'est avec tendance au SE, le ciel assez clair, sauf à l'horizon. Pression barom : 768.

27 avril 1916

Journée très chaude aujourd'hui, temps lourd. Mon rhume ne veut pas partir, il me tient bien, le cerveau est encore pris un peu.

Les télégrammes d'aujourd'hui n'annoncent rien de sérieux sur les fronts occidentaux – canonnade violente sur la Meuse : pas d'attaques d'infanterie. Il est probable que de grandes actions se préparent un peu sur tous les fronts.

A 10 h du soir, temps couvert, plutôt orageux, par vent ONO, pluie probable pour demain. Pression barom : 767 mm.

28 avril 1916

Journée belle et lumineuse mais très fraîche à cause de la bise qui a soufflé âprement toute la journée. Départ en tournée à 6 h ½ du matin, rentrée à 7 h ¼ du soir.

Rien de très intéressant sur les communiqués de la journée où il est surtout question des prouesses de nos aviateurs.

La rébellion irlandaise s'est étendue et Dublin n'est pas encore tout à fait dégagé, néanmoins, il est probable que les jours de cette tentative lâche sont comptés.

Le Lou va au cantonnement tous les 8 jours, tant mieux.

J'ai appris aujourd'hui à Ouches que la compagnie de Gâteau (2^{ème} du 13^{ème} régiment d'infanterie) avait pris « la purge », c'est-à-dire qu'elle avait été décimée et faite prisonnière en partie. Je vais me

renseigner.

A 9 h du soir, temps très frais. Zénith étoilé, horizon brumeux, vent NE, pression barom : 767 mm.

29 avril 1916, samedi

Très belle journée, un peu plus chaude que celle d'hier, dans l'après-midi.

Bonnes nouvelles du Lou.

Peu d'importantes nouvelles du front. Les attaques des Boches ont été repoussées sur toute la ligne. Je crois que nos ennemis préparent une formidable offensive contre les Anglais, mais nos alliés ne restent pas inactifs et les prussiens trouveront à qui parler là comme ailleurs. Sous peu nous aurons des événements à enregistrer – puissent-ils être heureux ! De notre côté l'offensive se prépare dans ses plus infimes détails. Les troupes du front ont été renforcées partout. Les Anglais, les Canadiens, les Australiens ont débarqué en nombre considérable, venant d'Egypte et d'ailleurs, des Boers même ont voulu nous apporter leur aide. D'autre part les Russes continuent à débarquer à Marseille, nous en avons déjà environ 25 000 au camp de Mailly. Ce chiffre paraît sérieux et non exagéré. Ce ne sont probablement pas les derniers – espérons le. Il paraît que des soldats noirs africains commencent déjà à arriver. Tous les peuples vont concourir à l'assaut du peuple de proie pour tenter de le mettre hors d'état de nuire. En Orient, l'armée serbe est, paraît-il, à peu près réorganisée et bientôt elle pourra entrer en ligne aux côtés de l'armée franco-anglaise, contre les Germano-bulgares. Nos amis les Russes travaillent de leur mieux en Arménie et les Anglais font des efforts pour dégager les 10 000 qui sont assiégés dans Kut-Atmara. Il est probable que nous ne pourrons pas prendre l'offensive avant un mois, mais d'ici là il faut s'attendre à l'attaque allemande avec le but d'enrayer notre offensive.

A 9 h du soir, brumes à l'horizon, étoiles au zénith, vent ENE. Pression barom 763 mm.

30 avril 1916

Belle journée douce et ensoleillée. Travail de bureau jusqu'à midi. De 1 h ½ à 6 h nous passons l'après-midi dans le jardin de M. Prévost. Ma toux ne disparaît pas encore et le sirop de Rami me donne des maux de tête. Que faire ?

Rien d'important dans les communiqués du jour ... Les journaux du soir annoncent la reddition du contingent anglais qui défendait Kut-Amara en Mésopotamie depuis 143 jours. Ils étaient environ 10 000. C'est la famine et le manque de munitions qui les a obligés.

A 8 h ¼ du soir, nous allons au cinéma avec Nana. Vent SE, temps doux. Pression barom : 762 mm.

1^{er} mai 1916

Journée moins chaude qu'hier, avec qqs gouttes de pluie, temps orageux.

Travail de bureau. Tête toujours fatiguée, lourde et toux gênante avec crachats épais. Ce soir je vais reprendre du sirop de Rami.

D'après les communiqués du jour les Boches ont pris la bûche du côté de Verdun, au Mort-Homme, en voulant reprendre des tranchées perdues par eux. Rien ailleurs.

La maman a été un peu fatiguée aujourd'hui, je pense que demain il n'y paraîtra plus.

A 9 h ½ du soir, le ciel est nuageux, par vent léger SO, il fait lourd. Pression 762 mm.

2 mai 1916

Journée agréable et moins chaude qu'hier, avec menaces de pluie. Travail de bureau toute la journée. A 3 h Mme Laperruque vient nous inviter à dîner (7 h s) pour samedi prochain. Il y aura les Bourne, les Delahaye, Mme Gubetta, etc.

Les nouvelles du front sont assez bonnes mais sans grande importance. Les Russes semblent avancer par la Vallée du Tigre, mais pourront-ils tomber sur les flancs des Turcs en Mésopotamie ? C'est trop loin à mon avis.

A 3 h ½, la Nanette, Meny, Lo et Jean vont boire le thé chez Mme Delahaye, il y avait Mmes Bourne, Gubetta, Coste, Barraud et aussi Mme Savioz mère qui, paraît-il, a tenu des propos idiots et presque antipatriotiques à propos du pape et des catholiques de diverses nations. Cette femme, à ce point de vue, est la bêtise incarnée. Tout ce que disent les messieurs prêtres ne saurait être discuté – c'est un article de foi. Elles auraient besoin d'aller au front ces bigotes, qui parlent de Dieu comme un petit bonhomme fait à leur taille. Pauvres gens !

A 10 h du soir, le ciel est nuageux, qqs étoiles par vent SO, pression barom : 763,5. Temps lourd.

3 mai 1916

Très chaude journée aujourd'hui, orageuse même. On a enterré M. Donot, gendre de M. Prosper Bonichon. Il faisait très chaud au cimetière, je suis rentré en nage et me suis changé de chemise avant déjeuner.

Les communiqués du jour annoncent qqs attaques d'infanterie boches qui ne réussissent nulle part, d'ailleurs.

Bonnes nouvelles du Lou qui viendra, si possible, le 1^{er} juin en permission, sinon Meny ira à Châlons. Puisse la bataille ne pas empêcher ce voyage !

A 9 h ½ du soir le ciel est nuageux et du SO, il fait lourd ; pluie orageuse en perspective. Pression barom : 760 mm.

4 mai 1916

La journée a été très chaude, orageuse, lourde – presque désagréable, aussi le petit Jean a-t-il été grognon toute la journée, fatigué qu'il était par la chaleur.

Mme Prévost et Simone – puis Mme Magdalénat, sont venues prendre le thé à 4 h ½. Gabriel Boulard est venu goûter à la maison, il est reparti à 6 h ¾.

Mon rhume semble aller un peu mieux, mais il n'est pas encore guéri. Peut-être le bromhydrate de quinine me fait-il du bien ? Je crache toujours un peu, mais le cerveau a été un peu plus dégagé qu'hier.

Les nouvelles du front signalent qqs petits avantages remportés par nos troupes devant Verdun. Les Allemands sont arrêtés. Tout le monde se prépare à donner un coup de collier.

A 9 h ½ du soir, temps lourd, orageux. Vent très léger sud-est. Pression 754.

5 mai 1916

La journée a été lourde avec vent SSO avec qqs gouttes de pluie qui mouillaient à peine les pavés. Les communiqués du jour sont à peu près insignifiants. Les Allemands n'ont pas pu faire un pas en avant. Sur les autres fronts incidents journaliers. De grands événements se préparent probablement, mais avec mystère. Un 5^e contingent russe a débarqué avant hier à Marseille. Ce n'est probablement pas le dernier, et nous en avons grand besoin pour remplacer la nuée d'embusqués – sans cœur – qui sont en train de se déshonorer.

Anna, Meny et Lo, avec Jean, sont allés prendre le thé chez Mme Magdalénat, il y avait Mme Delahaye & Mme Savioz.

A 9 h ½ du soir, le ciel est très nuageux, le temps lourd, orageux, le vent au SSO. Pluie orageuse possible. P.B. : 753.

6 mai 1916, samedi

Journée un peu lourde par vent OSO avec menaces de pluie – il en tombe très peu, d'ailleurs.

Les Allemands ont déclenché une très grosse attaque contre la cote 304. Leur artillerie a nivelé nos tranchées, mais la nôtre les a empêchés de profiter de cela pour les occuper. En somme, perte d'hommes, pour rien.

A 7 h du soir, nous allons dîner chez M. Laperruque où nous restons jusqu'à 1 h du matin. Dîner copieux et excellent : bons plats et bons vins. Nous étions douze à table, on a passé le temps assez agréablement, grâce à Mme Delahaye et à la gaieté de l'amphitryon qui malgré ses 81 ans est toujours jeune. (Il y avait M. et Mme Delahaye, M. et Mme Bourne, Mme Gubeta, nous étions 5).

Il fait doux à 1 h du matin, et le vent à l'ouest, mais faible, ciel un peu couvert. Pression barom : 758 mm.

7 mai 1916

La matinée a été courte car je me suis levé à 8 h ½, un peu fatigué par le dîner et la veillée. Je sors de 9 h ½ à 10 h ¼ du matin, puis je travaille un peu jusqu'à midi.

Les communiqués du jour nous font connaître plusieurs petites actions repoussées. La tempête d'avant-hier a rompu les amarres de 20 ballons captifs que le vent a lancé du côté des Allemands – plusieurs pilotes se sont sauvés au moyen de leur parachute, d'autres ont été faits prisonniers malheureusement et nos ballons sont perdus.

Les nouvelles d'Amérique laissent craindre un arrangement entre Wilson & l'Allemagne. Je ne crois pas à une rupture. Les Américains craignent peut-être les agissements des pro-germans en cas de guerre avec l'Allemagne ?

A 9 h du soir je vais me coucher avec plaisir, j'en ai besoin. Pluie, ciel couvert. Vent OSO, pr. bar. 760

8 mai 1916

La journée a été très fraîche aujourd'hui par vent ONO, assez fort. A 11 h ½ du matin arrive la famille Bourey – M, Mme et Emilie. Ils sont repartis par le train de 4 h du soir.

Les nouvelles du front français sont meilleures qu'hier soir. Les attaques allemandes ont continué une partie de la nuit et de la matinée d'hier mais sans résultat, au contraire, les Boches ont perdu presque toutes les positions qu'ils avaient occupées à la suite du combat d'avant-hier par suite de nos contre-attaques. Leurs pertes, disent les communiqués sont très élevées – et sans résultat.

Pas de nouvelles du Lou aujourd'hui.

A 8 h ½ du soir, le temps est froid, le vent au NO. Je crains qu'il gèle cette nuit, ce serait grave pour la vigne surtout. Le ciel est nuageux, mais la lune est brillante. Pression barom 767 mm.

9 mai 1916

Belle journée, très fraîche le matin – par vent ouest.

Parti à 6 h ½ du matin en tournée, rentré à 7 h ¼ du soir.

Les communiqués parlent de nouvelles attaques boches toutes repoussées avec pertes pour l'ennemi. 200 blessés sont arrivés ici aujourd'hui, venant de la cote 304 – 30 sur des civières. Je n'ai pu y aller, étant en tournée, mais ma chère femme, mes enfants et mon petit Jean sont allés leur distribuer des cigarettes. Braves gens qui se font tuer et blesser pour nous défendre. Nous ne ferons jamais assez pour eux.

A 10 h du soir, il pleut un peu. Vent d'ouest, ciel sombre et nuageux. Pression barom : 766 mm.

10 mai 1916

Il a plu un peu pendant toute la journée et le temps est resté frais par vent d'ouest.

Bonnes nouvelles du Lou qui se trouve pour 15 jours à l'Ecole des chefs de section à Valmy ; après, il ira probablement rejoindre son régiment qui sera au grand repos. Maria se propose d'aller le rejoindre à Châlons s/Marne samedi prochain.

Les communiqués du jour sont peu importants, les attaques de l'ennemi semblent arrêtées devant Verdun. Malgré cet arrêt il faut s'attendre à de furieuses attaques encore pour enrayer nos projets d'offensive.

Ce soir à 5 h réunion du Comité de l'Or dans mon Cabinet. Nous avons rédigé une affiche pour la conférence du 21 mai et nommé une sous-commission de propagande composée de MM. de Lapeyrière, Barbier, Poivret, Beau. M. Cambuzat y assistera. M. Poivret a été élu secrétaire.

A 9 h ½ du soir, il pleut encore, vent ouest, ciel très nuageux. Pression barom : 769 mm.

11 mai 1916

La journée a été agréable aujourd'hui et ensoleillée.

J'avais ce matin un violent mal de tête, aussi ai-je avalé de la magnésie, le mal s'est calmé dans l'après-midi, la tête restant un peu lourde.

Les communiqués du jour ne font mention d'aucune action sérieuse, mais on s'attend à de furieuses attaques encore et l'on doit être paré. Les journaux annoncent que les Austro-allemands – ou plutôt le Maréchal Hindenburg – préparent activement une grande offensive contre les Russes, afin de s'emparer de Riga et de Revel, et de menacer Petrograd. Il est possible que les Russes se contentent de se tenir sur la défensive pour user leur terrible adversaire – et l'accrocher. Nos alliés sont maintenant bien outillés et possèdent, dit-on, une nombreuse artillerie et des lignes de défense bien organisées. Je crois que sur tous les fronts nous verrons de terribles choses cette année.

Du côté de Salonique, les Boches amènent, dit-on, beaucoup de grosse artillerie et de nombreux 420. Qu'importe !

Demain matin à 11 h la Meny partira pour aller à Châlons-sur-Marne voir le Lou qui lui a donné rendez-vous chez les Nicaud. Ils passeront 24 h ensemble. Le Lou est actuellement à Valmy, à l'Ecole des chefs de section, où il fait un stage de 15 jours.

A 9 h du soir le ciel est nuageux surtout à l'horizon. Vent ONO, pression barom : 768 mm.

12 mai 1916

Très belle journée. Départ en tournée à 6h ½ du matin, rentré à 7h ½ du soir. Déjeuné chez l'ami Boijard, à Auxon.

Les nouvelles du front sont aujourd'hui sans importance.

Le Dr Poulaine, médecin-major de 1^e classe, qui était en permission de 6 jours a été rappelé par télégraphe après 24 h de séjour ici.

La Meny est partie aujourd'hui pour Paris et Châlons pour aller rejoindre le Lou chez les Nicaud. Pauvre petite. Ce voyage est fatigant pour elle, mais elle ne pouvait pas ne pas y aller, dans les circonstances présentes. Je souhaite qu'elle fasse bon voyage.

A 10 h du soir, ciel nuageux, temps doux, vent léger du NO. Pression barom : 765 mm...

13 mai 1916, samedi

La journée a été fraîche et à averses, surtout dans l'après-midi – par vent ONO. Peu de monde au bureau.

Les communiqués du jour sont peu importants, les quelques attaques boches ont été repoussées avec pertes pour eux. Rien – non plus – d'important sur les autres fronts.

A 10 h du soir, le ciel est très nuageux, le vent ONO très frais. C'est encore la pluie en perspective. Pression barom : 766,5.

14 mai 1916

Journée pluvieuse et fraîche. La pluie a commencé à tomber vers 3 h ½ du soir assez abondamment.

A 4 h du soir on a inhumé un brave soldat du 125^{ème} d'Infanterie, décédé de « gangrène gazeuse » à l'hôpital temporaire 53 (Billaudet). Il y avait beaucoup de monde malgré le mauvais temps, le Sous-Préfet a prononcé un petit laïus. Pauvre petit soldat, mort pour la France !

Les communiqués du jour relatent que deux attaques des Boches du côté de Verdun ont été repoussées. Lutte d'artillerie assez violente en Champagne. Rien d'autre à signaler de sérieux sur les autres fronts. Les Allemands semblent vouloir prendre l'offensive contre les Russes et vont essayer de s'emparer de Riga et de Revel pour menacer Petrograd. Je ne pense pas qu'ils réussissent facilement.

A 9 h du soir, il pleut, le ciel est très nuageux, le vent à l'ouest, la lune est cernée. Pression barom : 766.

15 mai 1916

Départ à 6 h ½ en auto ; grande tournée dans les hameaux éloignés de Quarré et de St Léger. 102 kilomètres. Rentré à 6 h ½ du soir. Il a plu une grande partie de la journée par ouest. Nicaud a télégraphié que Maria rentrerait mercredi dans la journée.

Les nouvelles des fronts sont peu importantes aujourd'hui.

A 9 h du soir, il pleut toujours, le vent est à l'ouest, le ciel très nuageux. Pression barom : 766 mm.

16 mai 1916

Belle et radieuse journée, avec vent ENE, ne ressemblant en rien à celle de la veille.

Pas de nouvelles de la Meny ni du Lou qui doivent encore être à Châlons-sur-Marne.

Les communiqués du jour ne relatent rien de très important, quelques petites actions où l'ennemi a été repoussé. Seule l'artillerie fait parler d'elle. Il est probable que les Boches s'occupent de préparer une nouvelle offensive pour prévenir celle que nous apprêtons nous-mêmes.

A 9 h du soir, la maman qui venait de coucher le petit Jean, voulait redescendre à la salle. Mais comme elle n'avait pas de lampe, elle est tombée dans l'escalier et s'est fait mal à la fesse gauche près de la cuisse. Pourvu que ce ne soit rien ! Ces chutes me font toujours grand peur.

A 9 h ½ du soir, le ciel est un peu nuageux avec quelques étoiles. Le temps est un peu frais. Vent ENE. 771 mm.

17 mai 1916

Belle et chaude journée par vent d'est. Vers la fin du jour le temps était un peu orageux. Pas de nouvelles de Meny.

Les nouvelles du front sont peu importantes aujourd'hui ...

La Nanette n'a pas trop souffert de sa chute d'hier ...

A 9 h ½ du soir, ciel nuageux, temps un peu orageux, vent NNE. Pression barom : 772 mm.

18 mai 1916

La journée a été très belle et chaude. Ce matin est arrivé le convoi des enfants, il y en avait 8.

A 2 h du soir, révision des ajournés et exemptés des classes 1913 à 1917 ; beaucoup, 60% environ, ont été reconnus aptes au service armé.

On a enterré à 4 h un pauvre soldat mort des suites de ses blessures à la Croix-Rouge. Je n'ai pu y assister.

Les communiqués du jour signalent de nombreux combats aériens dans lesquels nos aviateurs ont eu le dessus. 6 avions ennemis ont été abattus, pas de perte chez nous.

Les Allemands nous ont attaqués plusieurs fois sur le front de Verdun, ils ont été repoussés avec pertes et nous nous sommes emparés d'une tranchée et d'un blockhaus.

En Russie les attaques boches se multiplient sans succès jusqu'à présent. En Arménie et en Mésopotamie nos alliés russes progressent toujours, sauf du côté d'Erdjnjian où de gros renforts turcs ont arrêté l'offensive russe. Devant Salonique les escarmouches continuent, les deux parties se tâtent avant de se jeter l'un sur l'autre.

A 10 h du soir, ciel étoilé, nuit tiède. Vent NE. Nuages à l'horizon. Pression barom : 773.

19 mai 1916

Parti en tournée à 6 h ½ du matin, rentré à 7 h ¼ du soir. Journée très chaude, mais avec vent de NE assez fort. J'ai déjeuné très modestement à St Léger-Vauban pour un prix relativement élevé. C'est la guerre !

La Meny a fait connaître qu'elle rentrerait probablement demain soir. Tant mieux.

Sur le front du côté de Verdun il y a encore eu de très grosses attaques allemandes qui ont été repoussées. Sur le front italien, les Austro-boches semblent avoir pris l'offensive. En Russie rien de nouveau, ni en Arménie où les Turcs semblent avoir reçu des renforts importants.

A 10 h du soir, le vent a fraîchi, le ciel est étoilé au zénith avec qqs brumes à l'horizon. Vent léger NE, pression barom 772 mm.

20 mai 1916, samedi

Belle journée, comme celle d'hier. Il a fait très chaud avec un fond d'air vif.

Les communiqués de notre front sont peu importants, mais témoignent néanmoins de l'activité de l'ennemi qui ne lâche prise et conserve l'espoir sinon de percer, du moins de nous retenir pour gêner notre offensive. Sur le front italien, les Autrichiens ont nettement dessiné une offensive vigoureuse. Je crois que nous ne serons pas prêts avant 2 mois à prendre l'offensive, en raison de nos pertes sous Verdun, où pas mal de corps d'armée se sont sérieusement amoindris et ont besoin de se réorganiser avant d'aller à la bataille. D'autre part les Russes ne sont pas prêts. Mieux vaut attendre quelques semaines de plus et ne pas échouer. Quoi qu'il en soit préparons-nous, mais l'échec presque total des Boches sous Verdun indique assez clairement la difficulté que nous éprouverons dans tout mouvement offensif, pour ne pas dire l'impossibilité d'obtenir un succès très appréciable et capable de faire reculer l'ennemi à une grande distance. La guerre finira probablement plutôt par l'usure des belligérants.

Ce soir à 5 h a eu lieu la réunion du Comité de l'Or de l'arrondissement, sous ma présidence ; nous étions 30 environ. Demain à 2 h aura lieu la Conférence de M. Lalande.

A 9 h ½ du soir, ciel assez étoilé. Vent NNE, il fait un peu frais. Pression barom : 772 mm.

La Meny est arrivée à 15h 30 en bonne santé, avec de bonnes nouvelles de Luc. Les Nicaud ont été charmants.

21 mai 1916

La journée a été belle et chaude. Le matin travail de bureau jusqu'à midi.

A 2 h Conférence par M. Lalande sur les versements de l'or à la Banque de France pour la défense nationale. Sortie à 3 h ¼, on s'est rendu ensuite au cinéma où l'on a fait passer un film sur cette question devant le public de la Conférence. Il a eu beaucoup de succès, il était fort intéressant.

Nous sommes ensuite allés boire un bock chez Robert et je suis retourné au cinéma rejoindre Anna et

les enfants. A 6 h $\frac{3}{4}$, nous sommes rentrés à la maison.

Il paraît que le régiment du Lou n'ira pas au grand repos, il aura probablement une permission de 6 jours pour la fin du mois.

Les nouvelles de notre front annoncent de formidables attaques allemandes sur les deux rives de la Meuse, au Nord de Verdun, sur la rive gauche, le Mort-Homme a été violemment attaqué sans succès, d'ailleurs, sauf deux ou trois bouts de tranchées de 1^e ligne à l'ouest et au nord de la position française. Je souhaite que nous puissions leur reprendre ces lambeaux afin qu'ils ne s'en prévalent pas pour affirmer un succès. L'offensive autrichienne est de plus en plus violente sur le front italien, nos alliés ont dû – sur certains points – céder certains points et se retirer sur leurs positions de résistance.

Rien de nouveau en Russie, en Arménie ou en Orient.

A 10 h du soir, le ciel est très beau, quelques brumes à l'horizon. Vent NNE. Pression barom : 769,5.

22 mai 1916

Journée brûlante, caniculaire, donc anormale. Le thermomètre a marqué 34° à certains endroits, 32° en moyenne à l'ombre.

A 3h $\frac{1}{2}$ a eu lieu l'enterrement d'un pauvre diable de la Haute Savoie, nommé Layat du 32^{ème} d'Infanterie mort à l'hôpital Jeanne d'Arc, du tétanos, à la suite de blessure légère reçue devant Verdun. Hélas !

Les communiqués du jour indiquent une lutte violente acharnée, de nuit et de jour, des deux côtés de la Meuse, notamment à l'ouest de ce fleuve. Les Allemands en ont été pour leurs frais, ils ont même perdu une partie de leurs gains de l'avant-veille et éprouvé de grosses pertes. Les combats aériens ont été nombreux et avantageux pour nous, dit-on. Il y a eu des combats un peu sur tous les points du front où nos armes ont fait très belle contenance.

A 6 h du soir nous avons rencontré Mme Bourdillat et Lucien, son fils, Ss Lieutenant au 2^{ème} Bataillon de Chasseurs à pied, ils repartent demain, et nous ont appris qu'un service avait été célébré à St Martin, ce matin, pour le pauvre André, ce que nous ignorions totalement, sans quoi Nana, Maria et Lo y seraient allées.

A 6 h $\frac{1}{2}$ Nana et moi allons chez Mme Prévost prendre des nouvelles de Simone que nous trouvons dans le jardin avec son père, elle va un peu mieux, mais tous les soirs elle a de 38 à 38,5 de fièvre. On nous offre une lézère (absinthe) et nous en repartons à 7 h 25 pour rentrer ensuite à la maison. Jean a toussé un peu aujourd'hui.

A 9 h $\frac{1}{2}$ du soir, temps orageux, ciel nuageux. Vent OSO. Pression bar : 769.

23 mai 1916

Parti en tournée ce matin à 6 h 50 – avec toute la famille : Nanette, Meny, Lo et Jean. Déjeuné à Ste Magnance chez les Bourey. Temps moins chaud qu'hier, beaucoup plus agréable.

Les communiqués du jour relatent de véritables batailles sur tout le front de Meuse en avant de Verdun. Nos troupes ont repris aux Boches une partie du terrain perdu il y a quelques jours et aussi une grande partie du fort de Douaumont. La bataille a fait rage toute la journée et toute la nuit. Nous avons fait d'assez nombreux prisonniers. En somme bonne journée pour nos armes mais, probablement, que de morts à déplorer ! Notre aviation et celle de l'ennemi sont toujours actives.

A 10 h du soir, il fait lourd, le ciel est nuageux, le vent reste à l'OSO. Pression barom : 767 mm.

24 mai 1916

Temps orageux, tonnerre, éclairs et fortes averses de pluie dans l'après-midi et le soir.

Les nouvelles du front sont formidables. La bataille fait rage sur les deux rives de la Meuse. Nous avons perdu le village de Cumières et une tranchée à l'ouest de ce village ainsi qu'un bout de tranchée à l'est du fort de Douaumont que nous tenons toujours. Mauvaise affaire car nous serons peut-être obligés de reprendre tout cela un jour. Les communiqués disent que les pertes allemandes ont été sanglantes, mais les nôtres doivent être fortes aussi, à en juger par les nombreux trains de blessés qui ont été évacués du front et passés par Laroche.

Quand donc finira cette guerre sauvage et pourrons-nous vivre en paix, débarrassés de cet horrible cauchemar ? Enfin, prenons patience et tenons jusqu'au bout, à cette condition nous aurons le dessus.

Les Boches paraissent pressés d'en finir donc il y a chez eux quelque chose qui ne va pas.

Le Lou va bien et espère venir en permission à la fin de ce mois. Je souhaite que rien ne l'en empêche.

A 10 h du soir, il pleut encore, pluie bienfaisante dont la terre avait grand besoin, mais qui doit être désagréable à nos braves soldats. Pression barom 762.

J'évalue approximativement nos pertes à 900 000 tués ou morts de maladie, 450 000 prisonniers. Hélas ! Et les disparus dont je ne parle pas ?

25 mai 1916

Il a plu une partie de la journée. Bonne pluie pour la campagne. Encore un jour ou deux de pluie et tout ira bien pour la culture.

Les nouvelles du front français n'ont pas été bonnes aujourd'hui. Les Boches ont repris le fort de Douaumont, dont nous ne tenons que les abords immédiats, de plus nous avons dû leur abandonner quelques bouts de tranchées. Ces gens-là sont très méthodiques et tenaces, très bien outillés et pourvus de tout ; certes, je ne suppose pas qu'ils perceront notre front, mais nous aurons beaucoup de peine à les faire reculer. Cette attaque du front nord de Verdun a retardé de plusieurs mois notre offensive, en raison des pertes que nous avons subies et du désordre que cela met dans nos unités. Chez les Allemands, c'est probablement pire, et l'usure se fera sentir chez eux prochainement. En attendant, il faut résister et contre-attaquer parfois pour empêcher l'ennemi de nous serrer de trop près et lui montrer les dents. Il faut espérer qu'un jour assez prochain nous prendrons notre revanche grâce à l'appui très puissant de l'Angleterre et de la Russie.

Sur la frontière italienne, nos alliés ont été obligés de reculer et de céder une grande partie de terrain conquis sur leur ennemi. Sur plusieurs points les Autrichiens ont dû pénétrer en Italie. Nos alliés doivent être navrés, et je ne m'explique pas que sur plus de 200 000 hommes mobilisés, l'Italie n'ait pas pu en lancer la moitié contre les 700 mille Autrichiens qui l'ont attaquée. Il faut pour cela que son matériel soit très inférieur. Malgré tout, j'ai l'espoir que l'offensive autrichienne sera bientôt arrêtée ; il faut qu'il en soit ainsi pour ne pas donner de nouveaux gages à nos ennemis.

Si nous considérons leurs ressources propres de toute nature, la France et ses alliés doivent vaincre à coup sûr, à la condition de tirer profit des immenses avantages dont elles disposent. Il nous faut de l'or, des soldats et un matériel formidable de grosse artillerie à tir rapide – et de bons généraux. Les soldats sont bons.

A 10 h du soir je vais me coucher, le temps est très nuageux, le vent à l'ouest, il pleut encore. Pression barom : 763 mm.

26 mai 1916

La journée a été pluvieuse, surtout dans la matinée, le vent est resté toute la journée à l'ouest.

Pas encore de nouvelles du Lou, cela fait 2 jours, Maria me semble inquiète. Il n'y a pas encore sujet à redouter quoi que ce soit. Ce retard est motivé – probablement – par un motif qui nous échappe.

Les nouvelles du front sont peu importantes quoi que la bataille semble continuer toujours avec rage.

Les Italiens semblent accentuer leur mouvement de recul. Pourquoi ne cherche-t-on pas à dégager notre front de Verdun en prenant l'offensive sur un autre point ? Nous le saurons plus tard.

A 9 h du soir, je suis fatigué, je vais me coucher. La Nanette qui a été souffrante toute la journée est déjà dans son dodo.

Il ne pleut pas mais le temps est couvert, vent léger d'ouest NO. Pression barom : 764,5.

27 mai 1916, samedi

La journée a été moins mauvaise qu'hier, il n'a presque pas plu, et le soleil s'est un peu montré.

Reçu bonnes nouvelles du Lou qui espère venir en permission le 31 ou le 1^e juin.

Les nouvelles des divers fronts semblent peu importantes. Sur notre front, la bataille est toujours ardente vers Verdun, où hier nous avons obtenu qqs légers succès – notamment la reprise d'une partie du village de Cumières, ailleurs les attaques de l'ennemi n'ont pu réussir.

A 11 h du soir, le ciel est nuageux avec qqs rares étoiles au zénith. Vent ONO. Pression barom : 764.

28 mai 1916

La journée a été très belle, un peu fraîche, mais le soleil chaud. Le matin travail de bureau.

A 4 h du soir nous allons prendre le thé chez M. Bourne, avec les enfants, Jean et la Maman Nanette.

Nous en sortons à 7 h pour aller dîner à la maison. A 8 h nous nous rendons à la gare pour attendre des blessés au nombre de 180 qui arrivent de Verdun. 101 sont sur des civières, plusieurs amputés,

quelques blessures graves. Pauvres gens, braves soldats qui nous défendent contre les Boches. Hélas !
A 11 h du soir, ciel étoilé au zénith, un peu nuageux à l'horizon, vent Nord. Pression bar : 765.
Les communiqués du jour sont de peu d'importance, les actions tentées par l'ennemi sont restées vaines.

29 mai 1916

La journée a été très fraîche et pluvieuse. Temps bien désagréable à la fin de mai.

Les communiqués du jour sont peu importants : attaques de l'ennemi repoussées, combats aériens, qq avions ennemis descendus.

A 5 h, jusqu'à 6 h ½, réunion du Comité de l'Or à l'Hôtel de Ville : organisation de la propagande à la campagne. Ce matin vers 11 h m'est arrivé René Delahaye, pupille de 19 ans, artilleur lourd (120 long.) venu en permission de 6 j. Ne sachant où aller, il couche chez Mlle Cambon et mange chez moi, son nourricier ne lui ayant pas répondu. (Edme Blandin, de Cussy-les-Forges)

A 10 h du soir, le temps est nuageux, le vent est au N, il fait frais, pression barom : 766 mm.

30 mai 1916

Journée de pluie jusqu'à 10 h du matin, le reste de la journée le temps a été sombre et bas, une bruine froide a tombé de 6 h à 7 h, puis a cessé, le vent est resté au NNO toute la journée.

Les communiqués d'aujourd'hui annoncent que la bataille fait toujours rage devant Verdun. De formidables attaques allemandes se sont produites sans beaucoup de résultat et ont coûté d'énormes pertes à l'ennemi. Toutefois, nous avons dû replier un peu notre ligne avancée au sud du chemin de Cumières à Béthincourt. Le résultat semble maigre pour les sacrifices consentis.

A 6 h du soir, jusqu'à 7 h, visite à M. Laperruque qui nous offre un verre de Porto et me donne un billet de 20 frs pour mon petit soldat (Delahaye René).

La Nana est allée faire visite à Mlle Cambon, en compagnie de Mme Magdalénat. La loterie marche bien.

A 9 h du soir, le ciel est sombre. Vent NNO, beaucoup de nuages, pluie probable. Pression bar : 766,5.

31 mai 1916

Belle et fraîche journée, terriblement dure pour moi. A 9 h du matin enterrement d'un pauvre petit soldat mort de ses blessures (gangrène gazeuse) hôpital Billaudet.

A 2 h enterrement du père Boudin, rue de Lyon ...

De 5 à 7 h réunion du Comité de l'Or, à l'Hôtel de Ville.

De 8 à 10 h ¼ réunion de la Commission de l'Hospice.

Je suis très fatigué ce soir, ma tête et mes yeux surtout. Demain à 10 h ¼ conférence à Magny sur l'or nécessaire à la défense nationale.

Les communiqués du jour – celui de ce soir surtout – nous apprend que la bataille est de plus en plus terrible sur la rive gauche de la Meuse. Nous avons dû abandonner nos lignes avancées sur certains points, parce qu'elles avaient été nivelées par l'artillerie ennemie. Malgré cela, partout l'ennemi a été maintenu et a subi des pertes énormes. De notre côté les pertes doivent être cruelles aussi en raison du feu infernal d'artillerie.

En Orient, les Bulgares s'avancent sur territoire grec, le peuple hellène est houleux, mais Constantin ne bouge pas, par la raison bien simple qu'il est de mèche avec ses anciens ennemis, en attendant qu'il soit leur dupe. Pas de nouvelles du Lou.

A 10 h ½ du soir il fait très frais, ciel étoilé, vent du Nord. Pression barom : 767,5.

1^{er} juin 1916

Très belle journée, après-midi chaud et beau soleil. Ce matin je me suis réveillé avec une violente douleur à la tête qui a nécessité l'absorption d'un cachet de pyramidon en prenant ma tasse de café.

A 10 h du matin départ en auto avec MM. Billardon, Thiry et Nolin, où M. Thiry a fait une conférence sur la nécessité de verser l'or pour la défense nationale. A Magny, il y avait une douzaine d'hommes et autant de gamins qui sortaient de la messe. La population me semble se désintéresser absolument de cette question. Deux habitants de Marrault, le père Dizien et Jh Soupault représentaient leur village. La conférence de M. Thiry a été « moche » et d'une argumentation très faible, il a fait un cours d'histoire, mais la question de « l'or » n'a pas été traitée. C'est un four complet. J'ai vu M. Honoré Barbier qui

m'a dit avoir bien réussi à St Germain, il a parlé dehors pour ne pas perdre un seul auditeur, et il a bien fait.

Pas de nouvelles du Lou ni hier ni aujourd'hui, Maria commence à s'inquiéter. Espérons qu'il arrivera demain.

Les communiqués du jour indiquent la continuité de la lutte d'artillerie qui doit être très violente. Qqs attaques d'infanterie allemandes sont restées sans succès. Nous avons obtenu quelques légers gains – enfin statu quo. Cette lutte est formidable et sans précédent comme violence et pertes. C'est la bataille d'usure, peut-être définitive ? Verdun, je l'espère, sera le tombeau de l'armée boche.

A 10 h du soir ciel un peu brumeux, temps frais, vent au NNO, pression barom : 768.

2 juin 1916

Belle journée – un peu fraîche – agréable pour la promenade. Le Lou est arrivé ce matin à 9h ½ en bonne santé, un peu enrhumé, à la satisfaction générale. Hélas ! la permission sera trop courte.

Les nouvelles de notre front ne sont pas des meilleures. Depuis 2 jours les Boches paraissent avoir gagné du terrain – surtout du côté de Douaumont, entre ce fort et l'étang de Vaux. Je pense bien que le commandement fera le nécessaire pour repousser l'ennemi. Ce recul est incompréhensible. La preuve semble être faite de notre infériorité en grosse artillerie. Les grands chefs ont dû pourtant en masser une grande quantité sur le front de Verdun. Espérons des jours meilleurs.

A 10 h du soir, ciel nuageux, temps frais, vent ouest, pression barom : 767.

3 juin 1916, samedi

Journée pluvieuse dans la matinée, l'après-midi a été meilleure. Beaucoup de monde ce matin au bureau, peu de 2 h à 4 h.

A 5 h réunion des vice-présidents de la Commission de l'or.

Les communiqués du jour font connaître que la bataille est plus furieuse que jamais sur la Meuse notamment entre Douaumont et Vaux. Le fort de Vaux a été attaqué avec violence et quelques fractions ennemies ont même pu pénétrer dans le fossé nord. Malgré tout les défenseurs tiennent toujours et il faut espérer que les contre-attaques françaises le dégageront et refouleront l'ennemi. Il ne faut pas que les Boches fassent un pas de plus en avant, il faut les écraser. Puissent les télégrammes de demain nous être plus favorables.

De 8 à 9 h ¼ du soir réunion de la Commission de l'hospice pour entendre le Dr Billaudet et M. Raïsky pour l'installation du service radioscopique à l'hôpital ou au théâtre.

A 9 h ½ du soir, zénith étoilé, horizon brumeux. Vent ONO, il fait frais. Pression bar. 765 mm.

4 juin 1916

La journée a été meilleure que la précédente, pas de pluie. Le matin, travail de bureau. A 1 heure ¾ départ en auto pour Lucy-le-Bois, conférence sur l'or faite par M. Thiry, professeur au Collège, très bien réussie. J'ai reçu 2 pièces de 20 francs.

A 4 h nous allons tous au cinéma. A 6 h, le Lou, Meny et Jean rentrent à la maison, Nana et moi allons faire visite aux Prévost, où nous nous cassons encore le nez sur les Bignon. Nous rentrons à 7 h ¼.

Demain à midi, le Dr Bardin vient déjeuner avec nous.

Les renseignements sur la bataille navale d'avant-hier dans la mer du Nord entre la flotte anglaise « d'éclairage » et la grande flotte allemande indiquent que les pertes ont été à peu près égales de part et d'autre. L'avantage tactique semble être resté aux Anglais puisque les Boches ont fui et ont dû se réfugier dans un de leurs forts.

Les communiqués du jour sont peu importants mais indiquent que la bataille continue toujours avec rage, mais l'état est stationnaire.

A 10 h du soir le ciel est nuageux, qqs étoiles au zénith, vent d'ouest, pression barom : 765,5.

5 juin 1916

La journée, surtout la matinée, a été très pluvieuse et froide – un temps de mars ou de février.

Travail de bureau toute la journée. M. Bardin a déjeuné avec nous à midi. Il est reparti à 3 h.

A 5 h jusqu'à 6 h ¾ réunion de la Commission de l'or. Comptes-rendus des réunions de jeudi et de dimanche.

Les communiqués du jour indiquent que la bataille continue pour Verdun, surtout autour du fort du

Vaux – où je crains que la garnison ne puisse résister si elle est isolée.

En Grèce, la situation diplomatique paraît tendue avec les alliés.

A 9 h ½ du soir, le ciel est couvert, très nuageux, le temps froid. Vent OSO. Pression barom 762 mm.

6 juin 1916

Mauvaise journée, il a plu continuellement. Travail de bureau toute la journée.

Sauf Lo qui a une fluxion dentaire et moi, toute la famille est allée voir la « vieil grand mère » à Guillon. Elle va mieux et cause plus facilement quoique son cerveau soit toujours déséquilibré. Pauvre vieille !

Les communiqués du front indiquent une situation stationnaire devant Verdun et ailleurs.

Nos alliés les Russes semblent avoir entrepris une vigoureuse offensive en Galicie – ils ont fait 13 000 prisonniers, pris des canons & des mitrailleuses aux Autrichiens. L'offensive autrichienne semble arrêtée par les Italiens, en ce moment du moins. A quand le tour de l'armée anglaise ?

A 9 h ½ du soir, le ciel est très nuageux, le vent à l'ouest, il pleut toujours. Pression barom : 764 mm.

7 juin 1916

La journée a été aussi mauvaise que celle d'hier, la pluie a été presque continue.

A 10 h du matin arrive un sergent de la Compagnie de M. Gâteau qui m'apporte de ses nouvelles et un coupe-papier en présent « souvenir des Eparges ». Nous l'avons fait déjeuner avec nous, il nous a quitté à 3 h ½ du soir.

M et Mme Bourne, Gubetta et Schoedelin lui ont succédé pour le thé, aussi Jean était-il de fort mauvaise humeur d'être ainsi chambré.

Les journaux du soir nous apportent une bien mauvaise nouvelle : « Le croiseur cuirassé Hampshire » qui portait Lord Kitchener, ministre de la guerre anglais, en Russie, a été torpillé au N de l'Ecosse et a coulé. On n'a pu retrouver encore aucun survivant ! Bilan : un grand général et son Etat-major, les officiers du cuirassé et 655 hommes d'équipage ont péri dans les flots – j'ajoute – par l'incurie de l'amirauté anglaise qui aurait dû faire escorter le navire jusqu'à une certaine distance en pleine mer. Terrible perte pour son pays et pour les alliés.

Les Russes semblent continuer leur offensive avec succès, le bilan de la bataille est le suivant : 25 000 prisonniers, 27 canons et 52 mitrailleuses, 480 officiers.

Les communiqués du jour font connaître que la bataille continue avec rage, surtout contre le Fort de Vaux qu'ils écrasent de mitraille. Le commandant Raynal qui commande le Fort de Vaux vient de recevoir la Cravate de Commandeur de la Légion d'honneur pour sa belle résistance. Je pense qu'on n'oublie pas les soldats. Que font les Anglais, pourquoi n'attaquent-ils pas ?

A 9 h ½ du soir, le ciel est gris et très nuageux, le vent est à l'ouest, il fait froid. Pression bar : 763.

8 juin 1916

Mauvaise journée... Dans l'après-midi il y a eu orage et une averse formidable, la pluie tombait à torrent pendant 10 minutes environ, deux autres averses après, puis le ciel s'est un peu dégagé.

Les communiqués annoncent l'évacuation du fort de Vaux. Nous tiendrions les abords. C'est fâcheux et cela prouve que notre artillerie lourde est inférieure en nombre et en calibre et peut-être aussi que nos méthodes de combat ont besoin d'être corrigées. Quant à nos soldats, ils sont admirables. Ce sont des preux !

La victoire des Russes en Volhynie et en Galicie semble s'accroître. Le Grand Etat-major annonce aujourd'hui que nos alliés ont fait 40 000 prisonniers et 900 officiers, plus de 250 canons et mitrailleuses, ainsi qu'un immense matériel, la ligne autrichienne a été rompue sur plusieurs points et prise à revers ; les Russes ont gagné 25 kilom en profondeur. Attendons encore pour savoir si cette victoire aura des suites importantes. Peut-être allégera-t-elle le front italien ? Dans tous les cas, les Allemands devront leur venir en aide.

Quand donc les Anglais feront-ils une attaque pour dégager un peu Verdun ? Ils ne se pressent pas.

A 9 h ½ du soir, le ciel est nuageux, peu d'étoiles, le vent est léger à l'ouest. Pression bar : 760 mm.

9 juin 1916

Le temps a été meilleur aujourd'hui, pas de pluie, moins orageux. Travail de bureau.

A 11 h ¼ du matin Luc prend le train de Paris pour rentrer aux tranchées du Mont-Têtu, reprendre le

triste collier. Quelle rancœur pour toute la famille, surtout pour la Merry et pour lui ! Enfin, c'est la guerre.

Nous avons entendu le canon tonner une partie de l'après-midi. C'est le canon de Verdun, pas encore celui de la victoire !

Les communiqués du jour nous font savoir que du côté du Vaux les Boches ont pu pénétrer dans une de nos tranchées, c'est fâcheux car c'est le recul et nos soldats n'aiment pas cela. Reculer constamment ne donne pas de courage, au contraire. Que fait le Haut-commandement pour que nous ne puissions prendre l'offensive ni là ni ailleurs, nous ou les Anglais, il faut que notre artillerie soit joliment inférieure ou nos chefs peu habiles. Enfin, il ne faut pas critiquer, mieux vaut attendre. Heureusement nos alliés les Russes font en ce moment de la belle besogne, les communiqués du jour annoncent qu'ils ont fait 51 000 prisonniers aux Autrichiens et pris un nombre considérable de canons, de mitrailleuses, avec un immense matériel de guerre. Bravo les Russes ! Vous donnez l'exemple aux Anglais, puissent-ils vous imiter bientôt, nous en avons grand besoin pour dégager un peu le front Verdun. Je ne peux pas croire que Joffre, Casteleran, Pétain & Co soient capables de s'endormir. Je suppose plutôt que l'heure de l'offensive n'a pas encore sonné, parce que ... nous ne sommes pas encore prêts ! ...

A 10 h du soir, le ciel est très nuageux, la lune embrouillée, le soleil s'est couché tout rouge : c'est la pluie et le vent pour demain. Fasse le ciel qu'il n'en soit rien car la terre est saturée d'eau, il faut du soleil pour nos récoltes. Vent d'ouest léger, pression barom : 762 mm.

10 juin 1916, samedi

La journée n'a pas été mauvaise, sans pluie, un peu plus fraîche qu'hier, le soleil s'est montré.

Un peu de monde au bureau avant midi, personne le soir.

Communiqués relatent luttes d'artillerie et attaques allemandes repoussées sur notre front. En Galicie et en Valachie les Russes ont encore accentué leur succès, le nombre de prisonniers s'élève à 66 000 hommes y compris 1144 officiers et un immense matériel. Les Italiens contiennent les Autrichiens, mais avec peine. Hélas ! Verdun aurait besoin d'être soulagé au plus tôt. J'ai ouï dire que, probablement, les alliés déclencheraient leur offensive vers le 20 courant.

A 8h du soir, il nous arrive 140 blessés de Verdun.

Conseil municipal de 8 à 10 h du soir.

A 10 h du soir, ciel un peu nuageux, temps frais, vent ONO. Pression barom. 770.

11 juin 1916

La journée n'a pas été trop mauvaise, une seule averse dans l'après-midi, vers 6 h ½.

A midi ¾ départ en conférence pour « l'Or » à Voutenay, à Sermizelles et au Vault-de-Lugny, rentré à 5 h 45 du soir.

Communiqués peu importants aujourd'hui, canonnade continue un peu partout, lutte intense d'artillerie sur la Meuse. Préludes d'attaques formidables ! ...

Les Russes ont fait 71 000 prisonniers, leur victoire s'accroît mais leur marche en avant semble moins rapide car les Autrichiens ont dû recevoir des renforts allemands et préparer des tranchées pour arrêter la poursuite. Allons nous essayer de dégager Verdun ?

A 8 h ½ du soir avec Anna et Jean nous allons au cinéma. Le petit s'y est bien amusé.

A 11 h du soir, ciel nuageux, temps frais, vent d'ouest, pression barom : 770 mm.

12 juin 1916, lundi

La journée a été pluvieuse et un peu fraîche. En somme mauvais temps pour nos récoltes et pour nos soldats.

Les communiqués du jour sont peu importants, mais la lutte d'artillerie est formidable. D'ici nous entendons très bien le canon du champ de bataille.

Les Russes ont encore accentué leur succès, en 6 jours ils ont fait 106 000 prisonniers, dont 1650 officiers, 125 canons, plus de 300 mitrailleuses et un matériel important de toute sorte : la retraite autrichienne a dû se changer en déroute sur certains points. Attendons et espérons que bientôt les Anglais apparaîtront dans l'offensive pour dégager Verdun qui consomme trop nos effectifs et notre artillerie.

De 5 h à 7 h du soir, réunion du Comité de l'Or, on a organisé cette chasse par secteur à Avallon. Cela

me paraît fort délicat !

Le ministère italien Salandra est démissionnaire depuis 48 h. Que va-t-il arriver ?

A 9 h ½ du soir il pleut encore, le ciel est nuageux et le vent à l'ouest, pression barom : 766.

13 juin 1916

Départ en tournée à 6 h ½ du matin, rentrée à 7 h 45 du soir. Vu M. Barbizet au Meix de St Germain, avec qui j'ai causé une demi-heure environ. Il avait passé par Avallon, où il avait fait la caisse avec ma Nanette. Il a été charmant.

Les communiqués du jour indiquent de formidables attaques allemandes au nord de Verdun, du côté de la ferme de Thiaumont, en fin de journée ils ont réussi à pénétrer dans une de nos tranchées avancées. La lutte d'artillerie a été effroyable et continuelle. On l'entend bien de partout. Les Russes continuent leur marche en avant, ils sont aux portes de Czernovitz : 117 000 prisonniers dont 1800 officiers. Quand donc dégagera-t-on Verdun ?

A 9 h ½ du soir, le ciel est très nuageux, le vent toujours à l'ouest ; encore la pluie, hélas !

L'agriculture commence déjà à souffrir. Reviens beau soleil. Pression barom : 762 mm.

14 juin 1916

Temps toujours pluvieux et maussade. Très mauvais pour les récoltes prochaines.

Les communiqués du jour sont peu importants – canonnade intermittente sur tout le front, pas d'actions d'infanterie.

Les Russes continuent de progresser et les Autrichiens de reculer aux 2 ailes de la ligne ; pourtant leur déroute semble s'être changée en défensive et, très probablement, ils vont essayer de se retrancher. La bataille fait rage près de Czernovitz.

Thé à 4 h ½ chez Mme Schoedelin, anniversaire d'Annette ; j'y vais de 6 h à 6 h ¾.

Cet après-midi vu Gaston Diot, capitaine du Génie, qui est en parfaite santé : un colosse. Vu M. Schoedelin, ex-juge au tribunal d'Avallon, actuellement brigadier de dragons et adjoint à l'administrateur militaire de Massevaux (Alsace). Bien gentils tous les deux.

A 9 h du soir temps nuageux et pluvieux par vent d'ouest. Triste temps ! Pression barom : 762,5.

15 juin 1916

La journée a été plus agréable que les précédentes, pas de pluie et un peu de soleil. Le vent a fini par tourner au Nord.

Les communiqués de notre front sont restés à peu près insignifiants. Sur le front austro-russe, l'avance de nos alliés continue sur les ailes, plus lente vers Czernowitz qui est vigoureusement défendu par les Austro-boches, plus rapide à l'aile droite – immobilisée à peu près au centre qui n'a pas été enfoncé. Les Allemands ont envoyé des renforts sérieux à leurs alliés pour arrêter la poursuite russe et éviter l'enfoncement de leur centre. Qu'arrivera-t-il ? Quoiqu'il en soit les Italiens sont un peu dégagés au Trentin. Mais, pour Dieu, qu'attendons-nous, et surtout qu'attendent les Anglais pour attaquer à leur tour. Joffre le sait peut-être ? Tâchons d'avoir de la patience.

A 6 h du soir je vais chercher la maman et les enfants chez Mme Prévost.

A 9 h ½ du soir, ciel un peu nuageux, brumes à l'horizon, vent du nord, il fait frais, pression barom : 769,5.

16 juin 1916

La journée a été agréable avec soleil et temps très frais, vent NE assez fort.

Les communiqués du jour indiquent que les Allemands continuent leurs attaques sur Verdun. De très grosses attaques sont signalées comme ayant été repoussées avec de fortes pertes pour les Boches.

La victoire des Russes, sans être complète, est considérable, le bilan accusé aujourd'hui est de 150 000 prisonniers et plus de 2000 officiers, 160 pièces de canon, 260 mitrailleuses et un matériel de guerre & de transport énorme. Les Boches sont venus au secours de leurs alliés et probablement la bataille sera maintenant plus dure pour les Russes.

M. Schoedelin, brigadier des chasseurs à cheval est en permission de 8 jours, il repart demain.

Heureux veinard qui est loin du front, à l'abri.

A 10 h du soir, il fait beau temps, le temps est frais, le vent à l'Est. Pression barom : 769 mm.

17 juin 1916

La journée a été agréable le matin, mais le soleil a disparu dès 11 h et le temps est resté sombre.

Quelques gouttes de pluie ont tombé dans l'après-midi.

Les communiqués du jour sont relativement peu importants, les attaques ont toutes été repoussées. Les Russes continuent plus directement leur marche en avant aux 2 ailes de leur front sud, le nombre des prisonniers depuis 11 jours de bataille s'élève à plus de 180 000 hommes et 2300 officiers, etc.

Czernovitz résiste toujours à l'attaque russe, les Autrichiens ont dû recevoir des renforts assez importants. On parle aussi d'une offensive russe – partant de Riga jusqu'au Pripiat, mais cela me semble bien difficile, il leur faudrait des masses d'hommes et d'artillerie qu'ils ne peuvent pas avoir, à mon avis, surtout l'artillerie lourde.

Bonnes nouvelles du Lou qui est en 1^{ère} ligne.

A 10 h du soir, le temps est frais, le ciel sombre, le vent est ESE. Pression barom : 766 mm.

18 juin 1916

La matinée a été pluvieuse, mais la pluie a cessé à partir de 10 h du matin pour toute la journée.

L'après-midi a été assez agréable. A 1 h ¼ je suis parti en auto avec MM. Billardon et Nolin en conférence pour l'or avec M. Thiry et M. Carré, à Domecy s/ le Vault et Givry. On m'a versé 200f à Domecy et 1120f à Givry. Nous sommes rentrés à 5 h du soir. Je suis allé rejoindre Anna et les enfants à la promenade.

Les communiqués du jour indiquent que toutes les attaques allemandes ont été repoussées avec pertes pour l'ennemi. La bataille continue entre Russes et Autrichiens renforcés par les Boches. On se bat dans Czernovitz. Les Italiens ont arrêté nettement l'offensive autrichienne et la prennent à leur tour avec assez de succès. N'étant pas dans les secrets du grand état major français, je me demande ce que nous attendons pour prendre l'offensive avec les Anglais – de la Somme à la mer du Nord, et je ne comprends qu'une chose : nous ne sommes pas encore prêts, surtout en grosse artillerie. Enfin, patience !

Je suis très enrhumé depuis hier et je n'ai pas aussi bien dormi la nuit dernière. Toute la journée j'ai toussoté. C'est fort gênant, et qu'y faire ?

A 10 h du soir, le ciel est un peu nuageux avec des éclaircies, le vent est au NE, pression bar : 763,5.

19 juin 1916

Le temps a été agréable aujourd'hui dans la soirée, le ciel s'est assombri et est devenu menaçant.

Travail de bureau toute la journée. A 5 h du soir, réunion du Comité de l'or jusqu'à 6 h 20.

Les communiqués du jour sont peu importants sur notre front. Les Russes continuent à progresser et se sont emparés de Czernovitz, capitale de la Bukovine, la bataille continue. Peut être pourront-ils aussi prendre l'offensive du côté de Riga ? Quant à nous, sauf à Verdun nous restons – par ordre – l'arme au pied ; il faut croire qu'il y a de sérieuses raisons à cela.

A 10 h du soir, ciel couvert et brumeux, vent du Nord. Pression barom : 768 mm.

20 juin 1916

La journée quoique peu ensoleillée a été agréable, un peu fraîche. Travail de bureau.

Les nouvelles du front sont peu importantes : statu quo.

Les affaires se gâtent entre la Grèce et les alliés. Le roi Constantin, dit le Boche, a partie liée avec le Kaiser et avec son fameux ministre, le fameux Skouloudis, cherche à nous nuire de toutes façons, et même à indisposer le peuple contre nous. Tout cela finira mal, je crois. Quelle guerre ! Sur le front russe, tout va bien.

Bonnes nouvelles du Lou qui est au cantonnement en ce moment. Le petit Jean est un peu enrhumé ; d'ailleurs, il est fatigué d'avoir trop promené et joué aujourd'hui.

A 10 h du soir, le ciel est très brumeux, le temps est frais, le vent reste à l'ouest, léger. Pression barom : 771.

21 juin 1916

Belle et agréable journée. Départ avec Anna à 11 h du matin pour Arcy-s/Cure où nous avons déjeuné et dîné chez Mme Hust. Très bonne réception, mais toutes les cerises étaient mangées ! Rentrée à 9 h ½ du soir.

Les communiqués du front occidental sont peu importants en France. Les Russes continuent à progresser contre les Autrichiens. L'armée du général Pfzanger aurait été coupée en deux. De notre offensive on ne parle plus. Nos soldats semblent ennuyés de l'attente.
A 10 h du soir ciel brumeux, vent ouest, pression barom 770 mm.

22 juin 1916

Journée très chaude et brillante. Ce matin à 8 h levée de corps et transport à la gare d'un pauvre blessé mort à la Croix-Rouge.

De 10 h à midi réunion du Conseil d'administration de la SCI à la Caisse d'Epargne. Selon son habitude, Fairier s'y est montré autoritaire, orgueilleux et brutal. Cet homme qui n'a jamais rien appris croit tout savoir.

Les communiqués du front occidental français relatent une lutte formidable plusieurs fois renouvelée au Nord de Verdun. Les pertes boches ont été très élevées et les nôtres n'ont pas dû être minces – pour ne pas obtenir de résultat.

En Champagne bombardement intense des deux artilleries entre Maison de Champagne et le Mont-Têtu. Pauvre Lou !

Les Italiens tiennent bon et les Russes sont toujours en bonne posture. A quand notre offensive ? Marie-Eugénie est arrivée hier pour passer plusieurs jours.

A 10 h du soir, il fait bon, ciel assez clair, vent ENE, pression barom : 768.

23 juin 1916

Départ à 6 h ½ du matin en tournée. Temps chaud, vent d'est. Déjeuné à Domecy s/Cure.

Journée fatigante à cause de la chaleur – à partir de 4 h il fait moins chaud, le temps se couvre. Est-ce encore la pluie en perspective ? Ce serait regrettable.

Cette fois, ça y est : la Grèce, ou plutôt son roi et son gouvernement ont mis les pouces sous la menace d'une démonstration navale et d'un débarquement, et surtout par crainte de la continuation du blocus.

Les communiqués du jour indiquent que la bataille fait rage au nord de Verdun, les attaques succèdent aux attaques et les Boches n'avancent pas, leurs pertes doivent être fortes et les nôtres aussi en raison de la formidable artillerie des deux partis. Pendant ce temps les rives de la Somme et la région Nord de la France se garnissent de troupes et de matériel ... probablement en vue de la future offensive. A quand la bataille ? Au plus tôt, c à d quand nous serons sérieusement prêts.

Jean est encore enrôlé, sa mère & sa tante aussi. Moi-même suis assez sérieusement enrhumé.

A 10 h du soir, le ciel est sombre, le vent d'ouest assez fort. C'est la pluie ! Pression barom :

24 juin 1916, samedi

Il a plu hier soir assez fort, mais ce matin le temps était à peu près remis, la pluie n'a pas tombé de la journée, fort heureusement pour les foins.

Le communiqué du matin annonçait une colossale attaque allemande sur un front de 5 km, après une formidable préparation d'artillerie. Nous avons été obligés d'évacuer nos tranchées de 1^e ligne entre les cotes 321 et 322 et la redoute de Thiaumont. Pertes très élevées pour nos ennemis – et pour nous aussi, probablement. Fort heureusement, la dépêche de ce soir est rassurante et nous annonce que grâce à notre contre-offensive nous avons pu regagner la plus grande partie du terrain perdu et refouler l'ennemi jusqu'aux abords de l'ouvrage fortifié de Thiaumont.

Je suis furieux quand je vois que le caprice d'un fou couronné a pu déclencher un cataclysme pareil et j'appelle sur lui et ses complices la vengeance du ciel. Il sera puni, je n'en doute pas.

En Russie sur tout le front la grande bataille continue sans que les Boches malgré leurs efforts en matériel et leurs renforts en hommes aient encore pu l'arrêter. Si la Roumanie bougeait, l'action de viendrait décisive et la Hongrie bientôt envahie, malheureusement il est certain qu'elle ne bougera pas – il est trop tard.

Nous entendons toujours le canon de notre front, la bataille dure toujours du côté de Verdun où les Boches sont accrochés avec nous et ne pourront pas dégarnir ce côté de leur front, lorsque notre offensive se produira. En attendant la lutte est terrifiante.

A 10 h du soir, ciel nuageux, temps frais. Vent NO. Pression barom 769.

25 juin 1916

La journée aurait été assez agréable sans la pluie, l'horrible pluie qui a commencé à tomber vers 1 h ¼ du soir et n'a cessé que vers 6 h ½ du soir pour recommencer de temps en temps. Le matin travail de bureau.

A 1 h ¼ je pars en tournée « d'or » avec MM. Barbier Honoré, Billardon, Carré, Nolin et Thiry. A 1 h ½ conférence à Vassy, Etaules. A 2 h ½ à Annay-la-Côte où je reçois 180f d'or, enfin à 3 h 35 nous arrivons à Thory, où faute d'auditeurs nous ne pouvons commencer qu'à 4 h ½ devant une trentaine de personnes – hommes, femmes et enfants. Le Maire de cette commune, le pé Michelin, gros proprio du cru, qui doit avoir de l'or et le garde, a confirmé l'opinion que j'avais déjà de lui : c'est un crétin et un anti-patriote. Ce vilain moineau a osé me dire, devant témoins que « parfois les soldats feraient mieux de ne pas sortir de leurs tranchées », c'est-à-dire de désobéir devant l'ennemi ! Hélas ! je n'ai pu m'empêcher de riposter un peu aigrement. Commune peu disposée à verser son or, quoiqu'en puisse dire M. Boucher. Enfin, nous verrons les résultats.

Les communiqués du jour indiquent la continuation de la bataille sous Verdun – elle fait rage – il est probable que nous cherchons à chasser le Boche des abords de Fleury et de l'ouvrage de Thiaumont dont l'occupation avantage l'ennemi. Nous aurons beaucoup de peine, je crois, à reprendre le terrain perdu, car l'ennemi a trop perdu de monde pour ne pas faire de grands sacrifices pour le conserver ; et pourtant à la défense de Souville. Que doit penser le père Joffre ?

A 10 h du soir, ciel nuageux, couvert, vent OSO, pluie en perspective, pression barom : 768.

26 juin 1916

La matinée, la plus grande partie de la journée, a été pluvieuse et mauvaise pour les cultivateurs, qui ont dû arrêter la rentrée des foins et aussi ont cessé de les couper. Ce temps est mauvais pour toutes les récoltes sur pied en ce moment.

Les nouvelles de notre front sont moins importantes aujourd'hui. C'est le statu quo. Sur la frontière austro-italienne, sur le front russe, nos alliés sont aux prises avec les Austro-boches. D'autre part, si les rumeurs qui parviennent à nos oreilles ne sont pas toutes fausses, nous pouvons conclure que bientôt la grande offensive des alliés va se déclencher. Heure suprême que chacun désire, mais qui angoisse nos cœurs, à la pensée des victimes qu'il faudra offrir au Moloch ! Et pourtant il faut en finir avec cette guerre, il faut débarrasser les territoires envahis, les libérer et préparer une paix glorieuse, durable et féconde, une paix qui assure la tranquillité du monde par la fin de l'hégémonie militaire de l'Allemagne, perturbatrice comme l'était jadis Napoléon I, le grand empereur.

Encore quelques jours de patience et la tragédie qui dure depuis près de 2 ans aura son épilogue. Ce sera la ruée des civilisés à l'assaut des Barbares d'outre-Rhin. Fasse le Ciel que la Victoire soit complète ! La France n'aspire qu'à reconquérir son unité d'avant 1870 et à rendre la liberté aux peuples opprimés.

A 10 h du soir, le ciel est nuageux, le temps lourd, le vent à l'ouest, pluie probable encore, malheureusement. Pression barom : 765 mm.

27 juin 1916

Départ en tournée à 6 h ½ du matin. Rentrée à 7 h 55 du soir.

Les communiqués du jour marquent une accalmie sur le front de Verdun – repos momentané certainement, pour donner le temps à l'ennemi de se fortifier et de boucher les brèches de ses effectifs. Le Lou annonce son prochain départ dans une huitaine pour une destination inconnue. La Meny commence à se biler ! Elle n'a pas fini la pauvre petite. Son chagrin commence.

A 10 h du soir, ciel nuageux, temps frais. Vent ouest. Pression barom :

28 juin 1916

La matinée a été assez agréable, mais l'après-midi très pluvieux, deux fortes averses. Temps affreux pour la culture, les foins commencent à pourrir et la vigne à souffrir ainsi que les céréales. Il nous faut du soleil ou tout est perdu.

Les communiqués du jour ne relatent pas de grandes actions sur notre front, qqs attaques repoussées partout. Les Italiens semblent avoir obtenu un grand succès et repoussent les Autrichiens sur la frontière. Les Russes sont toujours aux prises avec les Austro-boches et ne faiblissent pas. Quant aux Anglais, ils bombardent avec vigueur les lignes allemandes sur leur front. Il y a encore plus de poudre que d'habitude dans l'air. Il serait temps de dégager Verdun et d'enfoncer les Austro-boches – pour

hâter la paix.

A 10 h du soir, ciel très nuageux, vent d'ouest, pluie toujours probable, temps frais, pression bar : 766.

29 juin 1916

La journée a été assez agréable et sans pluie. Tous nos bons paysans doivent désirer que la chaleur revienne bien vite pour sauver les récoltes.

Les communiqués du jour ne sont importants sur aucun front. Celui de ce soir annonce une attaque faite par nos troupes du côté de Tahure, en Champagne. Nous avons nettoyé leur 1^e ligne de tranchées et nous sommes avancés jusqu'à leur 2^e ligne. Les attaques boches sur la rive droite de la Meuse, au NO de Thiaumont, très importantes, ont été infructueuses et leur ont occasionné des pertes terribles. Les Anglais bombardent les lignes allemandes dans le Nord – et tâtent le terrain par des attaques localisées. Est-ce le commencement d'une grande offensive ?

Je me demande où le régiment du Lou sera envoyé.

A 10 h du soir, ciel nuageux, vent léger ONO. Pression barom : 770 mm.

30 juin 1916

Départ à 6 h ½ du matin en tournée. Rentré à 7 h ¼ du soir.

Le temps a été agréable, sans pluie, le soleil s'est montré une grande partie de la journée.

Le Lou a envoyé une lettre à la Merry – un peu troublante, il eût mieux fait, à mon avis, de garder pour lui certains détails. Enfin, l'artillerie boche l'a laissé indemne, fort heureusement. Il va quitter le secteur très prochainement.

Les communiqués du jour indiquent que la bataille se déroule un peu sur tout le front. Les Anglais, dans le Nord, semblent vouloir préparer l'offensive par des bombardements formidables et de fortes reconnaissances sur les tranchées ennemies qui ont reçu leur visite. Est-ce la préparation de la grande offensive ?

Nos amis les Russes poussent rudement les Austro-boches, et viennent encore de leur faire 10 000 prisonniers et 230 officiers, avec du matériel.

Les Italiens confortent leur succès. Enfin, pourvu que nous tenions ferme à Verdun, je crois que tout ira bien.

Maria a une forte migraine aujourd'hui.

A 10 h du soir, le ciel est nuageux à l'horizon, le temps est un peu frais, le vent à l'ouest. Pression barom : 770 mm.

1^{er} juillet 1916, samedi

La journée a été belle et chaude ; la foire était peu animée à cause de la fenaison. Peu de monde au bureau.

Les communiqués du jour sont intéressants sur notre front : celui du matin annonce que nous avons pris aux Boches l'ouvrage fortifié de Thiaumont, puis que les Allemands nous l'ont repris et qu'enfin nous l'avons repris une 2^e fois ; celui de ce soir nous fait connaître que les Allemands ont réussi à le reprendre. Hélas ! que d'hommes tués inutilement ! Peut-être devrons nous encore le reprendre afin de défendre plus facilement la 2^e ligne des forts de Verdun ? J'en suis très peiné.

Les Anglais continuent leurs préparatifs d'offensive. Les Russes se conduisent toujours fort bien et les Autrichiens semblent être en mauvaise posture.

Le Lou a fait télégraphier à Maria de venir le trouver à Châlons s/ Marne. Elle partira demain à 11 h du matin.

M. Bourne m'a invité à dîner demain à midi.

A 9 h du soir temps clair, sauf à l'horizon, vent SO, pression barom 767,5. (orage sec dans la nuit)

2 juillet 1916

Journée très chaude, petit orage dans l'après-midi suivi d'une forte averse.

A midi je déjeune chez M. Bourne, en compagnie de M. Laperruque. Excellent déjeuner : truite, poulet de grain, rostbeef, etc. Bons vins.

Maria est partie ce matin à 11 h rejoindre son mari à Châlons s/ Marne, chez M. Nicaud. Pauvre petite, c'est un dur voyage par une telle chaleur ; elle arrivera ce soir vers les 11 h.

Les communiqués du jour sont bons. Celui du matin annonce que l'armée franco-anglaise a pris

l'offensive contre l'armée boche. Sur un front de 40 km nous avons enlevé la 1^e ligne de défense ennemie. Nous avons fait 5 000 prisonniers, les Anglais plus de 2 000, des canons, des mitrailleuses, et du matériel. La bataille continue acharnée, d'après le communiqué du soir. Nous progressons un peu. Mais il ne nous donne pas de nouvelles des Anglais.

D'autre part, le communiqué du matin nous annonce que pour la 3^e fois nous avons repris l'ouvrage de Thiaumont, au nord de Verdun ; celui du soir, que les attaques allemandes pour le reprendre n'ont pas abouti. En somme bonne journée pour nous, surtout si elle a des lendemains. Les Russes se sont emparé de Koloméa, nœud de routes important vers la Galicie.

A 10 h du soir, le temps est très nuageux, il fait lourd, vent OSO. Pluie probable, pression bar : 765.

3 juillet 1916

La nuit a été traversée par des orages qui ont déclenché de nouveau la pluie jusqu'à ce matin à 10 h ½. Le reste de la journée a été meilleur, le soleil très chaud a bien voulu se montrer. A la fin du jour le vent était ONO.

L'offensive anglo-française continue à donner de bons résultats, un peu lents, comme la méthode employée. Nous avons fait pas mal de prisonniers, pris des canons, des mitrailleuses et du matériel ; sur un front de 5 kil environ nous avons enlevé la 2^e position ennemie qui a dû subir des pertes considérables. L'officiel prétend que les nôtres sont relativement légères grâce à notre préparation d'artillerie. Pas de communiqué anglais ce soir. Un peu sur tout le front nous sondons l'ennemi par d'importantes patrouilles qui font des prisonniers. Sur Verdun, la bataille a diminué d'intensité.

Nous avons reçu télégramme et lettre de la Meny qui est à Châlons et a fait bon voyage.

A 10 h du soir le temps est un peu brumeux et nuageux. Vent ONO, pression barom : 762 mm.

4 juillet 1916

Départ en tournée à 6 h ½ du matin. Rentrée à 7 h du soir.

Le temps a été agréable et la pluie n'a pas tombé.

Les communiqués du jour sont bons pour nos armes, pourtant celui du soir semble indiquer un temps d'arrêt dans notre offensive – arrêt nécessaire probablement pour souffler et faire canonner les positions ennemies. Voilà pour la Somme. Du côté de Verdun qqs attaques boches ont été repoussées du côté de Thiaumont et de Damloup.

Les Russes ont remporté un succès et fait 8 000 prisonniers aux Boches, du côté de Kowel. Rien de nouveau de Riga au Pripiat. Kouropatkine et Hindenburg se guettent comme le chat cherche à surprendre la souris.

A 10 h du soir, le ciel est très nuageux et le vent à l'O. C'est la pluie probable. Pression barom : 761 mm.

5 juillet 1916

Il a plu presque toute la nuit et toute la matinée jusqu'à midi. Temps abominable et des plus dangereux pour les récoltes sur pied. L'après-midi a été meilleur et ensoleillé. Travail de bureau assidu.

Bonnes nouvelles de Maria qui a dû arriver ce soir à Paris.

Une carte nous annonce que c'est la dernière du Lou avant de son départ pour une destination inconnue ! Puisse-t-il nous revenir un jour en entier, ou presque !

Les nouvelles de notre front sont toujours bonnes, après 24 heures de repos, ou plutôt de préparation, nous avons repris les opérations offensives. Quant aux Anglais, ils paraissent arrêtés par de sérieux obstacles, mais il est probable que bientôt ils marcheront de l'avant.

Après une furieuse canonnade et plusieurs attaques en masse, les Boches ont fini par nous reprendre l'ouvrage de Thiaumont, pour la 4^e fois. Peut-être aurons-nous le plaisir d'apprendre que nous l'avons repris à notre tour pour la 4^e fois ? Mais hélas ! que de victimes !

Sur le front russe l'offensive de nos alliés paraît s'élargir encore ; bientôt elle aura 900 kilomètres de front. Quelle horrible guerre et que de victimes !

A 9 h du soir, le ciel est moins nuageux, qqs rayons bleus, mais toujours vent d'ouest ! Pression bar : 770.

6 juillet 1916

La journée a été assez belle quoique le temps ait été menaçant dès 5 h du soir ; qqs gouttes de pluie

seulement de 6 h ½ à 7 h.

Les nouvelles de la guerre ont été moins importantes aujourd'hui quoique la bataille fasse rage un peu partout.

Pas de nouvelles du Lou ni de la Meny qui, probablement, arrivera demain à 3 h ½ du soir.

La pauvre Nanette a eu la migraine toute la journée, elle est restée au lit. De 4 ½ à 6 h ½ nous avons passé la soirée chez le Dr Poulaine qui est en permission en ce moment. Jean s'est bien amusé avec Andrée Poulaine, Annette Schoedelin et la petite Antoinette Bonneau.

De 8 h à 11 h du soir réunion de la Commission des finances à l'Hôtel-de-Ville.

A 11 h du soir, le ciel est nuageux, le temps doux, le vent à l'ouest. Pluie ? Pression barom : 7667 mm.

7 juillet 1916

La matinée a été passable, mais il a plu dans l'après-midi. Très mauvais temps pour la culture & les récoltes.

Meny nous a écrit qu'elle n'arriverait que demain soir à 9 h ½ parce qu'elle veut s'arrêter à Sens chez Marie Guillier.

Les communiqués du jour sont moins importants que les jours précédents, le mauvais temps doit gêner les opérations de guerre. Néanmoins la bataille continue sur tout le front, de la Somme à Verdun.

Les Russes viennent encore de gagner une victoire contre les Austro-boches, sur le Dniestr, et de couper une voie ferrée importante près de Delyatin. Ils ont fait 10 000 prisonniers. Pour bien faire il faudrait que l'offensive anglaise s'élargisse et englobe tout son front, cela viendra peut-être bientôt ?

Rien de nouveau à Salonique ni sur le front italien, où tout paraît bien marcher.

A 10 h du soir, le ciel est nuageux, la pluie a cessé, mais pour recommencer bientôt, probablement. Le vent est en plein ouest. Pression barom : 762 mm.

8 juillet 1916, samedi

La journée a été meilleure que la précédente malgré des menaces de pluie – et quelques gouttes.

La Meny a passé la journée en chemin de fer et chez Marie Guillier, à Sens, elle ne rentrera que demain soir à 9 h ½. Toujours pas de nouvelles du Lou ! Où a-t-il été envoyé ?

Les communiqués du jour sur notre front indiquent l'attaque des positions allemandes au N de la Somme, par l'armée anglaise, avec qqs succès sur certains points. De notre côté il semble que nous sommes en train de consolider notre front, et de préparer une nouvelle attaque. Il est, à mon humble avis, très regrettable que l'attaque des lignes allemandes ne se soit pas produite sur l'ensemble et sur seulement un front de 40 kilom ; cela permet aux Boches de continuer à transporter des troupes d'un point à un autre. Rien autre qu'une canonnade du côté de Verdun. A quand la reprise de Thiaumont ?

Nos alliés russes continuent à se conduire admirablement et la lutte paraît presque générale sur un front de 900 k. En Bucovine et en Galicie ils poursuivent vivement les Austro-boches. En Italie, là aussi les Autrichiens reculent très lentement. En somme tout va bien en ce moment, quoique notre attaque ralentisse, je ne sais pour quelles raisons. Ayons confiance en Joffre – et patientons.

La maman Nana a été un peu fatiguée ce soir vers 5 h, toujours l'estomac. Enfin, je pense que demain tout ira mieux.

A 10 h du soir, ciel nuageux, vent d'ouest – à la pluie. Pression barom : 764 mm.

9 juillet 1916

La journée a été assez belle et sans pluie. Nous en avons profité pour sortir un peu après dîner.

Le père des enfants Raucaz, soldat aviateur, à Salonique, en permission de 6 jours, est arrivé aujourd'hui vers 4 h du soir. Le pauvre diable boîte à la suite de deux blessures. Comme le train de 4 h était parti, après lui avoir fait boire un verre de vin blanc avec un biscuit, je l'ai fait conduire par Laure chez Mlle Cambon, où il sera hébergé et pourra partir demain matin à 5 h 10 pour Sincéy-les-Rouvray, de là à Bussières. Le pauvre garçon – dont la femme est folle depuis 3 semaines – a voulu à toutes forces m'offrir un morceau de pain d'épices de Dijon que sa sœur lui avait donné.

Les communiqués du jour indiquent la continuation de la bataille sur tous les fronts, avec qqs succès pour nous et nos alliés. La Meny arrivera à 9 h ½ du soir.

A 10 h du soir, ciel nuageux, menace de pluie, vent d'ouest, pression barom : 766,5.

10 juillet 1916

La journée a été meilleure que la nuit où la pluie a tombé trop abondamment. De 7 h du matin jusqu'au soir, soleil étincelant & chaud. Tant mieux pour nos braves cultivateurs. Les communiqués du jour sont favorables à nos vaillantes troupes qui se sont emparées de plusieurs villages et se sont avancées jusqu'à 1 kilom de Péronne ; les Anglais n'ont presque pas avancé. En somme bonne journée. Du côté de Verdun la lutte a continué mais sans attaque d'infanterie. Notre cher Luc est en route pour Verdun, où il doit être arrivé en ce moment. Que le Ciel lui soit favorable et aussi le Destin. Qu'il soit conservé à sa femme et à son enfant, qui ont tant besoin de lui ! Vu le Docteur Poulaine, actuellement en permission de 6 jours et qui repart après-demain au front du côté de Verdun. Il est en bonne santé. Aujourd'hui à 4 h nous avons remis la médaille militaire et la Croix de guerre au soldat Chatelain André, de Méluzien, du 204^{ème} qui a été amputé de la jambe droite. Il y avait avec moi M. le Sous-préfet, MM. Billaudet et Dupêchez, aides-majors. A 10 h du soir le ciel est parsemé de nuages gris et blancs et le vent reste au NO. Pression barom : 769 mm.

11 juillet 1916

La journée a été belle, un peu fraîche et sans pluie. Pas de nouvelles du Lou aujourd'hui, il nous avait prévenu que nous pourrions être 8j. sans en recevoir. La bataille fait rage sur le front anglais dans la Somme où nos alliés ont obtenu qqs succès tactiques. Sur notre front pas d'affaires sérieuses, sauf un violent bombardement du côté de Verdun, où les attaques boches ont été infructueuses. A 10 h du soir, ciel très nuageux, vent NO, temps frais. Pression barom : 772 mm.

12 juillet 1916

Belle et agréable journée quoique le ciel soit resté nuageux. Le soleil a brillé presque continuellement. Pas de nouvelles du Lou qui doit être arrivé à Verdun ! Les communiqués sont peu importants, sauf celui de ce matin ; mauvais jour pour nous, puisqu'il annonce que les Boches nous ont repris l'ouvrage de Damloup. Je fais des vœux pour que là s'arrêtent les gains de l'ennemi et que bientôt il soit définitivement arrêté de ce côté, tandis que dans le Nord nous le refoulerons peu à peu. Jean a été un peu fatigué cet après-midi, mais cette indisposition n'a pas duré. A 10 h du soir, ciel nuageux, pression barom : 771,5. Vent ouest, lune éclatante, à 11 h du soir ciel pur.

13 juillet 1916

La nuit qui était si belle hier à 11 h du soir, s'est rapidement modifiée – et ce matin c'est encore la pluie qui recommence. Pauvres cultivateurs ! Les foins seront bien mauvais cette année. Quant aux blés et avoine, que donneront-ils ? Les communiqués du jour indiquent encore une nouvelle avance des Boches sur le fort de Souville. Nos généraux nous laisseront-ils grignoter le terrain jusqu'à Verdun ! Rien de nouveau sur les rives de la Somme où notre offensive semble s'être endormie. Luc nous a écrit du 9 juillet, il part à Verdun par étapes avec son régiment. Hélas ! Maria et Laure ont pris 2 prisonniers russes sous leur protection et demain ou après-demain on leur enverra un colis de provisions – à ces pauvres gens. A 10 h du soir, le ciel est très nuageux et le vent à l'ouest. Encore la pluie peut-être cette nuit ? Pression barom : 769 mm.

14 juillet 1916

Peu de pavoisements en ville. Avallon ne sait pas manifester les sentiments patriotiques. La pluie a tombé pendant l'après-midi de 4 h à 7 ½ du soir, parfois à torrents. Pauvres cultivateurs ! Reçu des nouvelles du Lou qui est à Verdun, probablement au secteur d'Avocourt. Pauvre Lou ! Les communiqués d'aujourd'hui indiquent la continuation de la lutte sur Verdun. L'attaque anglaise a repris sur un front de plus de 6 kilomètres. Nos alliés auraient emporté plusieurs localités et enlevé une 2^e position allemande. Attendons demain pour être fixé !

Ce soir, seul, j'ai passé une très bonne soirée au cinéma. Malheureusement j'étais seul, mon petit Jean n'en a pas profité. A 11 h du soir, ciel nuageux OSO, pluie encore probable. Pression barom : 770 mm.

15 juillet 1916, samedi

La journée a été meilleure qu'hier, temps doux, ciel ensoleillé. Vent a varié du NO au NE.

Pas de nouvelles du Lou.

Les communiqués du jour n'indiquent aucune action de notre part. Par contre les Anglais se sont emparés des positions allemandes sur un front de plus de 6 kilom et leur ont fait plus de 2 000 prisonniers dont une colonne de la garde et un nombreux matériel. Du côté de Verdun le canon tape fort mais pas d'action d'infanterie.

Mlle Cambon a de très beaux lots à sa loterie, dès demain ils seront exposés à l'Hôtel-de-Ville.

A 10 h du soir, ciel très nuageux, temps tiède, vent Nord, pression barom : 773 mm.

16 juillet 1916

Belle et chaude journée ensoleillée. Le matin, départ du convoi des enfants pour Paris.

A 2 h – avec Anna – nous allons boire le café chez M. Prévost, il va mieux et a pu descendre au jardin.

Après quoi nous allons visiter la loterie de Mlle Cambon, à l'Hôtel-de-Ville, où il y a de beaux lots, puis nous rentrons à la maison vers 6 h ½ du soir.

Bonnes nouvelles du Lou, à la date du 12 juillet ; il est en tranchée en avant de Verdun.

Les communiqués du jour sont relativement peu importants. Celui du soir relate une attaque allemande au sud de la Somme, qui profitant du brouillard avait emporté le village de Bracher et du Maisonnelle qui leur furent repris aussitôt par une contre-attaque. Plusieurs avions ennemis abattus.

A 8 h ½ nous allons au cinéma avec Anna et Jean. Retour à 10 h ¾. Le ciel est assez beau quoique un peu nuageux, le vent est à ONO. Pression barom 770 mm.

17 juillet 1916

La pluie a commencé à tomber vers 2 h du matin et a continué une grande partie de la journée. Triste temps pour nos cultivateurs ! Quand donc le mauvais temps finira-t-il ?

Pas de nouvelles du Lou aujourd'hui. Nous n'avons pas entendu le canon de Verdun.

Les communiqués du jour sont peu importants, les parties se regardent en chien de faïence en attendant une nouvelle ruée.

A 10 h du soir, il ne pleut pas, mais le temps est nuageux et lourd, il faut craindre de nouvelles averses. Le vent est en plein ouest. Pression barom : 770 mm.

18 juillet 1916

Belle journée et température lourde – sans pluie.

J'ai été un peu fatigué aujourd'hui par des douleurs de tête, qui se sont un peu calmées à l'aide d'un cachet de pyramidon. Je suis resté lourd néanmoins.

Rien de sensationnel dans les communiqués du jour, si ce n'est une petite victoire russe, où nos alliés ont fait près de 13 000 prisonniers, de l'autre côté de Loutok.

Bonnes nouvelles du Lou qui est en avant de Verdun, entre Thiaumont et Bras.

A 10 h du soir temps nuageux, vent NE, pression bar 768.

19 juillet 1916

Journée assez belle avec qqs rayons de soleil. Peut-être aura-t-elle un lendemain, il faut l'espérer pour les récoltes.

Le Lou va bien, mais la brouille est, paraît-il, parmi les officiers de sa Cie et il en est peiné.

Les communiqués du jour sont peu importants quoique assez favorables. Les Russes font des progrès du côté de la Hongrie et maintiennent les Allemands sur les autres parties du front. Si l'armée autrichienne pouvait être annihilée, les Allemands seraient assez vite battus.

De 8 h ½ à 10 h du soir réunion de la Commission de l'hospice, pour l'installation de la radiographie dans l'établissement.

20 juillet 1916

La journée a été belle et claire, par vent du Nord et du NE. C'est la 1^e belle journée d'été, depuis un

mois. Bonnes nouvelles du Lou.

Les communiqués du jour annoncent que la bataille continue. Celui du soir annonce que nos troupes ont enlevé une ligne de tranchées ennemies et que la bataille continue à notre avantage. Sur le front anglais, l'artillerie bombarde les tranchées boches, prélude d'une attaque, probablement. Quelques combats sur la Meuse – rive droite – à l'ouest de l'ouvrage de Thiaumont où nos troupes ont progressé. C'est là où est le Lou. Pourvu qu'il ne lui soit rien arrivé !

La maman Nanette s'est fâchée aujourd'hui avec Lo et Mery, à propos de rien. Elles ont tort toutes trois. Cela m'ennuie et me fatigue.

A 9 h du soir, le ciel est assez nuageux, le vent au NO un peu frais. Temps peu stable. Pression barom : 771.

21 juillet 1916

Départ en tournée à 6 h ½ du matin, rentrée à 6 h ½ du soir. Très belle journée, aussi ai-je manqué beaucoup de nourriciers et patrons qui travaillaient dans les champs à rentrer les foin. Les blés commencent à mûrir, aussi les avoines d'hiver.

Le Lou écrit à la date du 16 juillet que le bombardement est effroyable. Hélas ! depuis le 16, il a dû attaquer et son régiment a dû progresser du côté de l'ouvrage de Thiaumont. Pourvu qu'il ne soit pas ou n'ait pas été mortellement blessé !

Les communiqués du jour annoncent que nous avons attaqué la position allemande et que nous nous en sommes emparés, faisant 2 900 prisonniers, en prenant qqs canons, des mitrailleuses et un nombreux matériel. La contre-attaque allemande n'a pu aboutir. Les Anglais ont progressé un peu également et consolident leurs positions.

Les Russes semblent avoir commencé l'offensive du côté de Riga.

A 9 h ½ du soir, le ciel est un peu nuageux, le temps frais, le vent du NE, pression barom : 770,5.

22 juillet 1916, samedi

La journée a été chaude et claire, lumineuse par vent ENE. Beau temps pour la récolte des foin et mûrir les blés.

Carte du Lou (17) qui nous annonce son départ pour l'attaque. Pourvu qu'il ne lui soit rien arrivé de mauvais !

Les communiqués du jour sont de peu d'importance, les journaux ne relatent rien de bien important non plus. Seule l'artillerie élève la voix et domine la bataille. Dans quelques jours les combats d'infanterie recommenceront.

A midi ¼ on m'annonce qu'un incendie a éclaté à l'usine Dubois, au Foulon. J'avale rapidement mon déjeuner et je file dare-dare – il fait horriblement chaud, enfin je suis arrivé vers midi 40. Tout danger était circonscrit et un seul petit bâtiment avait été la proie des flammes – dégâts 2 000 f environ.

A 9 h ½ du soir, le temps est nuageux comme la veille mais moins frais, le vent reste au NNE.

Pression bar : 770 mm.

Dimanche 23 juillet 1916

La journée a été chaude et ensoleillée jusqu'à 5 h du soir, heure à laquelle un orage s'est déclenché et a duré une grande partie de la nuit. La pluie est tombée trop abondamment.

Pas de nouvelles du Lou.

Nous sommes tous allés voir tirer la loterie de Mlle Cambon, au profit de l'œuvre de ravitaillement des soldats de passage. Beaucoup de monde. Deux poilus ont déclamé et chanté des morceaux charmants qui ont beaucoup plu à l'auditoire.

Les communiqués des fronts sont peu importants aujourd'hui.

A minuit il pleut un peu, le ciel est noir, pression barom : 768.

SEA : On a arrêté à Autun un individu ayant 2 jambes de bois, qui dans le train entre Lyon et Dijon se faisait passer pour un prêtre belge fait prisonnier, puis martyrisé par les boches. L'enquête a établi que c'était un pupille de l'Assistance Publique qui avait été élevé dans le canton de Quarré les Tombes et infirme depuis sa jeunesse par suite d'un accident de chemin de fer.

24 juillet 1916, 2^{ème} blessure de Luc

La journée a été assez belle, surtout la matinée, le soleil s'est mis de la partie.

Les communiqués du jour sont peu importants pour nous. L'armée britannique a attaqué les positions allemandes du côté du village de Pozières, au N de la Somme, rien de décisif, la bataille continue avec rage. De notre côté lutte d'artillerie sur la Somme et à Verdun.

A 6 h du soir nous arrive un télégramme de Luc nous annonçant qu'il est blessé légèrement, en traitement à l'ambulance de Bazoilles-sur-Meuse (Vosges). Ce village, ou cette petite ville, est à 10 km environ au sud de Neufchâteau (Vosges). Maria, qui était malade du manque de nouvelles, est presque rétablie par ce télégramme. Souhaitons que la blessure soit vraiment inoffensive.

A 10 h du soir temps brumeux à l'horizon. Vent ONO, pression barom : 770 mm.

25 juillet 1916

Belle journée, ensoleillée dès 10 h du matin. Pas de nouvelles du Lou depuis la dépêche d'hier soir. Nous aurons probablement une lettre demain soir.

Les communiqués du jour n'indiquent pas une nouvelle attaque sur la Somme. Seuls les Boches ont reçu des renforts, paraît-il, en contre-attaquant les Anglais très violemment mais sans succès, en subissant de grosses pertes. Quelques attaques de moindre importance sur tous les fronts. Reçu une lettre de Gâteau qui est à Verdun dans un mauvais secteur. Il a vu Paul Chartraire et Mouchoux ; le 1^{er} est employé à la remonte, il est superbement nippé, le second est en bon état et caracole dans un Etat-Major, comme Capitaine. Je pardonne fort bien au second qui est déjà âgé – et puis enfin il en faut des off. d'Etat-Major, mais pourquoi les choisir parmi des notaires ? Quant au second, je préfère n'en point parler. C'est un froussard !

A 10 h du soir le temps est un peu frais, nuageux, vent NO, pression barom : 770 mm.

26 juillet 1916

Belle et très chaude journée. A 2 h enterrement du père Bailly, excellent homme, ancien concierge de la Mairie, F. : - estimé de tout le monde.

Pas encore de nouvelles du Lou – c'est long à venir !

Les communiqués du jour sont assez bons mais peu importants : Pozières a été enlevée par les Anglais. Sur notre front aucune action d'infanterie sérieuse.

A 10 h du soir, ciel un peu brumeux à l'horizon, vent ENE, pression barom 768,5.

27 juillet 1916

La journée a été très chaude et claire, lumineuse.

Bonnes nouvelles du Lou, qui a été blessé légèrement d'un éclat de grenade à l'avant-bras gauche. L'opération ayant été faite à l'ambulance du front, il a été évacué sur Bazoilles s/Meuse (Vosges) où il se trouve toujours. Quoique blessé, il n'a été évacué que 3 jours après quand sa compagnie fut relevée. Il a été blessé au moment où à la tête de sa section il fonçait contre les Boches à la baïonnette. Peut-être sera-t-il cité ?

Les communiqués du jour sont de peu d'importance, aucune action sérieuse sur le front français, ni anglais. Nos amis les Russes, par contre, ont encore obtenu des succès en Galicie et en Arménie et fait de nombreux prisonniers.

A 9 h ½ du soir, le ciel est assez clair, l'horizon un peu brumeux. Vent NEN. Pression bar : 767.

28 juillet 1916

La nuit a été très orageuse. Ce matin départ à 6 h ½ avec accompagnement de coups de tonnerre. Ciel brumeux et très nuageux. Le temps s'est rasséréiné et le soleil s'est montré fort heureusement pour nos braves cultivateurs qui ont pu travailler.

Maria ayant reçu une dépêche de Luc partira demain matin à 11 h pour Bazoilles-sur-Meuse pour le rejoindre et s'arrêtera une journée à Dijon. Pourvu que mon petit Jean ne soit pas malade...

Le communiqué du matin est insignifiant. Celui du soir indique la continuation de la lutte, surtout entre Anglais & Allemands. L'aviation est active.

A 10 h du soir, ciel brumeux et nuageux. Vent NE. Pression barom : 770 mm.

29 juillet 1916, samedi

La journée a été chaude et ensoleillée. Le thermomètre vers 1 h ½ du soir marquait + 32° ; le temps, à un moment donné semblait devenir orageux. Fort heureusement, il n'en a rien été.

Les nouvelles des fronts anglais et français sont sans importance. Les communiqués sont presque muets.

La Meny et Jean sont partis ce matin à 11 h 06 pour Bazoilles sur Meuse (Vosges). Ils coucheront probablement à Dijon, d'où ils repartiront demain matin. Puissent-ils faire bon voyage ? Ils ont dû avoir bien chaud aujourd'hui.

Ce soir à 6 h, M. Grand est venu à la Mairie avec MM. Allain et Conrad pour organiser la fête du 5 août (fête de gymnastique) au profit des blessés et de l'œuvre du ravitaillement des soldats de passage. Il a été charmant et m'a même demandé des nouvelles de la blessure du Lou. Vive l'union sacrée de tous les citoyens pour défendre la France et assurer son relèvement économique et financier après la guerre !

A 10 h du soir le ciel est un peu brumeux à l'horizon et le vent au NNE. Pression barom : 772 mm.

30 juillet 1916

Journée très chaude et lumineuse, température moyenne de 10 h du matin à 4 h du soir : + 30°.

Les communiqués de front français sont de peu d'importance. Les nouvelles du front russe sont excellentes, les Austro-boches reculent toujours. Nos alliés se sont emparés de Brody et marchent sur Leuchery – Stanisland – Kovel. Si l'ennemi ne peut les arrêter, l'Autriche va passer de bien mauvais moments.

La Meny a dû arriver la nuit dernière à Bazoilles. Je pense que demain nous aurons lettre et télégramme.

Nous avons passé l'après-midi chez M. Prévost où ma bonne petite Nanette a pris un violent mal de tête. Elle n'ira donc pas au cinéma ce soir. J'irai seul avec Laure.

A 11 h du soir, il fait un temps un peu orageux, le vent reste au NE, pression bar : 771 mm.

31 juillet 1916

Très belle journée, chaude et lumineuse, température 32°.

Reçu un télégramme de Luc, annonçant que tout le monde est arrivé en bonne santé. Jean aussi.

Les nouvelles du front sont bonnes quoique peu importantes sauf une attaque où sur toute l'étendue du secteur nous sommes emparés des positions boches en Picardie sur une profondeur de 300 à 800 m. Les Anglais ont eu qqs succès locaux. Les Russes vont toujours très bien ... on dit que la Roumanie va marcher ... ! J'en doute encore.

A 10 h du soir, ciel assez clair, vent du N, pression bar : 770.

(Vu Poitreau cet après-midi – il a bien maigri.)

1^{er} août 1916

Journée brûlante et lumineuse, à la grande joie des cultivateurs qui font la moisson.

Départ à 6 h ½ du matin en tournée pour Quarré. Rentrée à 7 h 50 du soir.

Pas de nouvelle de Luc, ni de sa famille.

Les communiqués indiquent seulement que toutes les attaques de l'ennemi sur notre front ont été repoussées. Violent bombardement du côté de l'ouvrage de Thiaumont et vers Fleury.

A 10 h du soir, temps tiède, vent NE, brumes à l'horizon, pression barom 770,5.

2 août 1916

La journée a été brûlante aujourd'hui, et dès 9 h du matin un peu orageuse. Le thermomètre a marqué + 34°. Travail de bureau assidu toute la journée, malheureusement dérangé trop souvent.

Pas encore de nouvelles du blessé & de sa famille. C'est incroyable, ce qu'ils nous oublient !

Les communiqués sont peu importants aujourd'hui. Du côté de Verdun les combats se sont localisés mais n'en sont pas moins ardents. Les Boches n'ont pas dit leur dernier mot de ce côté. Pas de nouvelles du côté russe.

Laure est partie ce matin à 7 h pour Cussy-les-Forges à bicyclette, avec les Mazilier, elles ont passé la journée chez les Saunois. A 8 h ½ du soir, elle n'était pas encore rentrée.

A 10 h du soir, le temps est un peu brouillé & nuageux, le vent est au NO, il fait chaud encore, pression bar : 772.

3 août 1916

La journée a été aussi chaude qu'hier, avec un peu plus d'air, peut-être. Le matin à 8 h je suis allé au cimetière, et je ne suis plus sorti jusqu'à 4 h ½, heure à laquelle je suis allé à l'Hôtel-de-Ville. Beau temps pour la moisson, mais bien terrible pour nos pauvres soldats qui doivent en être fort incommodés.

Les communiqués et les nouvelles du jour sont d'une importance moyenne – attaques locales seulement.

Anna, un peu fatiguée par la chaleur, vers 5 h du soir, a été obligée de se mettre à son aise et a vomi un peu. J'espère que ce ne sera rien, et que demain il n'y paraîtra plus. Elle n'est pas heureuse avec ces malaises.

Avons reçu des nouvelles du Lou, de la Meny et de Jean ; ils sont en bonne santé et bien installés dans ce petit pays vosgien très boisé. Puisse la blessure de Luc ne pas avoir de complications.

A 10 h du soir, temps chaud avec vent léger, brume légère à l'horizon, vent du N, pression barom 772,5.

4 août 1916

Départ en tournée à 6 h ½ du matin, rentrée à 7 h 50 du soir. Journée moins chaude que la veille. Vent NE assez frais. Déjeuné à Bussières, j'avais emporté mon repas et celui du cocher.

Bons communiqués de notre front aujourd'hui du côté de Verdun, nous avons des succès, vers Thiaumont & Fleury, que nous avons pris et reperdu, avec une forte avance de 1500 m en 3 jours. Rien d'important sur les autres fronts.

De 8 h ¾ à 10 h du soir nous avons tenu compagnie à M. Laperruque qui nous a offert le Porto.

A 10 h du soir ciel étoilé, temps frais, vent NE, pression bar : 771,55.

5 août 1916, samedi

Belle et agréable journée fraîche, matin et soir. Peu de monde à la foire à cause de la moisson.

Les nouvelles du front sont bonnes de notre côté. Nous avons pour la 5^e fois repris Thiaumont et Fleury. Pauvre pays ! En somme les Boches ont pris la bûche. Rien d'important sur les divers fronts.

Reçu une lettre de Louis Barrière qui, comme malade, a été évacué sur la Suisse par les Boches. Il en est heureux et déclare que les Suisses aiment la France et le leur ont montré. Braves gens !

Bonnes nouvelles du Lou, de la Meny & du Jean.

A 8 h ½ du soir nous allons chez M. Prévost passer une heure au jardin. De 6 h à 9 h ¼ nous sommes allés dans le jardin de M. Bourne.

A 10 h du soir temps clair au zénith, avec qqs brumes à l'horizon. Vent NNE, p. barom 771.

6 août 1916

Très belle journée assez chaude mais agréable grâce à un vent frais du NE.

Le matin travail de bureau jusqu'à midi.

Les communiqués du jour sont assez bons pour nos armes. Nous et les Anglais maintenons les gains des jours précédents. Rien d'important sur les autres fronts, quoique les combats soient nombreux partout.

Pas de lettre des enfants aujourd'hui.

A 2 h nous allons boire le café chez les Prévost.

A 4 h, jusqu'à 5 h ½ du soir, séance gymnique sur les Terreaux Vauban, au bénéfice des blessés et de l'œuvre du ravitaillement des militaires de passage. Très réussi. M. Gapais, Ss-Préfet, étant malade, n'a pu y assister. Il y avait le Président Goussard, M. Grand de la Revue, etc. Je suis allé chercher ensuite Nana et Lo chez M. Prévost.

A 9 h du soir nous allons chez M. Laperruque avec la famille Bourne. A 10 ½ du soir nous rentrons.

Temps superbe, vent NE, temps frais, pression bar : 771.

7 août 1916

La journée a été très chaude et lumineuse. Ce matin à 8h ¾ on a conduit à la gare, pour l'emmener dans sa famille, un pauvre blessé mort de la tuberculose. Né Solle, soldat au 16^e d'Infanterie, il habitait Verrières, près Mautbuson (Loire).

Les communiqués du jour sont assez bons. Dans la Meuse comme dans la Somme, les Boches en ont été pour leurs frais. Les Russes conservent l'offensive sur la plus grande partie de leur front.

Boulard, actuellement en permission, est venu nous voir, il repart demain matin, il m'a paru un peu fatigué.

A 10 h du soir, vent du Nord très léger, température un peu chaude, pression barom : 770,5.

8 août 1916

Départ en tournée à 6 h ½ du matin. Il fait une très grande fraîcheur et dans les fonds la rosée était blanche. La journée a été chaude. Rentré à 7 h du soir.

Les nouvelles des fronts divers sont bonnes pour nous et nos alliés ; toutefois, d'après le communiqué du soir, nous aurions reperdu l'ouvrage de Thiaumont. C'est fâcheux, mais enfin non irréparable, je l'espère.

Anna étant un peu fatiguée ne peut sortir avec moi le soir. Je suis sorti seul, il faisait un temps accablant, aussi suis-je rentré vers 9 h ½. Vent NE, pression barom : 772 mm.

9 août 1916

Journée très chaude et moins aérée qu'hier. J'ai eu très chaud de 1 h ½ à 2 h ¼, en allant en ville faire des commissions.

Les communiqués du jour prouvent que la bataille fait rage partout – sur divers fronts. A Verdun, les combats sont furieux et très meurtriers. Nous avons pris Thiaumont et l'avons reperdu – et nous le reprendrons. Cette position est intenable pour les deux adversaires à cause de l'artillerie qui tient l'ouvrage sous son feu. Les Russes et les Italiens viennent de remporter de gros succès contre les Autrichiens ; les 1ers ont fait 10 000 prisonniers, les seconds 8 000, et un matériel important. Les Italiens tiennent Gorizia sous le feu de leurs canons. Si cela continue l'armée autrichienne finira par fondre. Sur notre front, les Boches bombardent et contre-attaquent avec rage sur la Somme, mais sans succès, jusqu'à présent. Si les pertes de l'ennemi sont fortes, je pense que les nôtres doivent aussi être sérieuses. A quand la fin de la boucherie ?

A partir de 4 h du soir, le temps se met à l'orage, le vent tourne à l'ouest. Peut-être aurons-nous de la pluie ? Nous en aurions besoin pendant 2 jours, malgré les moissons. A 9 h du soir, le temps est lourd, orageux, le thermomètre marque encore 24°, le ciel est nuageux et plombé. Pression barom : 771 mm.

10 août 1916

La journée a été chaude – avec quelques averses orageuses avec vent OSO.

Les communiqués du front français sont moins importants aujourd'hui qu'hier – pourtant la lutte d'artillerie continue avec acharnement, tant du côté de Verdun que sur la Somme. Dans ce dernier endroit la lutte offensive semble s'être arrêtée. Le jeune Collovald, soldat au 57^e bataillon de chasseurs à pied qui était à Verdun, va en Champagne où, dit-il, se trouvent déjà 42 bataillons de chasseurs et 40 000 Russes, et ... le reste. L'avenir nous apprendra si cela est exact car il y aura offensive.

Les Russes et les Italiens marchent fort bien en ce moment, leurs succès sont vraiment sérieux et promettent de mettre à mal les Austro-boches.

Simone Prévost est très fatiguée, le Dr Billaudet a dit de la conduire immédiatement à la mer dans le SO. Ils vont partir incessamment. Pauvre Simone !!

Bonnes nouvelles du Lou et de la Meny, le petit Jean a été fatigué mais il est rétabli. Dans une dizaine de jours, ils seront ici. Le Lou a fait représenter une « Revue » à l'ambulance devant 800 blessés, etc..

A 10 h du soir il fait lourd. Vent ONO. Pression barom : 772.

11 août 1916

Départ à 6 h ½ du matin. Il a plu pendant la nuit. Le temps est sombre, mais le soleil brille dans la journée, à la joie des cultivateurs. Rentrée à 7h 50 du soir.

Pas de nouvelles du Lou.

Les communiqués de notre front sont peu importants. Les Russes avancent toujours un peu et le succès des Italiens s'affirme du côté de Trieste.

A 10 h du soir, ciel un peu nuageux. Vent SSO. Pression barom : 771 mm.

12 août 1916, samedi

Très belle journée très chaude, température moyenne + 29°, un peu orageux. Il n'y avait pas de rosée ce matin.

Bonnes nouvelles du Lou ce matin, il pense quitter l'ambulance dans 8 jours ! Où ira-t-il ?
Les nouvelles de notre front, sur la Somme, annoncent un petit succès de nos troupes. Les Russes sont entrés à Stanislas. Braves gens, ils sont admirables. Les Italiens, qui ont enlevé Gorizia aux Austro-boches, ont élargi leur succès : 15 000 prisonniers et un matériel considérable. En somme tout va bien pour le moment.

A 9 h ½ du soir, le ciel est un peu nuageux, brumes à l'horizon, vent ONO, pluie en perspective, temps doux. Pression barom : 767.

13 août 1916

La pluie a commencé à tomber sans orage, vers 5 h ½ du soir et a continué toute la soirée.

Travail de bureau de 9 h à 11 h et de 1 h ½ à 4 h ½.

Nos troupes, sur la Somme, ont attaqué l'ennemi sur un front de plus de 6 km et se sont emparées de toutes les tranchées de sa position sur une profondeur de 600 m à 1 kilom en faisant environ 1 100 prisonniers et en prenant 30 mitrailleuses. Pendant ce temps Russes et Italiens battent leurs adversaires et les obligent à reculer. Si les Autrichiens n'ont pas de renforts à amener pour se renforcer et si les Boches ne les aident pas mieux, leurs armées courent de grands [*risques ?*], la Galicie et la Hongrie aussi.

A 8 h ½ du soir nous allons passer la soirée chez Mme Gubeta, avec qqs amis, dont la famille Bourne et Hélène Saint-Pierre.

Il pleut toujours à 8 h ½ du soir, le ciel est chargé de gros nuages. C'est le mauvais temps, espérons qu'il ne durera pas assez pour porter préjudice récoltes. Le vent est à l'ouest. Pression bar : 767,5.

14 août 1916

Belle journée ensoleillée et un peu chaude.

Bonnes nouvelles du Lou qui va rentrer vers la fin de la semaine.

Communiqués peu intéressants aujourd'hui. Actions locales sur tous les fronts, favorables aux alliés.

A 10 h du soir, le temps est nuageux, le vent à l'ouest. Pression barom : 766 mm.

15 août 1916

Journée pluvieuse par intermittence, avec quelques éclaircies de longue durée et un peu de soleil.

Travail de bureau jusqu'à midi, promenade de 1 h ½ à 2 h ½. De 4 ½ à 7 h dans le jardin de M.

Prévoist avec Nana, Lo et Marie-Eugénie. De 8 ½ à 11 h du soir nous allons tous au cinéma.

Pas de nouvelles du Lou aujourd'hui, sauf qqs cartes de Jean dit Nono.

Les nouvelles de notre front sont peu importantes. Les Russes continuent leur avance victorieuse sauf en avant de Kowel que les Allemands tiennent et défendent avec la plus grande énergie car la prise de cette ville les mettrait en très mauvaise posture en Pologne.

Les barbares ont bombardé Reims, à coups de canon et d'avions, et détruit l'hôpital. Pas de pitié pour ces bourreaux !

A 11 h du soir le ciel est nuageux avec quelques éclaircies. Vent OSO. Pression barom 767,5.

16 août 1916

Journée avec petites averses espacées, assez chaude. Travail de bureau toute la journée.

Rien d'important dans les communiqués du jour.

Reçu un télégramme du Lou annonçant leur arrivée pour 7 h 50 demain soir. J'aurais préféré qu'il se repose encore quelques jours à l'ambulance.

A 10 h du soir le ciel est brumeux, un brouillard intense couvre la terre. Pression barom 765,5.

17 août 1916

Départ en tournée à 6 h ½ du matin pour Chastellux et St André en Morvan. Rentré à 7 h du soir.

Bons communiqués aujourd'hui, sur la Somme nous avons fait un bond en avant, nous emparant de la position boche sur plusieurs kilom de front. Les Austro-allemands résistent de leur mieux contre la poussée russe, mais pourront-ils l'arrêter ? En avant de Salonique nous avons remporté quelques succès locaux contre les Bulgares.

A 7 h 50 le Lou, Mery et Jean arrivent. Nous soupçons ensemble. Ils sont en bonne santé, mais un peu fatigués par le voyage.

A 10 h du soir temps nuageux et pluvieux (Il a plu une partie de l'après-midi par petites averses). Vent SO. Pression bar : 762.

18 août 1916

Journée très pluvieuse par vent d'ouest, promenade impossible. Ma tête a été lourde depuis hier. Ce matin j'ai posé des « papiers Rigollot » sur mes mollets et pris un bain à la moutarde. Ce soir ma tête est moins lourde, mais les bourdonnements continuent. Demain je prendrai de la magnésie. C'est, je crois, un mauvais moment à passer, il me faudrait un peu de repos ; je vais essayer d'en prendre un peu.

Le Lou est en bonne santé, fort et souple, un véritable officier d'infanterie. Le petit Jean devient de plus en plus terrible et difficile à brider.

Les communiqués du front ne sont pas mauvais, au contraire. Du côté russe tout va bien.

A 10 h du soir, ciel couvert, pluie en perspective, nuit sombre et fraîche. Pression bar : 765.

19 août 1916, samedi

Journée affreuse. La pluie a tombé du matin au soir. Les gens de la campagne sont désolés de ne pouvoir rentrer leurs grains.

Les communiqués de notre front sont assez bons pour nous et annonceurs de succès plus importants. Sur le front russe, la résistance des Austro-boches est devenue plus sérieuse. Hindenburg est en train de ramasser toutes les troupes des dépôts et disponibles ailleurs, afin d'arrêter la marche triomphante de nos alliés. Réussira-t-il ?

A 10 h du soir, le ciel est très nuageux, le vent toujours à l'ouest. Encore la pluie, probablement !

Pression barom : 766,5.

20 août 1916, alerte exercice de « Zeppelin »

La journée a été meilleure qu'hier, la pluie n'a pas tombé. Travail de bureau le matin.

Ce matin à 3 h ½ le concierge de la Mairie est venu m'aviser de l'alerte contre les Zeppelins. Exercice de pure forme, pour se rendre compte du temps nécessaire à cette préparation. Une autre fois, je crains fort que l'alerte sera plus sérieuse.

A 3 h ¾ nous sortons tous pour aller chez les Moleur qui ne sont pas chez eux. De là nous allons chez M. Prévost où nous restons jusqu'à 6 h ¼ du soir.

Le Lou a des coliques de diarrhée, il prend un peu d'élixir parégorique.

Les communiqués du jour sans être très importants sont bons et indiquent quelques légers progrès sur notre front et sur celui des Anglais. De l'autre côté de Salonique les Anglo-français et les Serbes prennent contact sur tout le front avec les Germano-bulgares ; je crois que de ce côté nous aurons bientôt des événements à constater. Beaucoup espèrent et croient que la Roumanie va marcher prochainement. Je ne le crois pas.

A 8 heures ½ du soir nous allons au cinéma pour nous distraire un peu avec le Lou et le petit Jean.

Vent NO, temps un peu nuageux, pression bar : 769.

21 août 1916

La journée a été assez belle, assez ensoleillée. Travail de bureau toute la journée jusqu'à 4h du soir.

M. Moleur et sa femme sont venus voir le Lou et sont restés de 2 h ¾ à 4 h ½ du soir.

Le Lou va mieux aujourd'hui, il ne paraît pas souffrir beaucoup de son bras.

Les nouvelles du front sont assez bonnes aujourd'hui mais peu importantes. Les Bulgares ont pris l'offensive en Orient. Que se prépare-t-il dans ce coin ? Il est probable que Sarrail accumule des forces considérables dans cette région. Mais l'énigme roumaine continue. Quand finira-t-elle ?

A 10 h du soir, le temps est assez beau et frais. Vent NNO, pression barom : 769 mm.

22 août 1916

Journée chaude et ensoleillée, vent NNO.

Rien de particulier à signaler dans les communiqués du jour, si ce n'est que du côté de Salonique nous avons pris l'offensive et les Bulgares aussi. Ces derniers ont progressé un peu sur les deux ailes, mais aucune action importante n'a été effectuée encore. La lutte va certainement s'intensifier et devenir sérieuse.

A 10 h du soir, ciel clair, temps frais, vent NNE, pression barom : 770 mm.

23 août 1916

Belle et agréable journée qui s'est assombrie dans l'après-midi. Travail de bureau assidu.

De 2 ½ à 7 h du soir Luc, Merry & Suzon vont en promenade à Sermizelles, à bécane, et ne trouvent que Laure Girard. Les autres sont à Paris ou à Quarré.

Les communiqués du jour sont peu importants. La bataille continue sur le front de Salonique. Actions locales sur la Somme. Les Russes paraissent arrêtés au moins momentanément dans leur offensive.

A 10 h du soir, temps frais et brumeux, vent NNO, pression barom 768,5.

24 août 1916

Journée belle et chaude, lumineuse. Travail de bureau.

Les nouvelles des divers fronts sont bonnes pour les alliés mais peu importantes : des actions doivent être en préparation – vraisemblablement. Nous avons fait qqz progrès au Nord de Verdun.

Parié 1 bouteille de Champagne avec Cambuzat et Bourette à l'H-de-V que les Roumains ne marcheraient pas avant 2 mois.

A 10 h du soir on entend distinctement le bruit du canon du côté de Verdun. Le ciel est assez clair sauf à l'horizon. Vent Ouest, pression barom : 766.

25 août 1916

Départ à 11 h ½ du matin, à Ste Magnance, avec Nana, Meny, Lo & le Lou. Je fais ma tournée dans le village pendant que tout le monde se rafraîchit et va se mettre à l'ombre au fond du jardin. A 4 h je rentre après avoir fait ma tournée et fait visite à M. Voillot qui est un très brave homme et chez qui je me désaltère car il fait très chaud. A 4h ½ nous goûtons chez Bourey, et à 5h 40 nous partons. Après un léger arrêt à Cussy-les-Forges, nous arrivons à 7h 10 à Avallon, cinq minutes après l'orage éclate avec violence, la pluie tombe abondamment avec accompagnement de tonnerre et d'éclairs.

Nos troupes ont fait hier un bond en avant après s'être emparées du village de Maurepas, sur une étendue de 2 000 m environ, sur une profondeur d'un ½ kil environ. Les Russes ont enfoncé les Turcs, repris Mouch, à l'ouest du lac de Van (en Arménie), fait 2 500 prisonniers. Rien de nouveau vers Salonique ; l'offensive bulgare semble arrêtée, au moins pour le moment. Sur le front russe rien de signalé.

A 10 h du soir, il pleut toujours, le tonnerre gronde, l'orage continue un peu moins fort. C'est regrettable pour la moisson. Vent SO, pression barom 761 mm.

26 août 1916, samedi

L'orage s'est apaisé de bonne heure (à 9 h ½ du soir) dans la nuit qui a été calme et sans pluie. Le temps est resté un peu plus frais que la veille, il s'est réchauffé un peu dans la journée, grâce au soleil qui s'est mis de la partie. Assez de monde au bureau le matin.

Les communiqués du jour sont assez bons, les Allemands n'ont réussi aucune de leurs contre-attaques. En Orient, la bataille continue avec rage, les Bulgares sont nettement arrêtés et reculent en certains points. On parle beaucoup de la Roumanie ! Pour moi, je crains fort qu'elle ne marche pas, malgré les apparences.

Départ de Luc. Je lui ai donné mon beau couteau à manche d'ivoire.

Luc est reparti ce soir à 6 h 50 pour rejoindre son régiment au front. Fasse le ciel qu'il nous le conserve à notre affection. La Mery est bien triste, mais la Maman Anna compte absolument sur sa bonne étoile.

A 10 h du soir, le ciel est un peu nuageux, le vent reste à l'OSO, pression barom : 764,5.

27 août 1916

La matinée a été assez belle quoiqu'un peu sombre. Par contre l'après-midi a été pleine d'averses plus ou moins fortes qui ont rendu la promenade fort difficile. Avec ma Nanette nous avons pris une belle rincée vers 4 h ½ en allant et en revenant du cimetière. Nous étions fortement trempés.

Le communiqué de ce matin n'était pas favorable aux Boches ni à leurs alliés, sans toutefois que de grandes actions se soient déroulées. Du côté de Salonique le front – d'un bout à l'autre – est en feu. La Roumanie va-t-elle bouger ? Beaucoup disent que oui, quant à moi j'en doute fort.

Maria a été triste par suite du départ du Lou. Pauvres enfants ! Jean ne s'en fait pas.

Le communiqué du soir indique que les attaques bulgares ont toutes été repoussées ainsi que celles prononcées par les Boches sur le front occidental.

Le fils Havet, adjudant aviateur, a raconté qu'au lieu de se rendre dans la Somme, il avait reçu l'ordre de retourner à Salonique, pour de là être dirigé avec son escadrille sur le front ... roumain ! Cela me paraît extraordinaire.

A 8 h 20 nous partons au cinéma avec ma Nana chérie. Le temps est menaçant. C'est la pluie, vent ouest, pression bar : 764,5.

28 août 1916, la Roumanie déclare la guerre, l'Italie déclare la guerre à l'Allemagne

La journée a été moins désagréable que celle d'hier, la pluie ne s'est pas montrée.

Les communiqués du jour – peu importants, d'ailleurs – nous sont assez favorables. Situation inchangée à Salonique.

Pas encore de nouvelles du Lou qui a dû écrire de la gare de St Dizier.

A 4 h ½ du soir, je lis un télégramme du Petit Journal ainsi conçu (affiché chez Pottain, son correspondant) « La Roumanie a déclaré la guerre à l'Autriche. » Vivent la France et ses vaillants alliés !

Les journaux arrivés ce soir nous apprennent que l'Italie a déclaré la guerre à l'Allemagne et que le chef et le sous-chef d'Etat-Major grecs sont relevés de leur commandement et remplacés par des amis de l'Entente. Voilà de bonnes nouvelles, en attendant d'autres.

Philo et Mme Pol arrivent à 9 h ½ du soir.

A 10 h du soir, temps nuageux, vent du SSO, pression barom 764,5.

29 août 1916, l'Allemagne déclare la guerre à la Roumanie

Journée très chaude et orageuse par vent OSO surtout l'après-midi. Vers 5 h ¾ coup de vent très fort, éloigne un gros orage en formation.

Tout le monde est dans la joie de l'attitude de la Roumanie car elle paraît assurer l'expulsion de nos ennemis des Balkans et la mise à mal des Bulgares.

Les Austro-allemands sont furieux et ne cachent point leur dépit, car jusqu'au dernier moment ils ont espéré.

Les communiqués du jour sont peu importants, aucune action sérieuse en ce moment ; on en est, probablement, à la période de préparation de nouvelles actions offensives.

Le Lou écrit de Chaumont qu'il est dirigé sur Troyes, où ?

M. Dupéchez, médecin aide-major, quitte Avallon samedi 2-9 pour se rendre à la 3^e armée.

A 9 h ½ du soir vent léger & tiède, ciel nuageux, temps un peu orageux, pression bar : 756 mm.

30 août 1916

Temps pluvieux, averses toute la journée par un vent impétueux du SO. En somme très mauvaise journée.

Les communiqués divers sont peu importants, nulle part nous n'avons reculé, au contraire ! Les Roumains ont déjà engagé les hostilités contre les Autrichiens qui reculent déjà. Les Russes traversent la Roumanie pour tomber sur le flanc des Bulgares. Les Boches sont en rage. Bon signe.

M. Delon, Inspecteur des EA est arrivé hier soir à 5 h à l'H de V. Demain matin il commencera son inspection par le bureau.

De 8 h à 11 h du matin séance de la Commission des finances. Huyard a toujours été aussi ennuyeux que d'habitude. Quand donc lâcherai-je ces gens-là ?

A 11 h du soir il tombe qqg gouttes de pluie, ciel noir, pression barom 762 mm.

31 août 1916

Assez belle journée un peu fraîche, avec du soleil.

M. Delon, Inspecteur EA, vient à 9 h ½ au bureau, il en repart à midi ¼. A 1 h nous partons en tournée : Marrault et Villiers-Nonains (en partie), et nous rentrons à 7 h ¼ du soir.

Les nouvelles des divers fronts sont peu importantes en raison du mauvais temps. Les Boches sont de plus en plus furieux contre les Roumains. Qu'importe pourvu que nous les « ayons ».

Toujours pas de nouvelles du Lou. Je ne m'explique pas ce retard. Espérons à demain.

De 8 h à 8 h ³/₄, réunion de la Commission de l'hospice.

A 9 h du soir, horizon brumeux. Zénith assez clair, vent NO, pression bar : 772.

1^{er} septembre 1916

Départ à 7 h en tournée ce matin, avec M. Delon, Inspecteur des EA. Fait Chastellux et déjeuné à St Martin du Puy avec Saulnier, faisant fonction de Directeur à Lormes. Rentré seul à Avallon à 6 h du soir. Belle et agréable journée.

Communiqués officiels sans importance, mais du côté ennemi comme du nôtre, de grands mouvements semblent se préparer – en Europe et en Orient très probablement. Les Roumains ont pénétré en Transylvanie et se sont emparés sans coup férir de villes importantes. Le grand maréchal Hindenburg est nommé Généralissime de toutes les armées ennemies quelles que soient leurs nationalités. Comme ce n'est pas un imbécile il va certainement continuer et exécuter un grand coup, avec l'aide de très forts contingents turcs & bulgares. Qu'en résultera-t-il ? C'est ce que nous saurons sous peu.

Toujours pas de nouvelles de Lou ! Qu'est ce que cela signifie ?

A 10 h du soir, nuages à l'horizon, ciel assez clair au zénith, vent NO léger. P. Bar : 771,5.

2 septembre 1916, samedi

Belle et chaude journée. Nous avons eu à déjeuner Mme Bourdillat, de Bussières, et toute la journée Mme Pol et Mlle Philomène. La Nanette a été beaucoup dérangée et fatiguée par cette journée de travail.

La foire n'a pas été très importante en raison des moissons.

Les communiqués du front sont peu importants. Plusieurs grosses attaques n'ont donné que des résultats insignifiants. En Grèce a éclaté un mouvement insurrectionnel provoqué par une scission dans l'armée ; de plus 30 navires de guerre franco-anglais sont devant le Pirée ! Que va faire Constantin le Boche ? La situation est grave. Quant à la Belgique, elle se tâte le pouls, elle se demande où est son intérêt et qui elle doit tromper. En attendant elle ne déclare pas la guerre à la Roumanie. L'Allemagne semble inquiète ... à moins que ce soit une feinte pour gagner du temps et nous tromper nous-mêmes. Il faut s'attendre à tout, de la part de ces gens-là. Les Roumains continuent d'avancer en Transylvanie, plusieurs villes importantes sont déjà entre leurs mains. Les Russes ont repris leur offensive et fait 16 000 prisonniers, dont 2 400 allemands et un important matériel.

Je crois que des événements importants se préparent, et que sous peu nous saurons à quoi nous en tenir sur la durée de la guerre ... dans 3 mois nous serons fixés.

A 10 h du soir, le ciel est superbement étoilé et clair. Vent d'Est NE. Vent léger, pression barom : 770 mm.

3 septembre 1916, dimanche

Journée assez chaude, ensoleillée le matin, nuageuse le soir, par vent d'ouest.

Bonnes nouvelles du Lou qui est à la 10^e compagnie du 117^e.

La Bulgarie a déclaré la guerre à la Roumanie. On en est encore au développement stratégique du côté roumain. Une armée russe d'Ivanoff traverse la Roumanie en ce moment.

Rien d'important sur notre front. Peu de nouvelles de Russie. Les Russes avancent, dit-on, du côté de Kovel-Vladimir Valinski.

J'ai travaillé toute la journée comme en semaine et j'ai fait ma comptabilité mensuelle.

A 8 h 20 nous allons au cinéma avec Nana. La pluie commence à tomber, temps très nuageux. Vent ouest, pression bar : 768 mm.

4 septembre 1916

Assez belle journée, un peu sombre l'après-midi ; à 7 h du soir la pluie commence à tomber abondamment. Mauvais temps pour finir de couper et de rentrer les récoltes.

Les communiqués du jour sont bons : nous avons fait un bond en avant de 1 kilom à 1 500 m de profondeur, sur un front de 6 kilom – au Nord de la Somme, faisant plus de 2 000 prisonniers valides, enlevant 14 canons, 50 mitrailleuses, etc. Les Anglais ont travaillé en même temps que nous et avancé également. Sur la Meuse nous avons fait 400 prisonniers. En somme, bonne journée.

En Orient, rien de nouveau au point de vue bataille, chacun se prépare à bondir, le choc sera terrible.

Les Roumains, d'accord avec les Russes, feront parler d'eux prochainement, en attendant ils cheminent en Transylvanie, en réservant les situations prochaines. Quant aux Bulgares, ils doivent être angoissés, surtout si les Turcs ne peuvent les aider par de forts contingents. Sarrail ne bouge pas, il semble attendre que les événements se précipitent en Grèce pour peser sur la décision. Il est probable que l'escadre anglo-française embossée à Salamine exigera des sanctions avant de quitter le Pirée. Il faut que le Boche Constantin se soumette ou se démette.

Bonnes nouvelles du Lou qui est à la 10^{ème} Cie le bras droit d'un brave homme de Capitaine qui sort de la Garde Républicaine, qui a besoin – peut-être – d'un cerveau près de lui. (C'est le Commandant qui l'a dit au Lou)

A 10 h du soir, la pluie tombe encore, le ciel est nuageux, le vent est à l'ouest. Mauvais temps pour partir demain matin. Pression barom : 768 mm.

5 septembre 1916

Départ en tournée à 6 h 40 du matin, par un bien mauvais temps, pluie froide, rentré à 6 h ¼ avec le même temps.

Les communiqués du jour indiquent notre nouvelle offensive au Sud de la Somme, sur un front de 20 km. Nous avons enlevé tous les objectifs qui avaient été assignés à nos troupes et fait près de 3 000 prisonniers avec du matériel. Toutes les contre-attaques boches ont échoué. Les Anglais ont progressé également en faisant aussi des prisonniers. Du côté de Verdun nous avons également obtenu qqs succès et fait environ 500 prisonniers. Sur le front russe la bataille continue ardente sur certains points ainsi que sur le front roumain.

Bonnes nouvelles du Lou qui est en bonne santé. Il va recevoir une bague en or comme 2^{ème} prix du Concours entre les divers journaux du front. De plus il a reçu la Croix de guerre et est proposé pour une décoration anglaise fort jolie. Tant mieux, cela lui aidera un peu à passer la tourmente.

A 10 h du soir la pluie tombe encore un peu. Vent d'ouest, ciel couvert de nuages noirs, pression bar : 765.

6 septembre 1916

La journée a été fraîche – avec de gros nuages noirs qui poussés par le NE laissaient, parfois, tomber qqs gouttes de pluie. En somme journée assez agréable.

L'offensive sur la Somme au N et au S de cette rivière a donné d'excellents résultats, partout les Boches ont été obligés de reculer. Le bilan des 4 et 5 septembre s'élève à 6 700 prisonniers, 38 p. de canon dont 26 de gros calibres, plus de 200 mitrailleuses, etc. etc. Les Anglais ont aussi fait des progrès assez sérieux. Rien de nouveau en Orient.

Bonnes nouvelles du Lou.

A 8 h du soir je me rends à la Commission de l'assistance, à l'Hôtel-de-Ville.

Le ciel est un peu nuageux, le vent au NNE et la pression barom : 771 mm.

7 septembre 1916

Belle et fraîche, assez claire. Travail de bureau toute la journée.

Le communiqué de ce matin est toujours bon, notre avance est maintenue et élargie, ainsi que celui des Anglais. Les Russes ont obtenu un assez sérieux succès contre le centre allemand au sud de Kovvel...

Laure fait ses préparatifs pour partir en Angleterre avec Mme Paul et Mlle Philomène.

A 10 h du soir le temps est menaçant malgré que le vent du NNE souffle un peu. Pression bar : 771 mm.

8 septembre 1916

La journée a été fraîche et belle, ensoleillée.

Départ en tournée à 6 h 40 du matin, rentrée à 7 h du soir. Déjeuner à St Germain, chez l'ami Jules Thurion.

Bonnes nouvelles du Lou qui nous envoie sa citation à l'ordre du corps d'armée. La voici in extenso : « Le Général commandant le groupe D cite à l'ordre du Corps d'armée le Ss lieutenant Luc, Hippolyte, du 117^{ème} régiment d'infanterie. Blessé le 18 juillet 1916, au début d'une première attaque, a conservé son commandement jusqu'à la relève du bataillon, donnant à tous l'exemple d'un courage tranquille, soutenant ses hommes pendant la défense et les entraînant à l'attaque. » Signé : Mangin

Ce brave Lou est un modeste, aussi est-il regrettable que pour des raisons qui ne le concernent pas, il n'ait pas été cité à l'ordre de l'armée.

Les nouvelles des divers fronts sont bonnes, l'ennemi pas plus en France qu'ailleurs n'a pu nous enlever un pouce de terrain, et il a perdu beaucoup de monde dans ses contre-attaques.

A 10 h du soir, je vais me coucher, le temps est moins froid, plus nuageux que dans la journée, le vent est toujours au NNE, pression barom : 771 mm.

9 septembre 1916, samedi

La journée a été belle, claire et ensoleillée même chaude par vent d'Est.

Assez de monde au bureau le matin. A 13 h ½ vente des bois.

Les nouvelles de notre front sont assez bonnes, les positions conquises sur l'ennemi sont restées intangibles. En résumé, sur la Somme – N et S - nous avons fait plus de 7 500 prisonniers sans compter ceux pris par les Anglais. C'est un beau résultat mais qui, certainement, a dû nous coûter assez cher avec un ennemi comme les Allemands.

Les Germano-bulgares ont fini par s'emparer d'une tête de pont sur le Danube (de l'autre côté).

Turtucaia qui était défendu par 9 bataillons roumains. Cela indique probablement que l'Etat-major allemand va chercher à frapper un grand coup par là, afin d'empêcher l'isolement de la Bulgarie & de la Turquie des Austro-boches.

Nous avons reçu une lettre du Lou qui nous annonce le départ éventuel – probable – de son régiment pour une direction inconnue qui pourrait bien être la Somme ou Verdun.

Le bruit a couru aujourd'hui qu'un jeune sous-lieutenant de notre ville aurait été tué dans la Somme. Mazelier peut-être ? Espérons qu'il n'en sera rien.

A 10 h du soir, il fait bon, le ciel est assez clair, avec un peu de brumes à l'horizon. Vent d'Est, pres. bar : 770,5.

10 septembre 1916

Très belle journée, après-midi chaud. Ce matin, de 10 h à midi, Conseil municipal.

Nous restons l'après-midi à la maison et je travaille un peu. Nous ne sortons qu'à 6 h du soir pour aller au cimetière. Bonnes nouvelles de Luc et de la famille Prévost qui est en Bretagne, à Locquirec.

Les nouvelles des divers fronts sont plutôt favorables aux alliés. Les Russo-roumains semblent prendre des dispositions pour arrêter les Bulgaro-germains qui s'étant emparés de Turtucaia pourraient essayer de traverser le Danube. Il faut empêcher cela et tâcher d'isoler les Turco-bulgares des Austro-allemands. Nous serons fixés prochainement à ce sujet.

A 8 h du soir l'orage semble vouloir se déclencher. Irons-nous au cinéma ? Le tonnerre se fait entendre, les éclairs sillonnent le ciel. La pluie ne va pas tarder à tomber, le ciel est chargé de nuages noirs. Vent ONO léger, pression barom : 768 mm.

11 septembre 1916

Hier soir, à 8 h 20, nous nous sommes rendus – tous les 5 – au cinéma, il ne pleuvait presque pas encore. Soirée bien intéressante. Nous sommes rentrés à 10 h 50 à la maison. La pluie avait cessé de tomber, mais le ciel était nuageux. La nuit a été peu pluvieuse et la journée d'aujourd'hui pas trop mauvaise. Bonnes nouvelles de notre cher Luc. Il est chargé de l'historique du régiment, le colonel a fait un choix heureux, puisse-t-il adoucir son existence près de l'ennemi.

Cet après-midi chez Dardaillon, pharmacien, j'ai rencontré Varet, dit Navet, gendre Poivret, qui bavardait comme une pie de choses de la guerre, dont il n'a d'ailleurs aucune connaissance, étant embusqué depuis le commencement de la guerre. Ma réception a été plutôt froide – tout le monde a dû s'en apercevoir. Quel triste sire ! Quand je pense à son attitude d'avant-guerre, je serais tenté de lui dire ses vérités à la face et en public.

D'après les communiqués les Bulgares seraient entrés à Silistrie sur le Danube. Pendant ce temps les Roumains s'enfoncent en Transylvanie sans paraître s'inquiéter beaucoup de ce qui va se passer sur le Danube. Attendons ...

Sur notre front les Allemands reculent chaque jour un peu sur la Somme et bientôt des attaques plus formidables encore s'y produiront pour enlever Comblès, Péronne & Chaulnes.

Du côté de Verdun nous progressons aussi mais lentement.

Vers Salonique, les Anglais ont attaqué les Bulgares et traversé la Struma, la bataille continue. Sur

notre front la canonnade fait rage, dit-on.

A 10 h du soir, le ciel est gris, le temps frais, le vent au NNO, pression barom : 768.

12 septembre 1916

Départ en tournée à 6 h $\frac{3}{4}$ du matin. Il pleut légèrement, mais la pluie cesse presque aussitôt. La journée a été fraîche et belle par vent NNE.

Le Lou se plaint toujours de son estomac et de troubles nerveux qui l'empêchent de dormir.

Les communiqués du jour annoncent que la bataille fait toujours rage sur le front russe en Galicie, pour la possession de Halikz. En Orient, rien de nouveau si ce n'est que les Anglais ont pris l'offensive contre les Bulgares. Notre artillerie bombarde aussi ce côté. Ce qui signifie que peut-être nous aussi allons marcher de l'avant. Cela dégagera les Roumains de ce côté. En Transylvanie, ils continuent à avancer. Rien d'important sur notre front, où nous maintenons tous nos gains.

Henriette Lebreton est entrée aujourd'hui à notre service. Je crois que c'est une bonne fille et qu'elle se plaira chez nous quand elle sera habituée.

A 10 h du soir, le ciel est brumeux, le vent au NE, le temps est frais, pression bar : 770 mm.

13 septembre 1916

La journée a été assez agréable, mais le soleil s'est montré récalcitrant, le temps frais.

Sur la Somme nous avons pris l'offensive au N et nous avons emporté la première ligne de défense sur un front de 6 kilom. Le communiqué du soir annonce que nous avons élargi notre succès et fait de nouveaux prisonniers. Ce matin il y en avait déjà 1500. On parle aussi d'un nombreux matériel. Les Anglais consolident leurs positions, ils sont peut-être un peu trop en arrière de notre ligne, c'est peut-être gênant pour attaquer Combles & Péronne ?

Notre offensive continue à progresser lentement. Situation inchangée du côté Roumanie. On n'a pas de nouvelles précises récentes de ce qui s'y passe. Il est très fâcheux que Turtucaia et Silistrie soient tombées aux mains des Bulgares, les Roumains seront gênés, plus tard, pour traverser le Danube – et le port de Constanza est menacé.

Le Lou souffre toujours de l'estomac ; il est parti au repos fort heureusement et pourra, peut-être, se soigner plus facilement.

A 10 h du soir, ciel très nuageux. Vent d'ouest, pression barom : 770 mm.

14 septembre 1916

La journée a été fraîche mais ensoleillée, agréable en somme – par vent ONO, la plupart du temps.

Les nouvelles du front sont bonnes, nous consolidons nos positions sur la Somme & la Meuse, en attendant de nouvelles et prochaines offensives. Rien de nouveau – à notre connaissance – sur les autres fronts. Sur le front du Danube, les Russo-roumains semblent s'avancer à la rencontre des Bulgares qui sont vers Silistrie. Dans quelques jours nous saurons à quoi nous en tenir sur la manœuvre qui commence à s'esquiver et plus tard nous en connaissons les résultats.

Reçu des nouvelles du Lou qui est au repos très bien logé ... dans une maison isolée.

A 10 h du soir, le ciel est assez clair au zénith et brumeux à l'horizon, le temps est froid, le vent au Nord. Pression barom 768 mm.

15 septembre 1916

Départ en tournée à 6 h 40 du matin. Rentré à 7 h $\frac{1}{2}$ du soir.

Ce matin – frigori lupi – toute la journée vent froid du NE et ce soir aussi. Des nuages brumeux jusqu'à midi, puis le soleil s'est mis de la partie.

Bonnes nouvelles du Lou dont la santé s'est un peu améliorée. Il va bientôt remonter aux tranchées dans une quinzaine ils iront peut-être se reformer au Camp de Mailly, pour rentrer ensuite dans la fournaise.

Les communiqués du jour sont bons. Sur la Somme, au Nord surtout, nous avons enlevé de nouvelles tranchées boches.

En Orient, l'armée de Salonique a pris l'offensive et refoule lentement les Germano-bulgares, à l'aile gauche, à l'ouest du lac Ostrovo, les Serbes ont remporté un magnifique succès mettant les Bulgares en fuite et leur enlevant 25 canons et un assez grand nombre de prisonniers. Souhaitons que cela dure.

A 10 h du soir ciel très nuageux et brumeux. Vent léger NE. Pression bar : 771 mm. Il fait froid.

16 septembre 1916

La nuit a été très froide et claire. Vers 6 h du matin le ciel s'est assombri et vers 8 h ½ la pluie a commencé à tomber pour cesser à 10 h ½ du matin.

Pas de nouvelles du Lou aujourd'hui ; il a dû aller à Châlons.

Les communiqués du jour sont excellents sur notre front, les Anglais ont fait de grands progrès et fait de nombreux prisonniers. Les Serbes ont fait aussi du bon travail et à l'ouest du lac d'Ostovo ont fait reculer de 15 km les Bulgares en leur prenant un matériel important dont 25 canons. Rien de nouveau sur le front roumain. Les Russes ne font plus parler d'eux, ils ont été arrêtés très certainement dans leur offensive.

A déjeuner nous avons eu Mme Pol et Mlle Philo ainsi que Mme Marie Salmon & sa Guiguite. Le soir Mme Pol et Mlle Philo ont dîné le soir avec nous.

A 9 h du soir, ciel brumeux, vent d'ouest SO, pluie probable, pression barom 775.

17 septembre 1916

La nuit a été froide et la journée fraîche quoique ensoleillée – en somme assez agréable.

Les communiqués de la ligne franco-anglaise – sur la Somme – sont excellents, les Anglais continuent à refouler les Boches, les uns et les autres doivent éprouver des pertes cruelles. Les Boches, jusqu'à présent, ne sont pas assez forts pour réagir et reculent... Puissent-ils reculer longtemps et plus rapidement encore afin de débarrasser notre territoire.

En Orient, les Serbes font reculer les Bulgares qui, dans la vallée de la Cerna fuient comme des lapins. Les Franco-russes marchent vite aussi, ils sont devant Florina. En somme sur la plus grande partie du front grec, l'offensive est entamée et les Bulgares semblent être en mauvaise posture, en état d'infériorité. Par contre sur le Danube, l'armée russo-roumaine du général Avaresco s'est repliée au nord de la Dobroudja. Les Roumains ne paraissent pas s'inquiéter de cette situation et continuent d'avancer en Transylvanie. Les Russes semblent arrêtés dans leur offensive, peut-être pas pour longtemps, espérons-le ...

Bonnes nouvelles du Lou qui est allé faire un tour à Châlons, chez les Nicaud, ils vont tous bien.

A 8 h ½ du soir Meny et Lo vont au cinéma et je reste à la maison avec Nana et Jean.

A 9 h ½ du soir, le temps est assez clair au zénith et brumeux à l'horizon. Le vent est léger et de l'ouest. Pression barom : 775 mm.

18 septembre 1916

La journée a été encore moins belle que celle d'hier. Le vent a soufflé fort, surtout à partir de l'après-midi. La pluie a commencé à tomber vers 6 h du soir.

De 5 h à 5 h ½ réunion de la commission de l'or. Demain je vais à Auxerre à une réunion qui doit avoir lieu sous la Présidence du Préfet, au sujet de l'or et du nouvel emprunt.

Les communiqués du jour sont bons sur presque tous les fronts, notamment sur le nôtre – dans la Somme. En Russie, ou plutôt sur le front russe, nos alliés ont repris l'offensive du côté de Kowel & en Galicie, les débuts semblent être bons, ils ont fait de nombreux prisonniers boches. Si ce succès continue, leur offensive se développera davantage. Les Roumains tiennent bon et marchent de l'avant en Transylvanie, ils sont sur la défensive en Dobroudja. Les Italiens semblent avoir repris l'offensive et ont fait de nombreux prisonniers. Les Serbes et les Franco-russes et aussi les Anglais marchent de l'avant du côté de la Serbie. Il est possible que sous peu les Serbes fouleront de nouveau le sol de leur Patrie. Braves gens ! Que le ciel les favorise, ils ont été si malheureux.

A 9 h ½ du soir, le ciel est chargé de nuages gris et noirs, le vent du SO souffle très fort. Il pleut.

Pression bar : 765 mm.

19 septembre 1916

Départ par le train de 11 h du matin pour me rendre à Auxerre où, à 15 h, a eu lieu une réunion sous la présidence du Préfet au sujet de la propagande en faveur de l'Emprunt National. Rentré à 21 h 30. La journée a été pluvieuse et froide.

Les communiqués de la journée sont excellents, notamment pour l'armée d'Orient qui continue sa marche en avant. Les Français ont pris Florina d'assaut. En Champagne, du côté de Souain, les Boches ont exécuté 5 attaques – notamment dans le secteur russe – après un violent bombardement. Ils ont

échoué.

A 10 h du soir le temps est très obscur, le vent d'ouest, il fait très frais. C'est la pluie en perspective.
Pression barom : 762 mm.

20 septembre 1916

La journée a été mauvaise, la pluie presque continuellement et la grande fraîcheur. Le mauvais temps a gêné beaucoup les opérations sur la Somme qui se sont réduites à des affaires locales et à des contre-attaques, toutes repoussées, d'ailleurs. On annonce que les Serbes appuyés par les Franco-russes sont sur la route de Monastir. Les Russes attaquent le front austro-allemand de Kowel à la Bucovine et à la Transylvanie. Les Roumains ont une attitude défensive sur la Dobroudja. En somme, tout paraît aller bien pour nous en ce moment, et nos ennemis éprouvent des pertes considérables.

A 10 h du soir, le ciel est très nuageux, le temps frais, le vent est au NO. Pression barom : 768 mm.

21 septembre 1916

La journée a été moins mauvaise qu'hier, pas de pluie, temps frais, vent NNO assez fort.

Bonnes nouvelles du Lou qui ne se plaint pas de sa santé.

Les communiqués du jour sont favorables : toutes les attaques ennemies ont été repoussées avec pertes pour eux sur diverses parties du front. Pas de nouvelles du front russe et roumain. Vers ce dernier, sur le Danube, la situation des Russo-roumains paraît être encore sérieuse quoique moins grave. Sur le front italien, une grande bataille va probablement se livrer prochainement sur le Corso – en vue de la marche sur Trieste. Ce sera très dur, vraisemblablement.

Les Serbes & les alliés marchent ensemble sur Monastir. Les attaques bulgares sur le mont Kaïmattalon (2650 m) ont échoué. Mme Pol et Mlle Philomène sont venues ce soir à 8h ½ nous dire au revoir.

A 10 h du soir, temps couvert et très frais. Vent NNO. Pression barom : 771 mm.

22 septembre 1916

A 11 h du matin départ avec Anna, Laure pour accompagner jusqu'à Paris Laure qui va partir dans quelques jours pour l'Angleterre. Descendus à l'Hôtel Corneille, près d'Odéon. Laure est chez Mme Faillet qui veut bien la conserver jusqu'à son départ.

23 septembre 1916

Séjour à Paris

24 septembre 1916

Séjour à Paris

25 septembre 1916

Séjour à Paris

26 septembre 1916

Séjour à Paris

27 septembre 1916

Départ de Paris à 7 h 45, arrivée à Avallon à 15 h 30. Nous avons eu un temps magnifique pendant tout notre séjour.

Les communiqués d'hier et d'aujourd'hui font mention d'une victoire remportée par les Anglo-français sur la Somme, ils ont fait 4 000 prisonniers, emporté plusieurs villages dont Combles, et des positions importantes. Les Boches ont été écrabouillés par notre formidable artillerie et celle des Anglais. Ils paraissent atterrés de notre victoire.

A 9 h ½ du soir, le temps est beau et le ciel un peu nuageux. Vent d'ouest, pression barom : 767 mm.

28 septembre 1916

Il a plu un peu pendant la nuit. La journée a été presque tiède et nuageuse avec menace de pluie.

Les nouvelles sont toujours bonnes, les Allemands n'ont réussi nulle part. La situation est bonne. On

ne sait pas ce qui se passe en Russie, les dépêches sont muettes à ce sujet. L'offensive de nos alliés paraît arrêtée en ce moment.

Bonnes nouvelles du Lou – sauf toutefois que son estomac est toujours très fatigué et lui cause des insomnies.

A 10 h du soir, le ciel est nuageux, pluie en perspective, temps doux. Vent du Sud-ouest, pression bar : 760.

29 septembre 1916

Pluie continueuse – abondante. Mauvais temps, surtout pour nos soldats.

Le secteur du Lou a été agité ces jours-ci, mais il n'y a pas eu de morts, quelques blessés seulement.

Les communiqués du jour sont peu importants, il semble que les deux camps fortifient leurs nouvelles positions. De notre côté, il est probable que nous préparons en ce moment l'attaque du Mont St Quentin et de Péronne – qui se produira peut-être dans quelques jours. Rien de nouveau sur les divers fronts. Le temps gêne les opérations.

A 10 h du soir, il pleut toujours, par vent d'ouest. Pression barom : 759 mm.

30 septembre 1916, samedi

Il a plu abondamment toute la nuit, une véritable inondation, il paraît que le Cousin est très fort ce matin. La pluie cesse vers 8 h du matin, et, malgré quelques gouttes tombées dans la journée, elle ne réapparaîtra pas – heureusement pour nos braves et héroïques poilus qui doivent patauger dans leurs tranchées.

Les nouvelles du jour indiquent sur notre front un calme relatif : les uns préparent un nouveau bond en avant, tout en consolidant leurs positions conquises, les autres se fortifient pour résister.

En Orient, rien d'important, si ce n'est l'agitation grecque qui s'accroît en notre faveur. Venizélos a formé un gouvernement provisoire. Du côté russe pas de nouvelles importantes.

A 8 h du soir jusqu'à 10 h ½ réunion de la Commission du gaz. M. Kieffer repousse nos propositions.

A 10 h ½ du soir, ciel un peu étoilé, temps frais, vent NO, pression bar : 766 mm.

1er octobre 1916 : A minuit il est onze heures du soir, l'heure est retardée

La nuit et la journée ont été sans pluie, fort heureusement pour nos chers soldats, mais malgré la montée du baromètre, le temps est encore incertain.

Les communiqués du jour sont peu importants – à cause du temps qui a fortement gêné les opérations, un peu sur tous les fronts. Les Roumains semblent avoir été battus en Transylvanie et obligés de se replier un peu au Sud de leurs positions. C'est Falkenhayn qui commandait les Austro-allemands.

L'avenir nous apprendra l'importance de ce recul qui – dit-on – a été nécessité par une tentative d'encercllement. Sur l'autre partie de front – au contraire – les Roumains ont enregistré un succès. En somme, il semble que dans les Balkans, nous aurons fort à faire pour les purger des ennemis – et pourtant il faut absolument isoler l'Austro-Allemagne des Bulgares et des Turcs qui fournissent des hommes aux Austro-boches.

A 3 h ½ du soir, brillante conférence par Me Marmotant, avocat, sur le versement de l'or et l'Emprunt national. Les sujets ont été très bien traités, avec force et la parole vibrante de l'orateur a certainement produit une bonne impression et influencé favorablement l'auditoire, malheureusement peu nombreux. (200 personnes environ)

L'orateur, avant le péroraison de son discours, a lu la première partie de l'article sur « l'or » fait par Luc – en le citant comme un des plus beaux et des mieux écrits sur le sujet. J'ai été flatté pour mon cher gendre et je lui en ferai part. Cela prouve que M. Marmotant s'y connaît.

A 8 h ½ du soir nous allons au cinéma pour passer un moment de distraction. Demain on reprendra le collier.

Le temps est très nuageux et frais, le vent au NNO, il est encore un peu menaçant. Pourvu qu'il ne pleuve pas. Pression barom : 773 mm.

2 octobre 1916

La journée a été assez bonne, quoique menace de pluie dans l'après-midi.

Pas de nouvelles de Luc aujourd'hui. Je pense que nous serons plus heureux demain.

Les communiqués du jour sont bons pour nos armes. En occident et en Orient – sans toutefois être très

importants. Les Anglais ont fait un très léger bond sur un front de 3 kil environ. Les Russes – vers Brody (sur Lemberg) ont fait 4 000 prisonniers aux Austro-boches. Les zeppelins ont encore survolé l'Angleterre, l'un d'eux a été abattu au N de Londres. Les Anglais sont gens à se venger, ils n'y manqueront pas.

Philo et Mme Pol ont leurs papiers régularisés pour aller en Angleterre. Elles partent d'ici mercredi. Bonnes nouvelles de Laure qui est toujours à Paris, chez les Faillet.

A 9 h du soir, ciel sombre, temps doux. Vent d'ouest, pression 771 mm. Pluie probable cette nuit.

3 octobre 1916

La journée a été belle aujourd'hui – assez chaude avec assez souvent du soleil. En somme un temps agréable mais qui fait redouter la pluie pour cette nuit ou demain si le vent ne change pas.

Aujourd'hui nous avons reçu de bonnes nouvelles du Lou.

Les communiqués du jour sont peu importants – le mauvais temps a gêné les opérations de guerre. Les Russes ont repris un peu d'activité. Les Roumains ont passé le Danube entre Roustchouck et Turtugala. En Dobroudja ils ont attaqué et refoulé le centre et la droite de l'armée germano-bulgare. Le gouvernement provisoire grec s'organise et prépare son armée, les chefs n'y manqueront pas plus qu'à la flotte.

A 10 h du soir, étoiles au zénith, brumes à l'horizon, le vent est à l'ouest – léger. Pression barom : 773,5.

4 octobre 1916

La journée a été douce et nuageuse par vent d'ouest. Je suis parti en tournée à 11 h ½ du matin et rentré à 6 h ½ du soir.

Bonnes nouvelles du Lou dont la santé paraît être meilleure. Il est allé passer 2 jours au Conseil de guerre, comme avocat.

Les communiqués du jour sont peu importants pour notre front. Les journaux relatent des communiqués officiels annonçant des succès russes et roumains, mais tout cela ne semble pas encore bien précis ni très important, sauf le passage du Danube par les Roumains qui ont mis le pied en Bulgarie. Les Bulgares sont en retraite devant les Serbes. Les Anglais et les Français progressent et ont occupé 3 villes nouvelles. Allemands et Français émettent un emprunt en ce moment. Nous saurons plus tard celui qui aura le mieux réussi. Une belle victoire de nos armées serait très favorable au nôtre qui, dit-on, s'annonce bien. Je vais y participer moi-même, mais pour peu de chose, car mes disponibilités sont maigres. Si la campagne donne, tout ira bien. En somme, c'est une très bonne affaire, un excellent placement.

A 9 h ½ du soir, le ciel est très nuageux, il tombe qqs gouttes de pluie, de temps en temps. Vent OSO, pluie probable, temps doux. Pression barom : 771 mm.

5 octobre 1916

La journée a été belle avec un vent doux mais assez fort OSO, la pluie menaçait de tomber.

Pas de nouvelles du Lou aujourd'hui.

Les communiqués de notre front sont peu importants ; ils relatent qqs affaires locales favorables. Les Russes et les Roumains sont aux prises avec les ennemis et luttent avec succès jusqu'à présent. Les Serbes, les Français et les Anglais avancent victorieusement en Serbie et doivent être maintenant à une dizaine de kilomètres de Monastir, les Bulgares vont se replier probablement sur cette ville qui doit être fortement défendue. Il est à souhaiter que le temps permette au moins 5 semaines la continuation des opérations.

A 14 h 55 des blessés sont arrivés à Avallon, partis de Juvisy hier soir entre 8 h et 9 h, ils n'ont été ravitaillés que cet après-midi à 1 h, à Cravant, par une boîte ½ de singe pour 8 hommes, sans aucune boisson. Sur 94, 40 étaient sur des civières. Pauvres gens, aussi quelques uns parmi les plus valides témoignaient de leur mécontentement de vive voix à la gare. J'ai écrit ce soir à M. le Général Commandant la 5^{ème} région pour lui signaler cela, et aussi pour faire connaître que 12 blessés à destination d'Orléans ou de Pithiviers ont été amenés de Juvisy à Avallon, puis ont dû être conduits ensuite par ce même train au lieu de leur affectation. Ce trimblement est inconcevable.

A 6 h la pluie s'est mise à tomber, mais n'a pas continué. Le temps est doux, le vent faible à l'ouest. Pression barom : 773 mm.

6 octobre 1916

Très belle journée, plus lumineuse que celle d'hier, avec vent de SSO. Pas de nouvelle du Lou, encore aujourd'hui, la Meny commence à être énervée et a des craintes.

Les communiqués du front sont bons, mais relativement peu importants – ils se résument en qq's heureuses opérations de détail. En Orient, nos troupes et celles des Russo-serbes continuent leur marche en avant sur Monastir, les Anglais avancent également sur la Struma. La situation est bonne. En Dobroudja, les Roumains sont aussi en bonne posture. Le passage du Danube qu'ils avaient effectué était une simple démonstration sans suite ... je ne la comprends pas. Les Russes doivent être aux prises avec les Austro-boches, la bataille est rude. Il serait à désirer que le beau temps dure afin de nous permettre d'arriver à Péronne et à Bapaume avant la Noël.

A 8 h du soir, on me télégraphie exercice de Zeppelin – consigne n°1. Les agents sont prévenus aussitôt – quelques minutes après. Je pense qu'on ne nous fera pas attendre trop longtemps les consignes n°2 et 3.

A 9 h du soir le ciel est clair et étoilé, le vent est assez fort et du SSO. Pression barom : 771 mm.

7 octobre 1916 – foire – samedi

La journée a été pluvieuse et un peu sombre. Malgré cela il y avait du monde à la foire, mais le bétail était peu abondant.

Les communiqués du jour sont peu importants mais indiquent que sur tous les fronts nous et nos alliés avons accroché l'ennemi et ne le lâchons pas. Le duel d'artillerie est général. Les Russes se battent sur tout le front entre Kowel et Lemberg, tout près d'Halicks, point important, paraît-il, qui est défendu avec acharnement. En Orient, toute la ligne – ou plutôt le front franco-anglo-serbo-russe est en mouvement et refoule les Bulgares. Les pauvres Serbes sont enfin rentrés dans leur pays, je souhaite qu'ils soient bientôt à Monastir où ils trouveront des ressources et un point d'appui. Les Roumains semblent tenir bon en Dobroudja et refouler lentement les Germano-bulgares ; pour qu'ils puissent les rejeter et pénétrer en Bulgarie, il faut de gros renforts russes accompagnés d'un puissant matériel. En somme, si nous en avons les moyens, il faut activer notre offensive avec les Anglais et tenter de faire un gros effort pour obliger les boches à un recul tel que les ailes soient forcées de se replier aussi – entre la mer du Nord et l'Oise.

3 lettres du Lou nous sont arrivées aujourd'hui. La 1^{ère} datée du 2 octobre nous renseignait sur le formidable bombardement suivi d'une attaque prononcée par l'ennemi contre son secteur. Un véritable volcan – il a eu plusieurs morts autour de lui. Son ordonnance, le brave Félix, qui était resté dans son abri, a été écrasé sous ce dernier par une torpille de 100 kilos, son corps n'a pu être retrouvé. Pauvre garçon ! ...

Tous les effets du Lou sont perdus et devront être remplacés. Le vagemestre a perdu son stylographe envoyé par la Meny, il y a quelques jours. Je pense qu'on lui remplacera tout cela largement.

L'essentiel est qu'il ne se soit pas trouvé dans son abri lorsque la torpille est arrivée ; c'est un hasard vraiment providentiel. Il paraît qu'il va être l'objet d'une nouvelle citation. Tant mieux, ce sera une faible compensation de ses peines et du danger qu'il a couru. Son sang froid et son calme ne me surprennent point. Je serais bien content qu'il obtienne une nouvelle distinction, mais ce que je demande à Dieu surtout c'est qu'il conserve la vie. Il en aura vu de grises – et pourra écrire quelques mémoires s'il se sauve de la fournaise avec sa tête et ses bras.

A 10 h du soir, le temps est nuageux, un peu plus frais qu'hier, toujours pluvieux. Vent Sud-ouest. Pression barom : 772 mm.

8 octobre 1916

La journée a été belle mais menaçante – de pluie, il n'en est pourtant pas tombé. Le ciel est resté nuageux.

Les nouvelles du front sont bonnes : nous avons fait – de concert avec les Anglais – et sur un front de 18 kilom – un bond d'une moyenne 1 kilom en profondeur et atteint le but fixé à nos troupes (sur la Somme). En Russie et en Orient la bataille continue ardente et opiniâtre sur tous les fronts.

A 1 h ½ nous allons à la vente avec Meny et nous achetons 4 draps, 15 serviettes et 3 nappes à bas prix (à Méluzien). Nous rentrons à 4 h ¼ du soir. Le soir à 8 h ½ nous allons au cinéma avec Nana. Nous rentrons à 10 h ½. La Meny et Jean sont restés à la maison. Avons reçu bonnes nouvelles du Lou qui

est au repos jusqu'au 11 octobre. Respirons pendant ce temps-là.

A 11 h du soir, le ciel est nuageux avec qq's éclaircies, la lune se montre assez brillante. Vent léger d'OSO. Pression barom : 775 mm.

9 octobre 1916

La journée a été belle et douce quoique un peu nuageuse, le vent est resté au SO.

Les communiqués de la journée sont peu importants mais bons pour nous et nos alliés sur notre front. En Russie la bataille fait rage entre Wladimir-Volinsky et Halics, sur un front de 200 kil mais sans résultat appréciable. Broussilov tient bon et peut-être fera-t-il reculer ses adversaires ? Rien de nouveau sur notre front en avant de Salonique.

Les Roumains, en Transylvanie orientale, ont été obligés de reculer jusqu'à leur frontière. Ce n'est que du côté des Russes qu'ils conservent leur avance. En Dobroudja et sur le Danube rien de nouveau. En Somme, il est probable que de grosses attaques seront tentées sur Bapaume et Péronne, mais on ne sait quand. Cela dépendra aussi de temps.

A 9 h ½ du soir, le temps est nuageux, le vent léger est à l'ouest. Pression barom : 771 mm.

10 octobre 1916

Départ en tournée à 6 h ½ du matin, rentrée à 6 h ¾ du soir.

Les communiqués du jour sont sans importance sur notre front. Pas de nouvelles précises des autres fronts. La Grèce est toujours dans le gâchis – deux gouvernements se partagent l'autorité : celui du roi et celui de Venizélos. C'est l'anarchie administrative.

Le temps a été très beau aujourd'hui, les campagnards voudraient qu'il en soit ainsi pendant un mois encore. Malheureusement cela paraît presque impossible.

Laure a dû s'embarquer aujourd'hui ou hier dans la nuit au Havre pour l'Angleterre. Plait à Dieu qu'elle et ses deux compagnes fassent bon voyage et évitent le danger !

A 9 h du soir, qq's étoiles au zénith, brouillards à l'horizon. Vent d'ouest SO, pression barom : 775 mm.

11 octobre 1916

La journée a été belle aujourd'hui, quoique le ciel fut parfois un peu couvert.

Les communiqués du jour annoncent une attaque faite par nos troupes, au sud de la Somme, vers Chaulnes, sur un front de 5 kilom. Nous avons enlevé les positions allemandes qui nous avaient été assignées et fait 1 300 prisonniers et enlevé du matériel.

Le communiqué du soir annonce que toutes les attaques boches ont échoué, et qu'en Champagne quelques petites attaques ont été facilement repoussées à la grenade. De nombreux combats sérieux ont eu lieu pour permettre le repérage des positions ennemies.

Bonnes nouvelles du Lou qui annonce que vers le 15 – probablement – son régiment quittera la Champagne pour aller habiter pendant une courte période un camp du côté de Soissons – en vue d'aller dans la Somme ! Que d'angoisses en perspective pour tous et surtout pour la pauvre Meny. Anniversaire de Jean : je lui ai acheté à cette occasion un album d'images d'Epinal qui l'a beaucoup intéressé et un kilog de raisins. Il a été très heureux, le cher petit.

Seigneur, le coiffeur de la place Vauban, était, paraît-il, sur le Gallion qui a été [coulé ?] il y a deux jours en Méditerranée, par un sous-marin allemand, il est un des 1 300 naufragés qui ont pu se sauver. Il est à Bizerte, actuellement. La femme Roy, forte en gueule, sa belle-mère, l'a annoncé « urbi et orbi » en maudissant ceux qui directement ou indirectement sont causes de son départ !

Le Dr Poulaine et sa femme sont venus prendre le thé à 4 h ce soir. Mme Poulaine nous disait que les Mazilier possédaient encore 500 000 francs ; je le souhaite mais ne le crois pas.

A 10 h du soir, le ciel est toujours nuageux avec qq's étoiles. Vent OSO. Pression barom : 778 mm. J'ai donné aujourd'hui ma montre à réparer à Signal.

12 octobre 1916

La journée a été la même qu'hier – douce et agréable.

Travail assidu de bureau toute la journée pour la comptabilité.

Les communiqués du jour sont peu importants comme résultat. Toutefois, sur le front italien, de Gorizia à l'Adriatique, nos alliés semblent avoir remporté une véritable victoire sur les Autrichiens : 6

500 prisonniers et un butin considérable sont restés entre leurs mains. J'en suis bien aise, car ces Autrichiens sont aussi canailles que les Boches, et peut-être plus cruels, ce qui n'est pas peu dire. A 9 h du soir, lune brillante, ciel nuageux, temps frais. Vent léger OSO. Pression barom : 776 mm.

13 octobre 1916

Le temps a été superbe aujourd'hui, lumineux et chaud. M. Bourne en a profité pour faire ses vendanges, mais il a oublié de m'inviter – ou plutôt a cru m'avoir invité. De sorte qu'il avait fait mettre mon couvert à midi – à son « clos », mais ne le sachant pas je n'y suis pas allé.

Les communiqués du jour sont peu importants sur notre front. Nous avons peu de nouvelles des autres. La bataille est ardente en Russie mais sans résultat encore. Les Italiens préparent un nouveau bondissement du côté de Trieste. Rien de nouveau du côté de la Transylvanie et de la Dobroudja. Honoré V. envoie un imperméable à Lou.

A 9 h du soir le ciel est étoilé et clair, la lune brille, le vent reste à l'ouest, le vent est léger et doux, le temps chaud ou plutôt tiède. Une nuit magnifique s'annonce, on se croirait au mois d'août. Pression barom 775 mm.

14 octobre 1916, samedi

La journée a été magnifique et lumineuse, un peu plus fraîche que la veille.

Les communiqués du jour sont relativement peu importants. Nous avons pris, perdu et enfin repris le village d'Ablincourt en Picardie. Une grande bataille se prépare peut-être au N et au S de la Somme ? Elle serait nécessaire si victorieuse, pour faire réussir l'emprunt qui, à mon humble avis, ne marche pas aussi fort qu'il serait à désirer.

Bonnes nouvelles du Lou. Reçu nouvelles de Laure qui a fait bon voyage et se trouve bien à Londres, chez Mlle Quénet.

De 8 h à 10 h du soir réunion de la commission des finances pour diverses questions importantes, notamment celles de l'exploitation des coupes invendues.

A 10 h ½ du soir, le temps est clair et frais, vent d'ouest SO, pression bar : 774 mm.

15 octobre 1916

La matinée a été menaçante jusqu'à 9 h ½, heure à laquelle la pluie a commencé à tomber pour ne cesser que vers 7 h ½ du soir.

Auguste Roman a passé toute la journée avec nous, malheureusement, j'ai dû partir à 1 h ½ en conférence au Vault de Lugny et à Marrault, pour l'Emprunt, beaucoup de monde à Marrault, moins au Vault de Lugny.

Les communiqués du jour ne sont pas mauvais, au contraire, nous avons fait quelques profits et obtenu un peu d'avance et des prisonniers.

A 9 h ¾ Auguste Roman s'en va et nous nous préparons à aller nous coucher. Il ne pleut pas en ce moment, le ciel est obscur et nuageux. Pression barom : 769 mm.

16 octobre 1916

La journée a été très fraîche par vent NNO, pas de pluie, qqs gouttes par intermittences. Travail de bureau jusqu'à 4 h du soir, heure à laquelle j'ai eu la visite de l'ami Georges Schiever avec lequel j'ai causé pendant une heure environ.

Pas de nouvelles du Lou aujourd'hui. La Meny paraît en être ennuyée. Une visite chez M. Moleur l'a attristée aussi : ce brave ami est alité par le chagrin de la perte de Diot Gaston, son beau-fils. Je le plains bien fort ainsi que sa mère. La Maman a fait une visite chez Mme Mazelier, encore une famille bien atteinte, et le fils aîné en danger !

Les communiqués du jour sont peu importants. Nous avons avancé sur Saily – Soivisel – dans la Somme, dont nous tenons une partie. Le combat continue pour sa possession complète. A demain le résultat – qui sera bon, je l'espère.

A 10 h du soir, le temps est assez clair au zénith et brumeux. Vent NNO. Pression barom : 774 mm.

17 octobre 1916

Il fait très froid ce matin, le sol était un peu gercé et les prairies blanches. Départ ce matin à 6 h ½ en tournée. Rentrée à 6 h du soir.

Bonnes nouvelles du Lou : 2 cartes – il s'attend à quitter la Champagne sous peu avec son régiment pour une destination qu'il ignore encore.

Les communiqués du jour sont peu importants, nous restons sur nos gains d'hier qui peuvent se résumer ainsi : prise d'une partie du village de Sailly – Soivisel, 2 canons de 210, 1 de 77 et quelques mitrailleuses, 1 centaine de prisonniers. Les Russes semblent arrêtés sur leur front ; quant aux Roumains, leur situation me semble critique, surtout si les alliés, les Russes, ne peuvent leur envoyer de puissants renforts. N'ayant pas de voies ferrées latérales, ils ne peuvent pas opérer la navette de leurs troupes sur les points menacés. En Macédoine, il faudrait 200 000 hommes de plus pour aller rapidement couper la voie ferrée Vienne - Constantinople à Belgrade ou à Sofia. Se décidera-t-on à faire le nécessaire ? Peut-être, mais trop tard !

A 10 h du soir, horizon brumeux, ciel un peu étoilé. Vent Nord, pression barom : 773 mm.

18 octobre 1916

La nuit et la journée ont été exécrables, pluie continue et froide. Impossibilité de sortir – sauf lorsqu'on y est forcé.

Bonnes nouvelles du Lou, sauf toutefois que son estomac est toujours détraqué. Pauvre Luc ! Il se prépare à quitter la Champagne pour aller à Verdun au sud de la Somme, hélas !

Et dire qu'on ne voit pas la fin de cette horrible guerre, qu'il faut la continuer, aller jusqu'au bout pour obtenir une paix avantageuse !

Les morts se succèdent : hier ce brave Gaston Diot, notre ami, aujourd'hui Antoine Mario, brillant élève de Polytechnique – lieutenant d'artillerie tué par un éclat d'obus. Avallon est durement éprouvé. Les nouvelles des divers fronts sont peu intéressantes. Toutefois, dans la Somme nous accentuons notre progression et les contre-attaques allemandes ne réussissent pas. L'épaisseur de leur front semble avoir diminué, et les hommes remplacés par un matériel formidable – non supérieur au nôtre fort heureusement.

Conseil municipal de 8 h à 10 h ½ du soir.

A 10 h ¾ du soir il pleut fort, ciel noir, temps froid. Pression barom : 771,5.

19 octobre 1916

Journée affreuse : pluie continue, temps froid.

Bonnes nouvelles du Lou qui s'attend à partir incessamment. Il engage Maria à aller le rejoindre de suite à Châlons-sur-Marne. Elle partira demain matin à 11 h. Quel triste voyage ! Espérons que ce ne sera pas le dernier.

Les nouvelles des divers fronts sont peu importantes ; sur notre front, pourtant, nous avons fait des progrès en enlevant la totalité de l'important village de Sailly – Sallisel et quelques tranchées du côté de Biaches. Tout va bien sur le front anglo-franco-serbe, mais la situation est critique sur la frontière roumaine, si nos nouveaux alliés ne reçoivent pas des secours considérables des Russes, ils ne pourront pas, probablement, empêcher l'invasion de leur pays, ce qui serait un grand malheur pour tous les alliés. Quelle triste situation pour ces braves gens ! Décidément nous manquons de méthode et de coordination de nos efforts. Espérons quand même !

A 5 h du soir, réunion du Conseil de la Caisse d'Épargne, nous votons 400f pour Mlle Cambon et 300f pour le tricot du soldat.

A 8 h du soir, Commission de l'Hospice : installation d'un service de radioscopie.

A 10 h du soir : il pleut toujours, vent OSO, pression barom : 765 mm.

20 octobre 1916

La journée a été très froide, par vent parfois assez fort du NNE, un froid qui a varié de zéro à - 3° suivant les endroits où le soleil ne brillait pas. Cela vaut mieux que la pluie pour nos chers soldats. Départ de Maria à 11 h 04.

Bonnes nouvelles du Lou, ce soir. J'enverrai sa lettre à ma Meny demain matin. Elle est partie ce matin à 11 h 04 pour Châlons sur Marne où elle arrivera ce soir à 22 h 30. Nicaud ira probablement l'attendre à la gare, et je pense que demain ou après-demain elle pourra s'y rencontrer avec Luc. La chère petite a dû avoir bien froid.

Les communiqués du jour ne sont pas mauvais pour nos armes, il n'y a pas de nouvelle offensive. Sur notre front tout semble bien aller. En Russie, les opérations semblent être suspendues par le mauvais

temps. Cela serait fâcheux car les Austro-boches en profiteraient pour retirer des hommes et les lancer ailleurs. Nos alliés roumains semblent se défendre avec énergie. Si les Russes arrivent à leur secours, ils pourront, probablement, faire reculer l'ennemi. En Orient, tout va bien, l'armée Sarrail est en bonne posture, et les Serbes ont remporté un beau succès sur les Bulgares qui sont en retraite de l'autre côté de la Cerna. Les Italiens viennent de débarquer un contingent assez important, dit-on, à Salonique. Le petit Jean a été bien gentil aujourd'hui et s'amuse bien avec Yvonne qui semble être patiente avec lui.

Rien de nouveau à Avallon. On ne sait rien sur le marché de l'Emprunt qui doit clôturer ses opérations le 29 courant. A mon humble avis, il produira plus de numéraire que le premier, mais s'élèvera de 4 milliards en moins, vraisemblablement. La campagne semble garder son argent on n'en donner qu'une faible partie ; il y a aussi les mauvais riches, ceux qui thésaurisent. Je n'ai rien à me reprocher, j'ai fait ce que j'ai pu. Je ne comprends pas ceux qui ne profitent pas de cette bonne aubaine.

A 10 h du soir le ciel est brumeux surtout à l'horizon, le vent est au NNE. Il fait très froid, pression barom 770 mm.

21 octobre 1916, samedi

Belle et froide journée. Peu de monde au bureau, nos paysans sont dans les champs où la besogne abonde.

Les communiqués de notre front sont peu importants. Ailleurs on se bat partout sans résultats – connus – de nous. Je suis toujours inquiet sur le sort de la Roumanie. Pourra-t-elle être secourue par les Russes ? Bonnes nouvelles du Lou et de la Meny. Télégramme de Nicaud qui annonce l'arrivée de ma « surveillante ». Luc se propose de garder longtemps Maria – mais cela est impossible avec l'état de santé et moral – surtout – de Anna qui, depuis la consultation du Dr Houillon, ne vit plus ; elle s'imagine toute sorte de choses. Nous ne pouvons donc pas rester sans Maria.

A 10 h du soir il fait très froid, le temps est un peu couvert, vent du NO, pression barom : 765 mm.

22 octobre 1916

La nuit a été très froide ; ce matin à 6 h, il paraît que le thermomètre marquait – 7°. Dans la journée, la température s'est radoucie, et vers 6 h du soir la pluie menaçait.

Travail de bureau toute la journée. Le soir nous sommes sortis un peu avec Jean. Nous sommes allés à la bibliothèque, nous avons vu le fauteuil arrangé par Potard, il est très bien fait. Nous sommes ensuite allés voir Madame la Supérieure de l'Hospice qui a remonté un peu le moral de la Nanette qui se fait beaucoup de mauvais [sang] avec son mauvais estomac. Puis nous sommes allés faire une visite à M. et Mme Bourne, nos voisins ; nous sommes rentrés à 6 h ½ du soir.

Nous avons reçu aujourd'hui une lettre de la Meny qui n'avait pas encore vu le Lou le 21 au matin, et 2 lettres de Luc qui espérait pouvoir aller à Châlons s/Marne voir Maria. Son régiment a quitté le secteur pour une destination inconnue. « Nous repartons – peut-être demain, pour aller loin. » Pourvu que ce ne soit pas à Salonique ? Ce sera plutôt pour aller dans la Somme ou à Verdun.

Les communiqués du jour sont assez favorables à nos armes sur notre front. En Roumanie, la situation est toujours obscure. En Dobroudja Mac Kensey semble avoir progressé du côté de la mer Noire, et échoué partout ailleurs ; sur les côtes transylvaines la bataille est dure pour les belligérants sans résultat connu encore. Si les Russes n'envoient pas d'importants renforts les Roumains subiront l'invasion. Ce serait très fâcheux. Je pense que depuis qq temps les alliés ont du prendre des mesures pour parer à tout cela. Rien à signaler en Russie où le mauvais temps gêne déjà les opérations du Golfe de Riga au Pripat ; en Galicie la bataille continue forcenée.

Je continue à penser que cette semaine nous aurons une forte offensive dans la Somme et, peut-être ailleurs aussi.

A 10 h du soir, qqs étoiles au firmament. Vent OSO, ciel nuageux, moins froid qu'hier. Pression barom : 770 mm.

23 octobre 1916

La journée a été plutôt tiède et un peu nuageuse. Vers 5 h du soir, la pluie a commencé à tomber assez abondamment, on n'en avait pas besoin.

Ce matin on a inhumé M. Richiu, âgé de 81 ans, qui s'était suicidé en se jetant en se jetant par la fenêtre, du 2^e étage.

Bonnes nouvelles de la Meny qui nous annonce son retour pour demain à 15 h 30. Tant mieux son télégramme nous fait supposer qu'elle a vu le Lou.

Les communiqués du jour annoncent que les contre-attaques allemandes ont toutes échoué, et que nous avons légèrement progressé ainsi que les Anglais : 1 500 prisonniers en 2 jours. En Orient, sur le front du lac Doiran à notre extrême gauche tout va bien quoique lentement – les Serbes obligent les Bulgares à reculer. En Russie, on se bat partout, sauf sur le front Nord. En Dobroudja les Russo-roumains ont été obligés de se replier sur certains fronts ; en Transylvanie pas de recul nouveau annoncé – de ce côté la situation semble toujours sérieuse et, si des renforts importants ne leur arrivent pas bientôt, la Roumanie sera envahie. Hélas ! Nos alliés balkaniques n'ont pas de chance. En Grèce l'anarchie continue ou plutôt s'organise avec soin en attendant des mesures plus sérieuses de la part des alliés. Une s'impose : l'expulsion du roi Konstantin et de la reine boche. Quand se décidera-t-on à la prendre ?

De 5 h à 7 h du soir réunion du Comité de radioscopie. Les statuts ont été votés, le bureau formé.

A 9 h du soir, il pleut toujours, le vent est à l'ouest, le temps assez doux. Pression barom : 768 mm.

24 octobre 1916

La journée a été pluvieuse particulièrement le matin, l'après-midi a été brumeux mais sans pluie.

A 9 h ½ du matin enterrement du sergent Godin, d'une section d'Etat-major, mari de Melle Noirod de Guillon, ex-huissier à Gevrey-Chambertin, décédé à l'Hôpital 53, d'une maladie suspecte ! (paraît-il ?)

Rien de très intéressant sur notre front, actions de détail et consolidation de nos gains. Tout va bien – ou à peu près – sauf pourtant en Dobroudja, où les Russo-roumains ont été obligés de reculer.

Constantza, ville importante roumaine, a été enlevée par les Bulgaro-allemands. Ce qui, à mon avis, est très fâcheux. Mac Kenzey semble vouloir menacer la Russie méridionale. Il faut y parer.

Maria est rentrée ce soir à 15 h 30 ; elle a vu Luc samedi soir jusqu'à dimanche 2 h ½ du soir ; il est, paraît-il, très fatigué et a bien changé depuis un mois ½. Il avait besoin de repos. Son régiment, sa division tout entière va probablement dans un camp aux environs de Château-Thierry, où elle se repose on ne sait combien de temps – quelques jours probablement. De là ils iront peut-être dans la Somme. Hélas, quelle triste perspective.

Ces insuccès des Roumains reculent encore l'échéance de la guerre. Je pense, j'espère que Dieu viendra en aide à l'humanité et en aura pitié, car elle a bien assez souffert.

A 9 h ½ du soir, le ciel est nuageux, le temps plus frais que dans la journée. Vent OSO, pression barom : 763 mm.

25 octobre 1916

La nuit et la journée ont été pluvieuses mais non fraîches. Travail assidu de bureau toute la journée.

Ce matin, le communiqué nous a annoncé une nouvelle offensive – de notre part – au Nord de Verdun, sur la rive droite de la Meuse. Nous avons percé la ligne ennemie sur un front de 7 km – et dans une profondeur qui va jusqu'à 3 kilom. En 7 h cet effort colossal a été accompli grâce à une puissante préparation d'artillerie depuis plusieurs jours. Dans cette offensive, nous avons enlevé d'un même élan les ouvrages de Thiaumont, le fort et le village de Douamont et parvenu jusqu'à la lisière ouest du village de Vaux. Nous avons fait environ 3 500 prisonniers dont 100 officiers, etc. C'est un beau début, mais il faudra le continuer pour que le succès soit efficace et nous serve à quelque chose. Si ce grand succès a des lendemains, il fera réfléchir les Boches et les gênera pour manœuvrer sur la Somme et même en Orient. Nos soldats sont magnifiques et notre artillerie peut marcher de pair avec celle des Allemands. Espérons, mais, pour Dieu, tâchons d'être plus pratiques, d'unir et de coordonner nos efforts. Les alliés devraient avoir un Etat-major unique pour concevoir et diriger les opérations stratégiques. Sans cela la guerre se prolongera indéfiniment, sans résultat pratique.

A 9 h du soir, il pleut toujours, le ciel est très nuageux et sombre. Vent léger du SO, pression barom 759 mm.

26 octobre 1916

La nuit & la journée ont été pluvieuses – mauvais temps !

Les communiqués du jour portent le nombre des prisonniers boches faits devant Verdun à 4 500. Le fort de Vaux est serré d'assez près, et il se pourrait que nous l'enlevions prochainement. Les Boches ont dû être atteints moralement et matériellement. Il est probable qu'ils vont faire venir des renforts de

Metz pour résister et même tâcher de reprendre ce qu'ils se sont laissé prendre.

Rien d'intéressant n'est signalé sur le front italien ni sur le front russe. Les malheureux Roumains reculent toujours vers le Danube, en Dobroudja ; après avoir perdu Constantza, ils se sont fait enlever Cerdanova – une tête de pont ! Leur recul va-t-il s'arrêter là ? Il faut l'espérer, car autrement leur situation deviendrait dangereuse. Du côté de Salonique, comme presque partout ailleurs, le mauvais temps gêne les opérations. Toujours pas de nouvelles du Lou, cela commence à devenir ennuyeux, mais non inquiétant.

A 10 h du soir, il pleut toujours par intermittences. Le vent est au SO, pression barom : 770.

Me Coste, Capitaine d'Infanterie est venu en permission. Comme notaire, pour l'emprunt – 3 jours avant la clôture de ce dernier ! ... Sans commentaires.

27 octobre 1916

Départ à 6 h 40 du matin par le vent et la pluie, rentré à 7 h du soir avec le même temps.

Nos soldats sont bien malheureux et nos cultivateurs aussi, les blés ne sont pas faits, les pommes de terre et les betteraves ne sont pas arrachées et la main d'œuvre manque. Triste époque à tous points de vue ! Quand finira la guerre ?

Les communiqués du jour sont peu importants. Tous nos gains sont maintenus. Les Anglais ne donnent plus signe de vie, ils se reposent probablement avant de marcher de nouveau sur Bapaume. Chercherons-nous à prendre Péronne aussi, je l'espère. Nous ne pouvons abandonner l'offensive sur la Somme car il faut fixer l'ennemi et l'empêcher de faire la navette et d'envoyer des troupes ailleurs. Malheureusement la mauvaise saison commence seulement !

Reçu des nouvelles du Lou qui se trouve dans un village ou petite ville du côté de Reims, au repos pour une quinzaine probablement. Peut-être pourra-t-on lui mener Jean à Paris ?

Laure a donné de ses nouvelles, elle est toujours sans place à Londres. Elle eût mieux fait de rester ici.

A 10 h du soir, le vent et la pluie s'en donnent à cœur joie. Quel affreux temps. Vent SO, pression bar : 765.

28 octobre 1916, samedi

La journée a été franchement mauvaise, pluie et vent continuels. Peu de monde au bureau aujourd'hui. Bonnes nouvelles du Lou qui est au repos avec son régiment au 117^e, entre Reims et Château-Thierry ; il espère pouvoir aller passer un jour ou deux à Paris. Maria et Jean ainsi que la maman se proposent d'aller le voir. On attend de lui un télégramme pour partir à sa rencontre à Paris ; malheureusement, je ne pourrai pas y aller à cause de mon travail.

Les communiqués du jour sont moins intéressants. Toutes les contre-attaques ennemies ont été refoulées et nous conservons intégralement nos gains à Verdun et ailleurs. Malheureusement le temps est très mauvais et gêne considérablement les opérations sur tous les fronts. Les Roumains sont ou paraissent être dans une situation pénible et, s'ils ne reçoivent pas de renforts, leur pays sera submergé, probablement. Ce serait bien regrettable à tous points de vue. J'espère encore que les Russes pourront envoyer des renforts suffisants pour refouler l'ennemi.

A 10 h du soir, il pleut toujours, le vent SO est assez fort. Mauvais temps. Pression barom : 762 mm.

29 octobre 1916

La journée a été aussi mauvaise que celle de la veille, pluie et vent continuels. Travail de bureau le matin.

A 17 h 24, la maman, Maria et Jean sont partis pour Auxerre où ils coucheront ce soir, demain matin à 5 h ils partiront pour Paris où ils arriveront à 8h ¼ du matin. J'ai peur que mon petit Jean ait froid. La Nanette paraissait fort ennuyée de me quitter et la Meny chagrine de n'avoir pas reçu le télégramme du Lou, qu'elle ne sait où rencontrer à Paris.

Les communiqués du jour sont de peu d'importance – peu d'actions d'infanterie sur aucun front occidental. En Orient rien de bien sérieux. Le mauvais temps gêne les opérations partout.

M. Bourne est venu me chercher à 6 h du soir pour aller dîner avec eux – sans façons – j'ai accepté : ils sont aimables. J'en suis revenu à 10 h ¼ du soir. Le temps est très frais, le vent au Sud-ouest.

Etoiles au zénith, brumes et nuages à l'horizon. Pression barom : 766 mm.

30 octobre 1916

La nuit et plus encore la journée ont été épouvantables. La pluie et le vent ont fait rage. Nos cultivateurs ne peuvent pas faire leur blé, ni rentrer pommes de terre et betteraves. C'est bien regrettable. Quant à nos pauvres soldats, ils doivent être dans la boue jusqu'à mi-jambe au moins, c'est terrible. Il est à souhaiter que cette triste situation change bien vite ou la famine se produira l'an prochain. C'est assez de la guerre, sans ce nouveau fléau.

Les nouvelles des divers fronts parvenues dans la journée sont peu importantes ; d'après le communiqué de ce soir nous enregistrons un petit succès et un petit échec sur la Somme. Rien de nouveau du côté de Verdun où se prépare probablement un nouveau « bondissement » comme sur la Somme lorsque le temps le permettra. En Orient et en Roumanie, rien de nouveau, les combats continuent avec acharnement.

Bonnes nouvelles de nos voyageurs, Maria, Nana et Jean ont fait bon voyage hier. Ce matin, j'ai reçu un télégramme de Maria m'annonçant qu'ils avaient trouvé le Lou et qu'ils étaient ensemble. Tant mieux, j'en suis bien aise. Demain, j'aurai des détails.

A 10 h du soir, le vent souffle en tempête, la pluie continue à tomber, temps abominable, et pourtant malgré cet horrible SO le baromètre se maintient et avance même de plus d'un millimètre 767,5.

31 octobre 1916

La journée, sans être bonne, a été meilleure qu'hier, surtout dans l'après-midi : quelques rayons de soleil ont apparu ; le temps était moins frais, malheureusement le vent est toujours du SO.

Les communiqués du jour sont peu importants. Les Roumains ont l'air de résister vigoureusement, ils ont dû recevoir des renforts russes. On se bat toujours en Macédoine & en Serbie, mais un peu partout le mauvais temps gêne beaucoup les opérations.

Toujours pas de lettre d'Anna, ni de Maria. Quelles paresseuses !

A 10 h du soir, le ciel est très nuageux, le vent au Sud-ouest, le temps assez doux. Pression bar : 773 mm.

1^{er} novembre 1916, Toussaint

La journée a été magnifique, douce et nuageuse, le vent a varié du Sud au Sud-ouest. Quelques rayons de soleil ont brillé sur les fleurs du cimetière. Le matin travail de bureau de 9 h à 11 h.

De 11 h à 11 h ³/₄, 2^{ème} visite au cimetière, où je constate avec plaisir que notre monument provisoire sera prêt à midi et qu'à 1 h ¹/₂ la manifestation pourra l'admirer.

A 1 h ¹/₂ le cortège part de l'Hôtel de Ville et se rend à la nécropole, il y a une foule considérable, certainement plus de 2000 personnes. On se rend d'abord aux tombes de 1870-71, où une couronne est déposée et où M. Garnier, vice-Président des Vétérans prononce un discours, bien tourné. Nous nous rendons tous ensuite au Monument provisoire où je prononce mon discours, après moi M. le Ss-Préfet parle, puis nous nous rendons sur les tombes des militaires morts dans les formations sanitaires de la Ville (14) ; une couronne est déposée sur chaque tombe, ainsi qu'un petit bouquet tricolore. A 2 h ¹/₂ tout est fini, le cortège se disloque ; chacun emporte chez soi le souvenir des Vaillants tombés au champ d'honneur.

Je reçois à midi ¹/₂, 2 lettres, une de Nana, l'autre de la Meny qui me renseignent sur ce qu'elles ont fait à Paris et m'annoncent leur arrivée probable pour demain. Un moment après, je reçois un télégramme m'annonçant leur arrivée pour demain à 15 h 30. J'en suis bien aise. La maman est allée voir un spécialiste, le Dr Mathieu qui lui a seulement prescrit un régime, sans parler de bistouri. Elle semble en être bien aise, et moi aussi.

Les communiqués du jour sont peu importants, probablement à cause du mauvais temps. Les Roumains semblent avoir été renforcés par les Russes et se défendent avec plus de succès.

A 10 h du soir, le ciel est très nuageux, pourtant quelques étoiles brillent au zénith. Le vent reste au SO, pluie probable. 769.

2 novembre 1916

La journée a été pluvieuse et douce, toujours le vent du Sud-ouest. Travail de bureau jusqu'à 3h du soir, heure à laquelle je vais attendre Anna, Luc Jean et sa maman qui rentrent de Paris, en bonne santé après un séjour de 4 jours dont deux passés avec Luc qui avait pu obtenir une mission de 2 jours pour acheter ou plutôt quêter des jouets pour les braves poilus du 117^e d'Infanterie afin de leur aider à passer ce triste hiver.

Les communiqués du jour sont peu importants – quelques actions locales seulement – sur presque tous les fronts. La situation en Roumanie n'est pas encore très claire, sur certains points surtout.

A 10 h du soir, le ciel est très nuageux, la pluie tombe parfois. Vent SO. Pression barom : 770 mm.

3 novembre 1916

La journée a été belle, quoique un peu brumeuse – température douce printanière. La pluie n'a pas tombé fort heureusement, sauf qqs gouttes dans la matinée. La maman Nana va beaucoup mieux, probablement parce que son moral est bon à la suite de la visite qu'elle a faite au Dr Mathieu, de Paris. C'est le moral qui était le plus mauvais.

Les communiqués du jour sont peu importants pour les divers fronts. Ce sont des combats locaux qui en font les frais, la lutte continue – dure, âpre – entre les Russo-roumains et les Austro-turco-boches sur les confins de la Transylvanie – en Dobroudja chaque partie se prépare. L'action la plus importante annoncée aujourd'hui est la reprise du fort de Vaux tombé entre nos mains sans combat, les Boches, n'ayant pu s'y maintenir sous un bombardement effrayant de plusieurs jours, l'ont évacué. Voilà donc la ligne des forts extérieurs de Verdun de nouveau entre nos mains. Je considère que c'est une grande victoire morale. Remercions les braves – chefs et soldats – qui nous ont conservé cette ligne de défense.

A 10 h du soir, le ciel est un peu nuageux, avec qqs étoiles au zénith. Le temps est doux, le vent léger SO, pression barom : 761 mm.

Nous n'avons pas reçu de nouvelles du Lou aujourd'hui.

4 novembre 1916, samedi

La journée a été tiède aujourd'hui, avec vent du SSO un peu plus fort qu'hier. La foire ne semble pas avoir été très importante aujourd'hui, néanmoins j'ai eu beaucoup de monde au bureau ce matin.

Les nouvelles du jour sont peu importantes, toutefois, sur le Corso, les Italiens ont remporté un important succès et fait en 2 jours plus de 8 000 prisonniers et pris un butin important. Cela obligera peut-être les Austro-boches à négliger un peu leurs armées orientales, les Russes et les Roumains ne s'en plaindront pas.

Dans l'après-midi le ciel s'est couvert et le vent SO a soufflé plus fort. C'est encore la pluie qui va tomber, nous n'en avons pourtant pas besoin.

A 8 h du soir, le ciel est très nuageux, le vent SO, il va pleuvoir sûrement. Pression barom : 752 mm.

5 novembre 1916

La journée a été moins pluvieuse que ne le faisaient craindre la nuit et la matinée ; par contre le vent SO a soufflé avec violence, surtout à partir de 4 h du soir.

Bonnes nouvelles du Lou dont le régiment est toujours au repos en attendant son départ pour la Somme.

Les communiqués du jour sont peu importants. Sur le front roumain la situation est toujours périlleuse, en Transylvanie comme en Dobroudja. Mouchoux, notaire, Capitaine de réserve à l'Etat-Major du 2^e corps d'armée, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur. C'était le but qu'il poursuivait. Cela mettra peut-être un peu de baume sur ses plaies – civiles, et son amie, Mme B, sera fière de lui – assez pour l'épouser ?

A 9 h du soir, le temps est très nuageux, le vent souffle avec violence, mais il ne pleut pas encore. Pression barom : 753,5.

6 novembre 1916

Rien d'intéressant à signaler dans les communiqués si ce n'est quelques gains dans la Somme – avec des alternatives d'avance et de recul sur certains points. Rien ailleurs, sur les journaux.

La journée a été fraîche et sans pluie, avec un peu de soleil.

Laure nous a écrit, la pauvre petite s'ennuie beaucoup en Angleterre surtout depuis qu'elle a quitté Mme Pol et Mlle Philo. Je vais lui écrire qu'elle pourra rentrer quand elle voudra. Elle se trouve isolée, c'est surtout cette situation qui la trouble.

A 9 h du soir, le temps est clair et froid. Le vent est au NO, le ciel est clair au zénith avec brumes au zénith. Pression barom : 766 mm.

7 novembre 1916

Départ en tournée à 6 h ½ du matin. Rentrée à 7 h du soir.

La pluie et le vent ont recommencé leurs exploits dès 11 h 45 et n'ont pas cessé depuis. Rien de bien important dans les communiqués divers, probablement à cause du mauvais temps.

A 9 h du soir, vent et pluie, régime SO, pression bar : 754.

8 novembre 1916

La journée, surtout la matinée, a été féconde en averses. L'après-midi a été un peu moins mauvais.

Nos troupes ont enregistré un brillant succès du côté de Chaulnes qui, maintenant, se trouve presque encerclé, ce qui en facilitera la conquête un de ces jours. Le mauvais temps persiste et gêne les opérations. Les Austro-boches ont proclamé l'indépendance de la Pologne russe, mais ils oublient la Pologne qu'ils occupent.

A 9 h du soir, il fait très frais. Vent NO. Pression barom : 757.

9 novembre 1916

La journée a été un peu mouillée surtout dans la matinée, l'après-midi assez agréable, un peu froide.

A 2 h du soir, sur la place Vauban, je rencontre Bourey, puis Boijard qui m'annonce la mort subite de M. Chondey, de Pontaubert. Avec le sous-préfet, nous entrons tous les quatre au Café Robert, où l'on prend une consommation, puis l'on cause. Boijard revient du Congrès de la Ligue des Droits de l'Homme, où l'on a étudié les fins à donner à la guerre, ou plutôt comment elle pourrait prendre fin.

Ce brave Boijard est encore un sentimental, bon patriote, mais qui se ferait rouler par les Boches. Il en est arrivé à douter qui a déclaré la guerre ! C'est extraordinaire, un peu plus il dirait que c'est nous. Quelle mentalité ! Est-il possible qu'un Français soit assez simple d'esprit pour dire une chose pareille après la violation de la Belgique et du Luxembourg et les massacres affreux qui ont suivi. J'ai donc protesté en mon nom, car je ne peux admettre cette manière de voir. Il est trop évident que les Austro-boches avaient préparé leur coup de longue main. Certes, je ne veux pas prêcher la haine entre les peuples, mais je suis d'avis qu'il faut briser l'hégémonie militaire de l'Allemagne, seul moyen efficace pour obtenir la paix. J'ai parié 2 bouteilles de Champagne – avec Boijard – que dans deux ans la paix serait signée. Il prétend, lui, que la guerre peut encore durer 10 ans. Cet homme, qui est excellent à tant de points de vue, a – je pense – une mauvaise vision des choses.

Les nouvelles de la guerre sont insignifiantes – ou à peu près – aujourd'hui. Il n'est pas certain du tout que Huggues ait été élu Président de la République des Etats-Unis, d'après les dernières nouvelles il semblerait plutôt que ce fût Wilson. Nous le saurons probablement demain, ou après-demain, au plus tard. Cela n'est pas important.

Bonnes nouvelles du Lou qui espère venir en permission prochainement.

Madame Schoedelin et sa belle-mère avec Annette sont venues prendre le thé.

A 10 h du soir, le ciel est assez clair au zénith, brumeux à l'horizon. Le vent se tient à l'ONO. Pression barom : 771 mm.

10 novembre 1916

La nuit a été froide et la journée fraîche et ensoleillée.

Ce matin à 9 h ½ Luc nous est arrivé en assez bonne santé ; nous avons été agréablement surpris de cette visite que nous n'attendions pas encore. Il a 11 jours de permission : 7 jours réglementaires et 2 jours pour chaque citation. Le moral est excellent, mais cela grâce à sa haute culture et à son activité intellectuelle. Chez lui la tête, ou plutôt le cerveau, est absolument distinct du corps, l'un peut fonctionner quand bien même l'autre souffre. Cet homme est vraiment admirable à tous points de vue. Rien d'intéressant sur les communiqués de la journée.

Notre emprunt national a produit 11 milliards 360 millions, dont à peu près la moitié en argent frais ; 3 millions de souscripteurs. En somme, je considère que c'est un succès et que nous devons nous en féliciter.

La 2^{ème} citation à l'ordre du Corps d'armée de Luc est très belle, je l'ai envoyée dans les journaux.

Rien de nouveau sur les divers fronts, si ce n'est qu'en Dobroudja les Russo-roumains refoulent l'armée de Mac Kensen ; sur la frontière transylvaine, sauf sur 2 points ils résistent avec succès. Peut-être cette situation finira-t-elle par devenir meilleure.

A 9 h ½ du soir, le ciel est clair, étoilé, la lune brille. Vent du Nord, temps froid. Pression barom : 778

mm.

11 novembre 1916

La nuit a été très froide, la journée a été très fraîche mais très lumineuse et ensoleillée, en somme agréable. Il est venu assez de monde au bureau ce matin, presque personne ce soir.

Les communiqués du jour sont relativement peu importants, des attaques allemandes ont été repoussées ; la bataille continue en Roumanie avec des alternatives diverses ; en Dobroudja, vers le Danube, les Russo-roumains ont obtenu de sérieux succès et fait reculer Mac Kensen de plus de 40 kilom. Yvonne a fait une chute sur un genou, est allée se coucher après avoir bien soupé, je pense que demain elle sera à peu près remise. On l'enverra à la visite à l'hôpital pour la faire examiner. La pauvre fille semble bien maladroite, mais elle a de la bonne volonté.

A 10 h du soir, le ciel est très clair, le vent est au Nord. Pression barom : 779,5.

12 novembre 1916

Nuit froide et sereine, vent du Nord. Travail de bureau le matin. Le soir enterrement de M. Chondey, de Pontaubert. A 3 h ½ à la gare d'Avallon pour de là se diriger sur Pontaubert. Grâce à l'ami Massonneau qui avait loué une auto à Houroux, nous avons pu rentrer à 5 h ½ à Avallon. Je me suis rendu aussitôt au cinéma retrouver Luc, Anna, Meny et Jean, et à 6 h ½ nous sommes rentrés tous ensemble à la maison.

Les communiqués du jour sont relativement importants quant au front de la Somme. Anglais et Français ont remporté quelques succès & fait des prisonniers. La bataille continue ardente en Russie et en Roumanie ; en Orient, les Serbes semblent avoir remporté un gros succès sur les Bulgares. Si le beau temps continuait quelque temps les opérations seraient activées. Malheureusement, il n'en sera rien, et la guerre s'éternisera.

A 9 h du soir, le vent est au NNO léger, le ciel est brumeux à l'horizon, le temps est plus humide que froid. Pression 778,5.

13 novembre 1916

Il a fait aujourd'hui une journée très fraîche avec vent du Nord. Le soleil n'a point paru et le ciel est resté sombre. Travail de bureau toute la journée.

Les communiqués de notre front indiquent une reprise assez sérieuse des combats sur la Somme avec qqs succès pour nos armes. En Roumanie les combats continuent ardents.

A 10 h du soir, le ciel est très brumeux. Vent du Nord. Pression 775.

14 novembre 1916

Départ à 6 h ½ du matin en tournée à St André-en-Morvan et à Domecy-sur-Cure. Rentrée à 7 h du soir à Avallon.

La journée a été moins froide qu'hier, une bruine légère a tombé toute la journée, mais pas de pluie. Le vent du Nord – léger – a soufflé toute la journée.

Les communiqués du jour sont bons pour les Anglais, au Nord et au Sud de l'Ancre, ils ont fait 4 000 prisonniers boches et le combat continue toujours. Les Serbes ont remporté un succès sérieux, dans la boucle de la Cerna, et fait 1 000 prisonniers, des canons et des mitrailleuses. Les Roumains se défendent de leur mieux dans les Carpates et progressent en Dobroudja. Les Allemands vont organiser la levée en masse, c.à.d. militariser les civils afin qu'ils remplacent à l'arrière du front et à l'intérieur les soldats qui pourront être envoyés au front. Je pense que nous ferons bien de ne pas nous laisser distancer.

A 10 h du soir, le ciel est gris, brumeux, le vent est au Nord, il fait plus froid que dans la journée ; pression barom : 774 mm.

15 novembre 1916

La journée a été très fraîche, avec la bise, mais bien ensoleillée, donc agréable. Travail de bureau aujourd'hui.

Les communiqués du jour sont bons, surtout sur le front anglais. Des deux côtés de l'Ancre nos alliés ont enlevé 3 villages, sur un front de 8 kilom, et fait plus de 5 000 prisonniers. Une contre-offensive allemande – très puissante – sur notre front a été repoussée, d'où, dit-on, échec sanglant pour

l'ennemi.

A 10 h du soir, ciel serein, nuit très froide, vent NE, pression barom 773 mm.

16 novembre 1916

La nuit a été très froide. Ce matin le thermomètre marquait, paraît-il, - 8°. La journée a été agréable et ensoleillée mais froide avec vent NE.

Les communiqués du jour sont assez favorables quoique la lutte ait été dure sur la Somme. Nous avons enlevé aux Boches les quelques tranchées et le village de Pressoir dont ils nous avaient enlevé une partie hier. Leurs pertes sont, paraît-il, importantes ; en raison de l'acharnement les nôtres doivent être sérieuses. Rien de nouveau sur Verdun où se prépare peut-être un nouveau coup de chien ?

En Orient, nos troupes en liaison avec les Russes et les Serbes continuent à progresser sur la Cerna et Monastir. Les Anglais ont aussi obtenu des succès sur les Bulgares. En Roumanie, la situation semble toujours dangereuse pour nos nouveaux alliés sur les Carpates où les Austro-boches continuent à progresser. Sur le Danube les affaires semblent aller mieux.

Notre petit Jean est très enrhumé et sa petite poitrine est grasse. On lui a mis des cataplasmes et fait boire du sirop.

A 9 h ½ du soir, le ciel est clair au zénith, brumeux avec qqs nuées à l'horizon. Le vent à l'Est NE. Pression barom : 770 mm.

17 novembre 1916

La journée a été très froide. Départ ce matin à 6 h ½ en tournée. Rentrée à 7 h du soir. Ce matin le thermomètre marquait -7°. Déjeuné à Quarré-les-Tombes chez Douénat.

Les communiqués paraissent peu importants aujourd'hui sur les divers fronts.

Jean a un peu de bronchite depuis hier, et tousse gras. Je crois même que ce soir il avait un peu de fièvre, ses mains étaient chaudes – plus que d'habitude. Je pense – toutefois – que ce ne sera pas grand chose, grâce aux bons soins.

A 10 h du soir, le vent a tourné au SO et la pluie tombe. Pression barom : 756 mm.

18 novembre 1916, samedi

La journée a été pluvieuse et désagréable à cause du vent surtout. Peu de monde au bureau.

Les communiqués du jour sont favorables aux Franco-serbes du côté de la Cerna et de Monastir. Par contre les Austro-boches semblent avoir gagné du terrain du côté de la Valachie – pays riche. Hélas ! Pourvu qu'on puisse les arrêter et les empêcher d'entrer dans ce riche pays de culture ? J'ai peur ...

A 7 h du soir, nous allons, Luc, Maria et moi, allons dîner chez M. Laperruque. Dîner excellent.

Rentrés à 1 h ¾ du matin. A 2 h du matin, le ciel est très nuageux, le vent à l'ouest. Pression barom : 723 mm.

19 novembre 1916

La journée a été moins mauvaise qu'hier, quoique un peu plus pluvieuse – plus fraîche. Le vent est resté à l'ouest. Travail de bureau toute la matinée. Impossibilité de faire longue promenade à cause du vent.

Les communiqués du jour sont assez bons pour nos alliés ! mais peu importants, sauf en aviation.

Le communiqué du soir annonce l'entrée des Franco-serbes à Monastir. Si le fait est exact, c'est un vrai succès qui aura un certain retentissement défavorable aux Bulgares.

Jean est toujours très enrhumé, pourtant il semble avoir moins de fièvre qu'hier soir. A 10 h du soir, le temps est nuageux, le vent au SO. Il va encore pleuvoir. Pression barom 741 mm.

20 novembre 1916

La journée a été moins mauvaise que celle d'hier, il n'a pas plu et le temps a été frais.

Jean va mieux, mais cet après-midi vers 4 h il se plaignait fort d'un mal de dent ou de gencive qui l'a fait crier et gémir jusqu'à 7 h du soir. Nous lui avons conté qqs histoires qui l'ont calmé ; il n'a presque rien mangé et, comme il avait sommeil, on l'a couché à 8 h 20 du soir. Puisse la nuit être bonne et supprimer ses souffrances. On n'aime pas voir souffrir les petits enfants.

Les communiqués du jour sont peu importants pour notre front. Il est exact que les Serbes soient entrés à Monastir, mais ce sont les Franco-russes qui ont enlevé le morceau et ont pris possession de cette

ville de 65 000 habitants. Malheureusement ce succès est contrebalancé par l'avance boche en Valachie qui nous inquiète beaucoup, en raison de la valeur agricole de ce pays. Si les Russes n'ont pas assez de renforts à envoyer, la Roumanie va souffrir beaucoup. Ce serait de nouvelles ressources pour l'ennemi.

A 10 h du soir, ciel nuageux avec qqs rares étoiles, temps frais, vent OSO. Pression barom : 751 mm.

21 novembre 1916

Départ en tournée à 6 h ½ du matin – en auto. Le temps est pluvieux, mais pourtant c'est à peine si j'ai ouvert mon pépin. Déjeuné à Quarré avec mon chauffeur Lou. Rentré à 5 h ½ du soir.

Rien d'intéressant dans les communiqués du jour – pas d'actions sérieuses à signaler sur les fronts occidentaux.

Depuis 2 jours Anna devient insupportable – je ne sais pourquoi. Je suis pourtant assez ennuyé et fatigué pour rester un peu tranquille quand je suis au milieu des miens.

A 9 h du soir, le ciel est un peu étoilé, vent d'ouest, pression barom 757.

22 novembre 1916

La journée a été très pluvieuse et très sombre. A 4 h du soir il a fallu allumer la lampe au bureau.

Les nouvelles du front sont sans importance aujourd'hui. Les journaux annoncent, malheureusement, de mauvaises nouvelles de Roumanie. Sur deux points les Allemands avancent rapidement, surtout vers Craïowa et – à cette heure – doivent y être entrés. Il est probable que les Austro-boches vont essayer de marcher concentriquement sur Bucarest, si d'ici là les Russes n'ont pas renforcé leurs alliés. Espérons !

Il y a eu hier un « gros boucan » à la Chambre provoqué par un député socialiste né Brizon (un Kientalien), un partisan de la « paix allemande » à tout prix – à ce que l'on dit au moins. Certes tout le monde voudrait la paix, mais pas à un tel prix : nul ne voudrait laisser morceler la France qui périrait sous le faix ! ... Tout ce bruit pour recenser la classe 1918. M. Brunet Frédéric, député socialiste de Paris, a sagement rappelé au gouvernement d'avoir à appliquer la loi Dalbier et à faire rentrer dans le rang tous les embusqués.

A 9 h ½ du soir, le temps est froid, le vent au NO, le ciel est très nuageux, pression barom : 768 mm.

23 novembre 1916, départ de Luc à 17 h 25

La journée a été brumeuse et sans soleil. C'est la dernière journée de permission du pauvre Luc qui retourne au front après 12 jours passés avec nous. Hélas ! quand cette terrible guerre finira-t-elle ? La Meny a bien pleuré.

Les Austro-allemands sont entrés à Craïowa – ville de 50 000 habitants, capitale de la Valachie. C'est très fâcheux, car le pays est riche et fertile. Quand sortira-t-on l'ennemi des pays envahis ?

Les communiqués du jour sont sans intérêt sur notre front.

A 9 h ½ du soir, le brouillard est intense, le vent faible du NO, il fait très frais. Pression barom 778 mm.

24 novembre 1916

Départ en tournée en auto à 6 h ½ du matin. Rentrée à 5 h ¼. Très belle journée ensoleillée. J'ai fatigué beaucoup aujourd'hui, reins cassés par les cahots de l'auto sur les mauvaises routes, montées et descentes de voiture, promenades dans les villages, causeries chez les nourriciers et patrons, dans les Ecoles, etc.

Rien de nouveau dans les communiqués du jour, si ce n'est qu'on se bat toujours très fort en Roumanie et du côté de Monastir. On ne bouge plus sur la Somme ni à Verdun ?

A 10 h du soir, étoiles au zénith, brumes à l'horizon, vent NO, temps incertain, pression barom : 778 mm.

25 novembre 1916, samedi

La pluie a tombé une partie de la nuit et toute la journée abondamment, surtout à partir de 4 h du soir. Nous avons reçu des nouvelles de Luc, il a fait bon voyage et repartait de Paris pour rejoindre son régiment, où ?

Les nouvelles des fronts sont peu importantes surtout en France, le mauvais temps gêne beaucoup les

opérations. En Roumanie, la situation est toujours grave. Si les Russes n'arrivent pas à la rescousse en forces suffisantes, les Roumains reculeront encore.

A 9 h du soir, le vent souffle en tempête et la pluie fait rage. Quel triste temps ! Nos pauvres soldats sont bien à plaindre. Le régime ouest SO continue. Pression barom : 761 mm.

26 novembre 1916, dimanche

La journée a été fraîche mais sans pluie, malgré des menaces. Ce matin travail de bureau la matinée – sauf entre 10 h et 11 h où j'assistais à la réunion du comité de radioscopie qui a arrêté définitivement l'installation.

Pas de nouvelles du Lou, nous en aurons demain, probablement.

Rien d'intéressant sur notre front. En Roumanie, la situation semble s'aggraver de jour en jour, les boches viennent de traverser le Danube et vont probablement donner la main à leurs camarades qui descendent des Carpates et ont atteint la rivière Olten. Si nos alliés sont obligés d'évacuer leurs positions sur cette rivière, ils sont perdus ! J'espère que les renforts russes arriveront assez à temps pour éviter la défaite. Nous ne portons pas bonheur aux petits peuples qui viennent à nous, et cela vraisemblablement parce que « l'Entente » manque de méthode et de coordination de ses efforts, chaque Etat tire à hue et à dia, tandis que chez l'ennemi, il y a une direction unique. Pourtant les ressources que nous possédons sont très supérieures, mais nous ne savons pas les employer à propos et, d'autre part, nous sommes moins bien desservis par les voies ferrées et obligés d'employer la mer pour nos transports qui, parfois sont torpillés par les sous-marins.

De 2 h à 5 h nous avons pris le café et causé chez M. Prévost.

A 10 h du soir, ciel très nuageux, vent ouest, pression bar : 759 mm.

27 novembre 1916

La journée a été moins douce qu'hier, le froid s'est fait sentir, surtout dans la soirée, le ciel est resté nuageux.

Les communiqués du jour, sur nos fronts, sont sans intérêt aujourd'hui. En Roumanie, la situation me semble de plus en plus grave, l'avance allemande augmente chaque jour, presque sans résistance des Roumains. Pas de nouvelles de Luc.

A 10 h le temps est froid, le vent au Nord, le ciel est couvert. Puisse le ciel être favorable pour demain. Pression bar : 770 mm.

28 novembre 1916

La journée a été très froide et fort brumeuse. Il paraît qu'il est tombé de la neige à Saulieu.

Départ en tournée à 6 h 3/4, rentrée à 7 h du soir.

Nouvelles insignifiantes de notre front. La défaite de Roumanie s'accroît, Bucarest est sérieusement menacé et va se trouver bientôt sous les canons de l'ennemi. Hélas ! ...

Bonnes nouvelles du Lou qui est au repos avec son régiment, en arrière du front, du côté de Reims.

Verdun en perspective probablement.

A 9 h 1/2 du soir, temps très nuageux, brumes à l'horizon, vent NNE, pression barom 775 mm.

29 novembre 1916

La journée a été grise et froide par vent NNE. J'ai travaillé toute la journée au bureau jusqu'à 4 h du soir, heure à laquelle je me suis rendu à la mairie. 5 h 1/2 à 6 h 1/2 nous avons fait visite à M. et Mme Laperruque. J'ai constaté une fois de plus ce soir que Maria élevait mal Jean qui serait un charmant enfant si son père était à la maison. La pauvre Maria a encore l'air de hausser les épaules quand je ne suis pas satisfait des petites sottises de Jean ! Elle verra plus tard.

Rien de nouveau sur les communiqués. En Roumanie, la situation est toujours mauvaise. Si les Russes ne sont pas très nombreux, Bucarest sera très prochainement aux mains des sales Boches. Ce qui serait très fâcheux. Les Allemands ont sûrement un matériel très supérieur. Je me demande comment les Russo-roumains se tireront de là ?

Reçu aujourd'hui de bonnes nouvelles de Bardin qui est dans un petit hôpital près de Blois où il s'ennuie considérablement. Il va demander à repartir au front.

A 10 h du soir le ciel est très brumeux, le vent au Nord, il fait très froid. Pression barom : 775 mm.

30 novembre 1916

La journée a été un peu moins froide qu'hier, parce qu'elle a été ensoleillée. Travail de bureau toute la journée.

Bonnes nouvelles du Lou qui, malheureusement, quitte son cantonnement pour une destination inconnue, ce qui signifie qu'il va au canon et à la boucherie ! ... Fasse le ciel qu'il en revienne au plus tôt sans trop de mal. Quelle misérable vie mènent ces pauvres soldats !

Les nouvelles de Roumanie sont toujours aussi mauvaises, Bucarest est sérieusement menacé par les Boches qui en doivent être à 20 kilom environ. Cette situation peut devenir très inquiétante pour notre armée d'Orient. Que vont faire les alliés ??

Rien à signaler sur les diverses parties de notre front – sauf le duel d'artillerie qui est intermittent un peu partout.

A 9 h du soir, le ciel est brumeux à l'horizon avec qqs étoiles au zénith, vent ESE, pression barom : 773 mm.

1^{er} décembre 1916

Départ à 6 h 45 en tournée, rentrée à 6 h 45 du soir.

La journée a été froide avec vent du NE, mais ensoleillée de 10 h à 3 h du soir. En somme un temps agréable.

Rien à signaler d'important sur notre front, ni en Russie, ni en Italie. Les Roumains continuent à reculer sous la menace d'encercllement austro-allemande qui se fait de plus en plus pressante, le camp retranché de Bucarest est aux 2/3 enveloppé et si les Russes ne viennent pas en forces soutenir l'armée roumaine, Bucarest tombera entre les mains allemandes. Cette perspective me semble inévitable.

Décidément, nos alliés balkaniques n'ont pas de chance, nous ne savons pas leur venir en aide au bon moment : c'est navrant. Les 2/3 de la Roumanie entre les mains de nos ennemis, quel gage pour eux et aussi quelles ressources alimentaires ! D'autre part, ils vont trouver dans ce beau pays : houille, pétrole, céréales, etc. etc. La situation est franchement mauvaise en ce moment, et peut devenir dangereuse pour notre armée d'Orient, si nous continuons à ne pas coordonner les efforts des puissances de l'Entente. Les généraux boches sont habiles.

A 10 h du soir, vent NNE léger, brumes à l'horizon, étoiles au zénith. Pression barom : 767,5.

2 décembre 1916, samedi

La journée a été agréable et moins froide que celle d'hier. La foire n'était pas très importante, je n'ai pas eu beaucoup de monde au bureau. Une lettre de Luc nous est arrivée aujourd'hui, mais elle portait la même date que celle d'hier, donc rien de nouveau.

Rien d'intéressant dans les communiqués du jour sur notre front. Dans les Carpates, les Russes semblent avoir pris la contre-offensive sur un front qui atteint les frontières moldaves. En Roumanie, les Austro-boches sont arrivés en face de Bucarest, c'est tout ce que l'on sait par les journaux. Il est probable que cette capitale ne sera que faiblement défendue pour ne pas la faire bombarder & brûler, et que les Roumains se retireront. Des contingents roumains sont coupés de leur armée depuis la jonction de Falkenhayn & de Mackenzen et vont, malheureusement, être faits prisonniers.

Le fils Mazilier, sous-lieutenant au 2^e Bataillon de chasseurs, est en permission en ce moment. Il craint d'être envoyé à Salonique.

A 9 h du soir, le ciel est très brumeux, pourtant il y a qqs étoiles au zénith, le vent est au NE, il fait froid. Pression barom : 765 mm

3 décembre 1916

Belle et agréable journée, ensoleillée. Travail de bureau de 9 h à midi. A 1 h ½ inhumation du fils Raille, soldat réformé décédé à l'hôpital civil d'Avallon ; à 2 h ¼ remise de la Croix de la Légion d'honneur au fils Simion, Ss Lieutenant d'Infanterie qui a perdu la vue à l'armée par explosion de fusées.

Les communiqués du jour pour nos fronts sont sans importance.

Révolutions à Athènes, les réservistes grecs – à l'instigation du roi Constantin et de ses amis germanophiles – ont tiré sur nos marins, il y a eu des morts et des blessés. La flotte a tiré sur les batteries grecques qu'elle a réduites au silence. La situation est grave !

En Roumanie, Bucarest est attaqué de deux côtés par les armées boches et va, probablement, être

enlevé sous peu. La moitié de la Roumanie est envahie. Les Russes arriveront-ils à temps pour empêcher l'écrasement des Roumains sous le feu des grosses pièces ?

A 11 h du soir, le ciel est étoilé, qqs brumes, vent ONO, il fait froid, pression barom : 764 mm.

4 décembre 1916

Il a plu un peu cette nuit, et ce matin la neige a commencé à tomber, et a continué dans la journée. Le temps est resté assez froid.

Le Lou est au repos – très court, paraît-il, dans l'Oise, en attendant son départ pour la Somme, probablement.

Les communiqués du jour sur nos fronts sont peu intéressants. Le duel d'artillerie continue. On a pourtant l'impression qu'il se prépare quelque chose de sérieux, qui sera – peut-être – entravé par le mauvais temps. La bataille semble devenir générale en Roumanie où les Russes ont fait leur apparition. Que va-t-il arriver ? Hier après-midi le sous-préfet m'a dit que l'Italie avait envoyé 5 corps d'armée à Salonique ; j'ai peine à le croire ... Nous y envoyons – dit-on – de l'artillerie et des munitions. Des mesures graves vont être prises contre le gouvernement grec & son roi boche. Ce ne sera pas trop tôt. Il faut agir rapidement, avec énergie. Supprimer ce roi – de suite.

A 9 h ½ du soir le temps est froid et couvert, le vent au NNO à la pluie ou à la neige. Pression barom : 767 mm.

5 décembre 1916

Il a fait froid cette nuit et la neige n'a pas tombé, elle avait disparu ce matin. Toute la journée le temps a été sombre et une fine bruine a tombé, aussi les chemins sont-ils malpropres. A 3 h ½ j'ai été obligé d'allumer la lampe de bureau. Pas de nouvelles de Luc.

Rien à signaler sur notre front, si ce n'est la lutte d'artillerie sur la Somme et sur la rive droite de la Meuse, en avant de Verdun.

Du côté de Bucarest la bataille continue acharnée. Les Germains tiennent à peu près le dessus, et la capitale roumaine devra probablement leur être abandonnée pour permettre aux Roumains de ne pas se laisser encercler. Rien de nouveau en Grèce, où des mesures coercitives vont certainement être prises contre Constantin et son gouvernement. Il faut que ces misérables soient punis.

A 9 h ½ du soir, le temps est très sombre et la bruine tombe fine et froide. Vent NO, pression barom : 761 mm.

6 décembre 1916

Il a plu pendant la nuit, plus encore pendant la journée. Pluie froide comme de la glace, vent Nord-Est. Bien mauvais temps pour nos pauvres soldats. Bonnes nouvelles du Lou qui était encore dans l'Oise le 3 décembre ; son régiment va sûrement dans la Somme.

Les nouvelles de notre front sont sans importance. Par contre les affaires ne vont pas en Roumanie et, à l'heure actuelle, Bucarest doit être occupée par les Boches. Cela vaut mieux encore pour éviter l'encercllement d'une partie de l'armée roumaine. Pauvre peuple roumain qui va être réduit en esclavage comme les Belges, les Serbes & les Monténégrins. Les alliés n'ont pas porté bonheur à ces petits peuples ! Il n'y aurait pas de Justice au monde si les Barbares n'étaient point châtiés comme ils le méritent, après tant de crimes et d'horreurs. Cette guerre ne peut finir que par la défaite d'un groupe de belligérants, car les Boches veulent dominer, il faut les réduire ou accepter leur domination ... Les Russes marchent trop lentement, probablement parce que les munitions leur feront défaut et que les communications sont difficiles dans cette saison.

A 10 h du soir, il pleut toujours, le ciel est sombre, la pluie froide et le vent au NE. Pression barom : 760 mm.

7 décembre 1916

La nuit a été un peu mouillée et froide, mais le vent s'est maintenu au NE. La journée a été froide et une fine bruine n'a cessé de tomber une grande partie de la journée, aussi ne suis-je sorti que de 8 h ¼ à 8 h ¾ du matin pour aller au cimetière, et le soir à 4 h pour aller à l'Hôtel-de-Ville, d'où je ne suis revenu qu'à 7 h du soir (commission du Bureau de Bienfaisance et d'Assistance).

Les nouvelles de notre front sont sans importance, sauf que les Boches ont déclenché une forte attaque précédée d'un intense bombardement sur la rive gauche de la Meuse, vers un petit saillant de la cote

304 où ils ont pris pied. En somme l'attaque a été repoussée. Rien ailleurs.

Les Austro-boches sont entrés à Bucarest, évacué par les Roumains. Hélas ! que doivent penser les Roumains de cet abandon et quels doivent être leurs regrets d'avoir marché trop tôt. Les alliés ont manqué à leurs devoirs, en cette circonstance, comme pour la Serbie. Ils sont assez nombreux, ils auraient dû venir en aide à la Roumanie, mais les alliés procèdent par à-coups – sans la moindre méthode. S'ils continuent ainsi, nous allons tout droit à la défaite. J'espère quand même ! ...

A 9 h ½ du soir, il bruine, il fait assez froid, le ciel est nuageux, une bruine assez épaisse nous enveloppe, le vent reste au NE. Pression 762 mm.

8 décembre 1916

Départ en tournée à 6 h 50 du matin, rentrée à 7 h ¼ du soir. La matinée a été froide et grise, à partir de 3 h du soir la pluie et la neige ont tombé alternativement ; très mauvais chemins.

Les communiqués du jour sont peu importants. D'après plusieurs permissionnaires, il paraît qu'en ce moment les troupes anglaises relèvent les Français sur le front de la Somme jusqu'à Soissons.

Les Roumains continuent leur mouvement rapide de repli pour échapper à l'étreinte allemande et rejoindre les renforts russes en Moldavie. Ils ont dû éprouver des pertes sérieuses en hommes et en matériel.

Le ministère anglais a été constitué par Lloyd Georges. En France après avoir siégé pendant 10 séances en Comité Secret, la Chambre donne l'absolution par 360 voix contre 160 au ministère Briand qui prend des engagements formels pour réorganiser le haut commandement, etc.

Le Lou était toujours en marche, dans l'Oise, le 4 décembre, une carte reçue aujourd'hui nous l'apprend – il ne se plaint que du mauvais temps.

En Grèce, le Roi Constantin profite de sa trahison pour faire tuer ou emprisonner les Vénizélistes. Les victimes sont très nombreuses de part et d'autre. Le Blocus de la Grèce est officiel, mais cela ne suffit pas et il est certain que d'autres graves mesures ont été prises ou vont l'être. Il faut en finir avec ces traîtres.

A 10 h du soir, il pleut toujours, le ciel est gris et couvert. Vent du NE. Pression barom : 765 mm.

9 décembre 1916, samedi

La journée a été passable dans la matinée, quoique humide. Par contre l'après-midi a été très pluvieux par vent du Midi.

Peu de monde aujourd'hui au bureau. A 10 h ce matin, M. Massonneau et sa jeune femme sont venus ce matin à propos d'une bonne. A 11 h du matin, il m'a emmené à Vassy avec lui et j'y ai séjourné. Je suis rentré à 2 h ½ à la maison.

J'ai causé du Lou à cet ami. Il regrette que tous ces intellectuels soient sacrifiés au détriment des intérêts du pays. Il paraît qu'en Allemagne les choses ne se passent pas ainsi. Qu'y faire ? Rien.

Les communiqués sont sans importance aujourd'hui. On ne sait encore si les 2 armées roumaines vont pouvoir échapper au grand mouvement concentrique des Austro-boches et reculer sans trop perdre de monde & de matériel. Le désastre roumain attriste toute la France, nos campagnes ont été bouleversées ; l'émotion est toujours vive et les populations se demandent quand on pourra arrêter les conquêtes boches. Rien de nouveau sur la Grèce, de connu au moins...

Le ministère anglais est, paraît-il, formé par M. Lloyd Georges. On le dit composé d'hommes d'actions. On annonce – et je sais par l'ami Massonneau, rentré de Paris aujourd'hui, que le ministère français va subir le même sort – ces jours-ci – mais ce sera probablement Briand qui le formera avec des hommes nouveaux. Nous sommes arrivés à la période d'action définitive, si nous voulons bien finir la guerre en 1917.

A 9 h ½ du soir, il pleut encore, le vent est au Sud, le ciel très nuageux. Pression barom : 752 mm.

10 décembre 1916

Pas de pluie, journée très froide et brumeuse. Jean est très enrhumé et tousse beaucoup, son appétit a diminué mais il s'amuse comme d'habitude. Il s'est amusé cet après-midi avec le petit Boulard, tout en toussant beaucoup.

De 10 h à midi séance du Conseil municipal...

Pas de nouvelles du Lou aujourd'hui, nous en aurons demain ...

Les communiqués de notre front sont sans importance.

Les journaux arrivés ce soir à 3 h ½ annoncent que le Roi Constantin a décrété la mobilisation de l'armée grecque, après l'assassinat de nos marins et l'arrestation en masse de nos amis à Athènes et en province. C'est le coup suprême. Cela vaut mieux peut-être. Nous saurons à quoi nous en tenir. Mais qu'attendons-nous pour prendre des mesures coercitives ? Il n'est que temps d'en finir avec la Grèce royaliste. Pourvu qu'il ne soit pas trop tard ! Nous allons avoir plus de cent mille hommes qui vont essayer de nous poignarder. Que fera Sarrail et le gouvernement ? Pauvre France ! D'ailleurs, nos alliés ne valent pas mieux que nous au point de vue de l'énergie et de la mise en œuvre de tous nos moyens d'actions. Nous devrions agir rapidement, car bientôt nos adversaires sur le front de Macédoine vont s'accroître considérablement des troupes qui vont pouvoir être prélevées par les armées de MacKenzen, de Roumanie, son front s'étant réduit de plus de 400 kilom.

Mme Faillet est morte le 9 décembre 1916.

A 9 h du soir le temps est gris et froid, le vent est au NE avec alternatives. Pression barom : 752 mm.

11 décembre 1916

Jean a passé une assez bonne nuit, mais ce matin il était très fatigué, faible avec un peu de fièvre. Il a toussé un peu moins qu'hier, et l'après-midi s'est assez bien passé avec un état amélioré. Néanmoins nous avons fait venir M. Devoir, médecin-major de 2^e classe qui ne lui a pas trouvé de fièvre, mais seulement de l'emphyzème, il faudra le conduire à la Bourboule l'été prochain. C'est indispensable pour lui enlever cette pointe d'asthme qui, chaque hiver, lui occasionne des malaises fort gênants et douloureux pour tous.

Hier soir nous avons reçu une lettre nous annonçant la mort de notre amie Mme Faillet, de Paris. Ce matin un télégramme nous avisait qu'on l'inhumerait demain 12/12 à 12 heures (enterrement civil). Maria ne peut quitter son petit Jean, malade, Anna ne peut voyager et moi je ne peux quitter Avallon à cause de mes services, c'est pourquoi j'ai écrit aujourd'hui pour nous excuser de ne pouvoir assister aux obsèques. Maria pourra peut-être aller les visiter prochainement à Paris, si elle peut y rencontrer le Lou ...

Les communiqués du jour sont peu intéressants. La combinaison ministérielle anglaise est formée, ainsi que le Conseil des 5 ministres chargés de diriger les opérations de guerre. En France, la gestation continue, il est probable qu'un ministère nouveau est formé, avec Conseil pour la guerre, de quelques membres seulement. Après-midi, au plus tard, nous serons fixés sur les décisions & les choix.

La presse alliée s'inquiète beaucoup, en ce moment, de la menace allemande contre notre armée de Salonique. Il est probable que Mac Kenzen envoie d'énormes renforts sur le front macédonien pour nous acculer à Salonique et provoquer notre rembarquement. De notre côté, j'espère que notre haut commandement ne reste pas inactif et que les alliés dirigent des hommes et du matériel dans cette direction. Il n'y a plus une sottise à commettre. La coupe est pleine !

A 9 h ½ du soir, le vent et la pluie font rage, une vraie tempête OSO, le ciel est très chargé, pression barom : 744 mm.

12 décembre 1916

La journée a été aussi mauvaise qu'hier, davantage même. Je suis seulement allé au cimetière le matin et à la Mairie le soir.

Rien de nouveau sur les diverses parties de notre front sauf qqs escarmouches de tranchées. La situation en Roumanie est toujours la même, le repli de nos alliés continue. Du côté de Salonique rien de nouveau, mais l'orage ne tardera pas à gronder, car il est probable que d'immenses renforts allemands sont en route pour renforcer les Germano-bulgares du lac Doiron à Monastir.

D'autre part Constantin mobilise l'armée grecque et, quand elle sera prête, il nous tombera dessus. Nous sommes de bonnes poires.

A 9 h ½ du soir, le vent souffle, le ciel est gris et très nuageux, il va encore pleuvoir. Hélas ! Nos pauvres soldats sont bien malheureux. Pression barom : 745 mm.

13 décembre 1916

La journée s'est bien passée, sans pluie, un peu fraîche. Travail de bureau toute la journée. Sorti seulement de 1 h ¼ à 2 h ¼.

Ce matin Maria a reçu un télégramme du Lou et elle est partie par le train de 11h du matin pour Paris où elle doit passer deux jours avec lui – heures de bonheur, hélas, trop courtes !

Rien de nouveau sur les divers fronts, la reculade roumaine continue, plus longtemps, voilà tout. Une nouvelle sensationnelle nous est arrivée aujourd'hui : l'Allemagne a envoyé une note aux puissances neutres pour être communiquée à ses ennemis : elle fait des offres de paix ! ... Elle a oublié seulement de parler d'une seule des conditions. Ce n'est probablement pas sérieux, et destiné seulement à montrer aux Neutres que la responsabilité de la guerre doit retomber sur nous. Hélas ! A 10 h du soir, le ciel est gris, le temps froid. Le vent est toujours au Sud-Ouest. Pression barom :

14 décembre 1916

La journée a été plus douce aujourd'hui, avec de rares rayons de soleil et des menaces de pluie. Il n'a point plu.

Les nouvelles du front sont sans importance. Le ministère de guerre français, présidé par Briand, a été accueilli assez froidement par le Parlement. 314 voix sur près de 600, contre 165 – ont seulement donné leur confiance. C'est relativement peu. Attendons-le à l'œuvre. Sous des dehors réservés, Joffre a été mis de côté ; quoique conservant son titre de généralissime, en fait il n'en exerce plus la fonction, restant seulement conseiller technique de la guerre. Au fond, il ne doit pas en être fâché. Le général Nivelle prend le commandement des armées du Nord et du Nord-Est.

La proposition de paix allemande reste le grand événement du jour. Les journaux boches en sont enthousiastes, mais menacent la France et les alliés de faire une guerre sauvage plus que jamais si nous n'écoutons pas le mélodieux concert austro-boches. Je serais assez d'avis qu'on demande à nos ennemis sur quelles bases ils désirent entamer la conversation. Attendons et continuons à travailler ferme pour continuer la guerre.

Le Dr Brouillard est probablement mort en ce moment. C'est encore une victime de la guerre, il est mort à la peine. Nous voilà sans un médecin civil à Avallon. Nous aurions grand besoin que l'autorité militaire nous en envoie un des trois d'Avallon qui sont mobilisés comme je l'ai demandé à M. le Préfet.

A 10 h du soir, le ciel est nuageux, le vent au SO, pression bar : 748.

15 décembre 1916

Mauvaise journée : pluie et vent continuels.

Le matin travail de bureau. Le soir de 2h à 3h ½ réunion du Comité des Réfugiés dans mon cabinet au sujet de l'organisation de la « Journée des réfugiés ». La séance m'a été particulièrement pénible. J'y ai vu s'étaler la jalousie, l'intolérance, le manque de bon sens, même l'orgueil. Mmes Dairaine et Arnoux-Bidault notamment se sont révélés sous un jour qui ne leur est pas favorable. Je me souviendrai de leur attitude en cette circonstance. Mme Arnoux est encore plus rosse que l'autre dame. Enfin, je suis parvenu, non sans peine, à former mon Comité – en excluant Mlle Cambon qui ne demandait pas mieux d'ailleurs. Elle aussi s'en souviendra. Mme Gapais, par contre, s'est montrée sous un beau jour.

Rien de nouveau dans les communiqués du jour – nulle part. La proposition allemande pour la paix a fait long feu partout. La France ne l'a pas encore reçue officiellement. Le ministère Briand n'a pas l'air solide. Son chef est paraît-il très fatigué.

A 9 h ½ du soir, pluie, vent, vent SO. Pression barom : 750 mm.

Bonnes nouvelles du Lou et de la Meny. Le Lou quittera Paris demain à midi ½.

16 décembre 1916

La journée a été plutôt froide, il a même neigé un moment, puis la pluie a tombé par intermittence. En somme mauvais temps.

Ce matin, le communiqué nous a appris un vrai succès remporté par nos troupes au Nord de Douaumont, jusqu'à la Woëvre, sur un front de 10 kilom, sur une profondeur de 1500 m à 3 kilom. Nous avons fait 7 500 prisonniers dont 200 officiers et un matériel important encore non dénombré. Cela prouve que nos soldats sont vigoureux pour l'assaut et qu'ils obtiennent des résultats quand il le faut. Je souhaite que ce succès ait un lendemain, là ou ailleurs du front.

Le Lou a quitté Maria aujourd'hui midi ½ ; elle partira de Paris à minuit pour arriver demain à 9 h 30 du matin. Rien d'intéressant sur les autres fronts.

A 9 h ½ du soir, il fait froid, le ciel est très couvert, le vent est toujours à l'ouest SO. La pluie ou la neige. Pression bar : 760 mm.

17 décembre 1916

La journée a été assez belle aujourd'hui, mais sans soleil et assez froide. Travail de bureau le matin jusqu'à midi. Dans l'après-midi, je sors avec Anna jusqu'au cimetière.

Maria qui est rentrée de Paris à 9 h ½ reste à la maison avec Jean.

Le communiqué de ce matin annonce que nous avons encore progressé au Nord de Verdun. Le nombre de prisonniers allemands s'élève à 9 000 dont 250 officiers et 81 canons pris ou détruits.

A 9 h ½ du soir, le temps est gris et froid, le vent à ENE. Pression barom : 756 mm.

18 décembre 1916

La journée a été assez bonne, très fraîche, mais le ciel est resté gris, le baromètre a baissé depuis le matin annonçant la neige qui commence à tomber à 6 heures du soir.

Rien d'important aujourd'hui dans les communiqués, si ce n'est une forte attaque allemande sur notre front. Cette attaque fut repoussée, pourtant l'ennemi a réussi à reprendre la ferme des Chambrettes.

Depuis le 15 décembre nous avons fait 11 387 prisonniers dont 284 officiers, pris ou détruit 115 canons, 44 lance-bombes, 107 mitrailleuses.

Aujourd'hui, à Avallon, à 6 h du soir, sont arrivés 110 blessés ou malades, dont 38 sur civières. Il semble que ces pauvres soldats sont fatigués de cette affreuse guerre de tranchées et seraient heureux de se reposer enfin ; le moral et le physique sont un peu déprimés. Il est certain qu'il leur serait difficile de passer un 4^{ème} hiver. Souhaitons donc que la paix luisse bientôt à nos yeux, c'est notre espoir le plus cher, à la condition toutefois qu'elle soit de nature à mettre fin à la discorde internationale.

A 10 h du soir, il neige toujours par vent SE. Pression bar : 748.

19 décembre 1916

Il a neigé un peu pendant la nuit, les toits sont blancs. Il a fait très froid pendant toute la journée. C'est l'hiver !

La ferme des Chambrettes a été reprise par nos troupes. En Roumanie, l'armée roumaine s'est éclipsée derrière l'armée russe qui, maintenant, soutient la retraite sur le Sereth. En somme les Austro-allemands occupent les ¾ de la Roumanie et il ne sera pas facile de la leur enlever. Rien de nouveau sur les divers fronts où sévit le mauvais temps et la neige.

Pas de nouvelles du Lou aujourd'hui. Où est-il ?

A 9 h ½ du soir, il fait très froid, le sol est glacé et aussi la neige. Vent Sud-Ouest. Pression barom : 756 mm.

20 décembre 1916

La neige n'a fondu que dans les rues, les toits sont encore blancs. Il a fait froid toute la journée, sauf pendant une partie de l'après-midi où il a bruiné un peu, ce qui occasionnait un peu de verglas. Rien de nouveau dans les communiqués du jour. On annonce officiellement l'arrivée le 22/12 de 250 rapatriés d'Allemagne. Reçu des nouvelles du Lou qui est toujours dans le même état. Toutes les puissances alliées semblent vouloir rejeter les propositions de pourparlers de paix, avec l'Allemagne. Elles ont tort, à mon humble avis. L'avenir nous renseignera à ce sujet.

A 10 h du soir, il fait très froid par vent SE. Pression bar 756.

21 décembre 1916

Toutes les mesures sont prises pour recevoir les 250 rapatriés.

Départ à 6 h ¾ du matin en tournée par le verglas ; à partir de 10 h le dégel commence. A midi la pluie commence et ne cessera plus jusqu'au soir, avec un vent très fort, presque une tempête. Déjeuné chez l'ami Bourey à Ste Magnance. Rentré à 6 h ½ du soir.

Rien de nouveau d'intéressant à signaler sur les fronts.

On a annoncé cet après-midi que les 250 rapatriés n'arriveraient pas. Que fera-t-on de la marchandise achetée ?

22 décembre 1916

Il a plu et venté fort toute la nuit et une partie de la journée. Le temps n'est pas froid. Régime SO.

Reçu des nouvelles du Lou dont la situation n'a pas changé.

Rien de nouveau sur les fronts divers. En Allemagne, les journaux vitupèrent et prétendent que le peuple est furieux contre les alliés qui font mauvais accueil à leurs propositions de paix ; ils menacent de faire une guerre terrible, plus sauvage que jamais. C'est possible, le tout est de savoir s'ils réussiront à nous faire plus de mal encore avec leurs zeppelins et leurs sous-marins. Aujourd'hui le Commandant de Carieux, dans le « Matin », laisse entrevoir la possibilité d'une tentative de violation de la Suisse pour l'exécution d'une gigantesque manœuvre. Je pense que c'est un gros morceau pour nos ennemis, et qu'ils ne doivent pas posséder des effectifs suffisants pour l'entreprendre. Ils ont seulement le matériel.

A 10 h du soir, le ciel est sombre, le vent au SO. Pression barom : 758 mm.

23 décembre 1916, samedi

La nuit et la matinée ont été affreuses : une vraie tempête, le vent était déchaîné et la pluie tombait par intermittences.

Peu de monde au bureau ou au marché où tout s'est vendu fort cher. Bonnes nouvelles du Lou dont l'état de santé n'est pas fameux ; il a eu un évanouissement devant ses camarades, mais il a été très court.

Intervention du Président des Etats-Unis

Rien à signaler sur les divers fronts où le calme semble régner complètement.

La grande nouvelle du jour est la note de M. Wilson, Président des Etats-Unis d'Amérique, qui demande à tous les belligérants de lui faire connaître leurs buts de guerre. D'aucuns la trouve inopportune, venue trop tôt ou un peu tard, d'autres en trouvent la rédaction insuffisante et injuste, attendu qu'elle semble traiter sur le même pied d'égalité les puissances qui ont provoqué la guerre et celles qui l'ont subie. Enfin, quelle qu'elle soit, il faudra lui répondre et cela amènera des précisions de part et d'autre qui serviront, ou pourront servir d'amorce aux futures négociations. D'ailleurs, sous peu nous connaîtrons la réponse des alliés à la note allemande, elle ne saurait tarder. Je ne crois pas à la paix prochaine, mais elle est en route.

A 10 h du soir le ciel est nuageux, le vent ouest encore assez fort, la pluie est encore probable.

Pression bar : 760.

24 décembre 1916, visite à la grand mère

La journée a été meilleure qu'hier, un peu plus fraîche. Travail de bureau de 9 h à 10 h.

A 11 h 06 nous prenons le train pour Guillon avec Nana, pour aller voir la pauvre grand mère André. Nous l'avons trouvée en bonne santé, vive, alerte, mais le visage n'était pas très propre, elle était mal coiffée ; les sœurs nous ont dit qu'elle ne voulait pas facilement faire sa toilette. C'est fort possible. La pauvre femme est bien habituée et semble être chez elle. Son état mental est toujours le même, les lueurs d'intelligence sont rares et de courte durée. Mieux vaut être mort, je crois.

Rien de nouveau sur les divers fronts où règne un calme voulu, peut-être trompeur ? Tous les journaux parlent des propositions de paix, c'a. d. de la note allemande et de la demande du Président Wilson. Le plus grand nombre ne croient pas à la réussite car jamais l'Allemagne – victorieuse, en somme – ne consentira même au statu quo ante bellum ; elle veut satisfaire ses alliés, notamment la Bulgarie qui est très exigeante. C'est la guerre, il n'y a pas de doute, malheureusement. La Suisse commence à trembler pour sa liberté, elle craint de subir le sort de la Belgique, et ne se sent pas de force pour résister. A nous aussi de prendre nos précautions pour garantir Besançon, Pontarlier et cette frontière.

On ne sait jamais ce que le désespoir pourrait inspirer à l'ennemi.

A 9 h ½ du soir, le ciel est nuageux, avec qqs étoiles, le vent est au nord. Pression barom : 765 mm. Le temps va changer. Peut-être est-ce encore la pluie ou la neige ?

25 décembre 1916, Noël

Le mauvais temps continue, un peu moins mauvais dans la journée. Travail de bureau de 9 h à midi.

Le Lou nous annonce que le départ de son régiment est imminent pour ... ? Il va se faire examiner par un médecin... Pas de nouvelles du front où les hostilités semblent être suspendues en raison du mauvais temps.

M. et Mme Prévost, avec Simone, ont passé l'après-midi à la maison. Ils ont apporté un petit billard à Jean.

A 6 h je fais visite à M. Bourne et je lui paie le charbon qu'il a bien voulu me céder. Il m'invite à manger la dinde ce soir. J'ai eu tort d'accepter, Anna en est assez ennuyée et moi aussi.

Malheureusement, je ne peux y revenir.

A 10 h du soir il fait frais, vent O, ciel nuageux, pression barom : 759.

26 décembre 1916

La journée a été assez bonne, très douce, jusqu'à 6 h du soir, puis la pluie a commencé à tomber malheureusement. Travail de bureau toute la journée.

Le Lou nous fait savoir en 4 lignes que son régiment était sur le point de partir en auto, sur un point inconnu.

Les nouvelles des divers fronts sont peu intéressantes, pourtant la lecture des journaux fait comprendre que nos ennemis ont renforcé de plusieurs divisions leur front de Macédoine et vont – incessamment – prendre l'offensive contre nous – pour nous jeter à la mer. C'est à ce moment que Constantin de Grèce tentera de nous poignarder probablement. Nous continuons à être des poires. Hélas ! nos gouvernants et ceux de nos alliés manquent d'énergie. Dans de telles conditions, je me demande s'il ne vaudrait pas mieux traiter que d'attendre plus tard. Le plus regrettable est que c'est la France qui fournit presque tous les contingents pour l'Orient. Et les autres que font-ils de leurs soldats ? Nous sommes les plus nombreux et aussi bien outillés que nos ennemis. Qu'attendent les chefs d'armée pour battre les Austro-boches ?

A 9 h ½ du soir, la pluie continue et le temps est doux, le vent au SO. Pression barom : 760 mm.

27 décembre 1916

La journée a été moins mauvaise qu'hier - à partir de 7 h du matin. Le temps s'est un peu refroidi, le vent est passé au N.

Le Lou n'est pas encore parti pour sa nouvelle destination, mais il s'attend à aller du côté de Chaulnes (Somme). Son état de santé reste le même ; il est probable qu'il ne s'est pas fait examiner par le médecin.

Rien de nouveau sur les divers fronts ni en Orient.

A 9 h ½ du soir, le ciel est gris, nuageux. Le vent au NNO. Pression bar : 764 mm.

28 décembre 1916

La journée a été assez bonne, sauf que de 11 h à 3 h ½ la bruine a tombé. Le vent est resté presque toute la journée au S et au SE.

Bonnes nouvelles du Lou qui n'est pas encore parti, mais c'est imminent.

Rien de nouveau sur les divers fronts, le mauvais temps se fait sentir un peu partout et gêne considérablement les opérations. Le bluff allemand sur la paix continue, la Suède va aussi envoyer une note comme les Etats-Unis et la Suisse. L'Espagne commence à se plaindre de la gêne que les sous-marins allemands apportent à son commerce.

Depuis 3 ou 4 jours le père Arthaud a perdu la raison. Peut-être cela lui vient-il de la trépanation qu'il a subie il y a quelques années.

A 9 h du soir, vent SO, temps très nuageux, il pleut fort en ce moment. Pression barom : 775 mm.

29 décembre 1916

Départ en tournée ce matin à 6 h ½, rentrée à 6 h ¼ du soir. La journée a été fraîche, la bruine froide a tombé presque toute la journée, par vent variant du SE au SO. Mauvais temps.

Le Lou paraît un peu déprimé dans sa lettre du jour – il s'attend à « entrer » prochainement et pour longtemps « dans une terrible fournaise ». La « Somme » probablement. Pourvu qu'il nous revienne ! Les Allemands ont attaqué au « Mort Homme » et à la cote 304 sous Verdun, sur un front de 3 kilom. Ils ont été repoussés avec des pertes sanglantes, qq's unes de leurs fractions seulement ont pu prendre pied, sur des tranchées avancées ; elles en seront prochainement chassées, je l'espère. La trahison du Roi Constantin s'affirme de plus en plus et les alliés continuent à être des ... poires ! S'il leur arrive malheur, tant pis pour eux, mais nos braves soldats en seront les victimes. Il n'est que temps d'agir au lieu de palabrer.

A 9 h ½ du soir il pleut, il vente de l'ouest. Pression bar : 773 mm.

30 décembre 1916, samedi

La journée a été pluvieuse, avec qqs bonnes averses. Peu de monde au bureau en raison du mauvais temps. Peu de marchandises au marché, surtout du beurre. Depuis que le lait se vend 0,30 le litre, les campagnardes préfèrent le vendre que d'en faire du beurre. Tels sont les résultats de la taxation.

Le Lou annonce son départ très prochain pour Chaulnes sur Somme, triste pays pour nos pauvres soldats qui vivent comme des aquatiques. Rien de nouveau dans les communiqués du jour. Les alliés de l'Entente n'ont pas encore envoyé leur réponse à la note allemande, ni à celle de M. Wilson ; cela ne tardera pas.

A 9 h ½ il pleut toujours, par vent d'ouest. Pression bar : 766 mm.

31 décembre 1916

La journée a été pluvieuse, surtout l'après-midi. La matinée travail de bureau jusqu'à midi. De 2 h à 5 h ½ chez M. Prévost – café et thé. Rien de nouveau dans les communiqués du jour. Le mauvais temps empêche les opérations sur le front de Macédoine. En Roumanie la bataille continue sur tout le front, les Russes tiennent presque partout solidement. Constantin continue ses manœuvres louches.

Pas de nouvelles du Lou aujourd'hui, nous espérons en avoir demain. Il a dû partir. Hélas ! Puisse le Destin lui être favorable !

Les alliés ont répondu à la proposition allemande – par une négation motivée, digne en tous points.

Les Allemands n'ont qu'à fixer la base des négociations qu'ils veulent entamer. Dans quelques jours nous répondrons à la note Wilson à laquelle l'Espagne n'a pas voulu s'associer.

A 9 h ½ du soir, je vais me coucher. Le temps est mauvais, la pluie tombe toujours un peu. Vent OSO. Pression barom : 768 mm.

÷÷÷÷÷÷÷÷÷÷